

L'Oiseau libre *en Normandie*

N°16

Revue scientifique sur la biodiversité



**Agir pour
la biodiversité**

SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
-----------------	----------

Enquêtes

Les oiseaux du « plateau de la haute vallée de la Touques ». Enquête ornithologique de 2022.	4-20
---	-------------

Par Jean-Pierre Aumont

Biodiversité

Chronique ornithologique de la LPO Normandie 2018-2022	21-149
---	---------------

Par Jean-Pierre Aumont, Danièle Boissière, Yann Etienne, Anne-Laure Frodello, Jean-Michel Gantier, Philippe Girard, Agathe Lebrun, Richard Lery, Frédéric Malvaud, Myriam Noël, Jean-Paul Thorez

CONTRIBUTIONS A <i>l'Oiseau libre</i>	150
--	------------

VALORISEZ VOS DONNEES	151
------------------------------	------------

Les oiseaux du « Plateau de la haute vallée de la Touques ».

Enquête ornithologique de 2022

Par Jean-Pierre Aumont

Dates de prospection

2 et 3 avril 2022
18 et 19 Juin 2022

Résumé

LA LPO NORMANDIE A CONDUIT UNE ENQUETE ORNITHOLOGIQUE, organisée sur deux week-ends en mars et en juin 2022, au sud du Pays d'Auge entre Orbec (14) et Livarot (14). C'est une région de bocagère, irriguée par un réseau dense de rivières et traversée du sud au nord par le fleuve La Touques qui se jette dans la Manche entre Trouville-sur-Mer et Deauville.

L'objectif de cette enquête était d'évaluer la richesse spécifique en oiseaux et de quantifier les nicheurs sur une partie de cette région appelée « Plateau de la Haute vallée de la Touques ».

Ce sont **84 espèces d'oiseaux** qui ont été observées sur le secteur sélectionné lors des deux prospections. Parmi elles, **74 espèces** ont été qualifiées de nicheuses probables ou certaines. L'estimation quantitative donne une densité de **212 couples par km²** pour les 52 espèces nicheuses (parmi les 74) qui ont été quantifiées pour ces estimations. Cela donne une abondance aviaire d'environ 53 000 couples (toutes espèces confondues), présents sur l'ensemble du secteur représenté (250 km²).

Avec 12 espèces classées vulnérables dans la liste rouge de l'UICN et la présence d'espèces rares comme la **Pie grièche écorcheur** ou l'**Alouette lulu**, ou d'espèces peu communes comme le **Rougequeue à front blanc**, la **Bergeronnette des ruisseaux**, l'intérêt patrimonial est *très fort* selon l'évaluation des sites de la LPO Normandie (Malvaud, à paraître).



Alouette lulu (photo J-P. Aumont)

Introduction

La région choisie pour cette enquête se situe dans la partie sud du Pays d'Auge à cheval sur deux départements, le Calvados et l'Orne. Elle est coupée en deux verticalement par la vallée de la Touques et le secteur d'étude est à la latitude Orbec-Livarot. Le paysage a été transformé par l'homme en bocage composé de prairies, de haies arbustives et parcouru de chemins de circulation. Le plateau vallonné est constitué d'un substrat d'origine Crétacé recouvert d'une couche argileuse. Il est creusé et irrigué par un réseau hydrographique dense qui alimente deux rivières et un fleuve.

S'écoulant en direction du Nord, les affluents principaux sont :

- **La Vie**, rivière affluente de la Dives, prend sa source sur la commune de Ménil-Hubert-en-Exmes dans l'Orne. Elle traverse le Pays d'Auge du sud vers le nord-ouest avant de confluer avec la Dives à Biéville-Quétiéville entre Caen et Lisieux.
- **La Touques** est un fleuve qui prend sa source sur la commune de Champ-Haut, près de Gacé, dans l'Orne et qui se jette dans la Manche après un parcours de 108 km. Elle s'écoule vers le nord en traversant le plateau crétacé, d'argile à silex, du Pays d'Auge.
- **L'Orbiquet**, long d'une trentaine de kilomètres, apparaît à la Folletière-Abenon. C'est l'émergence d'un réseau de sources souterraines nichées dans les terrains crayeux karstiques datés du crétacé supérieur. Cette rivière conflue avec la Touques à Lisieux.

L'ensemble constitue un lieu très favorable pour la biodiversité. Cela concerne les plantes sauvages des côteaux calcaires et des prairies humides, les chauves-souris avec la présence de nombreuses grottes, les insectes avec une belle diversité de papillons et, bien sûr, les oiseaux.

Une partie du secteur est classée zone Natura 2000 « Haute vallée de la Touques et affluents » (DREAL 2016) avec comme milieux remarquables :

- Le vallon du Bourgel et les coteaux associés sur les communes d'Avesnes, Canapville, Pontchardon, Ticheville et Bosc-Renoult.
- Le coteau des Costils, coteaux calcaires au Moutiers-Hubert.

A proximité se situent deux Espaces Naturels Sensibles (ENS) départementaux proches de Canapville :

- Le Côteau de la Cour Cucu
- Les prairies de Campigny.

Méthodologie

L'enquête s'est portée sur un secteur situé entre les communes de Livarot et Orbec, à 15 km au sud de Lisieux, jusqu'à la commune Le Sap, environ 20 km au sud. La superficie représentée sur la carte (figure 1) par le trait vert s'étend sur approximativement 250 km². Comme pour les enquêtes précédentes, nous avons défini 10 zones échantillonnées sur le secteur. Chacune de ces zones a été prospectée par une équipe de personnes conduite par un ornithologue (LPO Normandie 2020). Elles sont matérialisées sur la carte sous forme de 10 points en correspondance avec les communes les plus proches.

L'enquête s'est déroulée sur deux départements : le Calvados (14) et l'Orne (61).

Avril est le mois idéal pour profiter des chanteurs précoces tandis que celui de juin permet de conforter les espèces installées et de contacter les espèces migratrices tardives.

De nombreuses espèces ont été observées (84) durant les deux prospections qui se sont déroulées au printemps. Cela représente une superficie totale parcourue de 31 km² durant 94 heures (tableau 1), que se sont partagée les 31 participants cités à la fin de ce document.

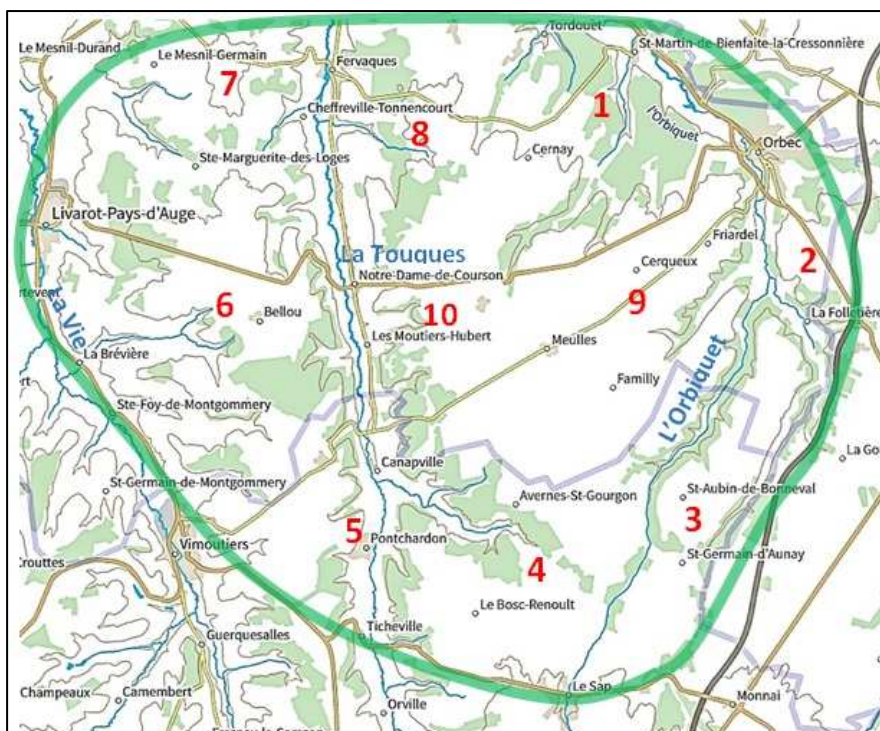


Figure 1 : Carte du secteur étudié avec les 10 zones prospectées (Source Géoportail)

Tableau 1 - Synthèse des zones prospectées

Zone N°	Communes associées aux zones prospectées	Département	Surfaces prospectées (km ²)	
			Avril	Juin
1	Saint-Martin-de-Bienfaite-la-Cressonnière, Cernay, Orbec	14	2,3	1,7
2	Friardel - La Folletière Abenon	14	1,5	1,2
3	Saint-Aubin-de-Bonneval - Saint-Germain-d'Aunay	61	1,0	1,4
4	Avernes-Saint-Georges - Le Bosc-Renoult	61	2,0	1,5
5	Pontchardon	61	2,3	1,0
6	Saint-Ouen-le-Houx	14	1,7	1,7
7	Le Mesnil-Germain	14	1,9	0,8
8	Fervaques - La Croupette	14	1,7	0,6
9	Cerqueux - Meulles	14	2,0	1,0
10	Notre-Dame-de-Courson - Moutiers-Hubert	14	2,6	0,8
Superficie totale parcourue (km ²)			19	12
Superficie estimée du secteur Orbec-Livarot (km ²)			250	
Rapport Surface prospectée / Surface du massif (%)			8%	5%
Durée totale de prospection des 10 zones (heures)			52	42

Pour ces enquêtes, le protocole suivi a été mis au point par le Conseil scientifique de la LPO Normandie (Noël 2017). L'analyse repose sur les critères de fréquence, de densité et d'abondance. Rappelons que :

- **La fréquence** mesure la présence de l'espèce sur la zone étudiée. 100 % signifie que l'espèce a été contactée sur toutes les zones échantillons.
- **La densité** est l'expression du nombre de couples contactés rapporté à l'unité de surface (nombre de couples par km²).

- **L'abondance** correspond aux effectifs estimés sur le territoire étudié. Elle est calculée à partir de la densité issue directement des observations du terrain. Un facteur de correction est appliqué pour les espèces à grand territoire, comme les rapaces par exemple.

Le protocole considère l'analyse significative quand la densité est au minimum de 0,1 couple au km² et que la fréquence atteint 30 %.

Dans ces conditions de seuil, il résulte que parmi les 74 espèces nicheuses probables ou certaines (tableau 2) :

- 52 ont suffisamment de données pour être estimées en densité et en abondance par extrapolation.
- 22 contactées une ou deux fois seulement à très faible effectif, sortent de l'analyse. Ainsi, aucune colonie d'Ardéidés (Héron cendré, Aigrette garzette...) n'a été signalée dans les secteurs d'étude.

Tableau 2 - Synthèse des résultats			
Résumé des données remarquables en haute vallée de la Touques	Mars	Juin	Synthèse
			Mars/Juin
Nombre total d'espèces contactées	66	70	84
Nombre d'espèces nicheuses probables ou certaines	52	70	74
Nombre d'espèces retenues après filtrage (Fréquence et Densité)			52
Densité (nombre de couples par km ²)			212
Nombre de couples estimés sur la superficie représentée (250 km ²)			~ 53 000

Analyse générale de l'avifaune

Parmi les 84 espèces observées, **74 sont des espèces nicheuses probables ou certaines** (voir annexe) qui se répartissent sur un secteur encore majoritairement constitué de prairies, de haies et de zones boisées, mais dont le plateau se couvre progressivement de grandes parcelles de cultures intensives.

Il est intéressant de rapprocher cette partie du Pays d'Auge avec d'autres régions normandes ayant des milieux assez proches et faiblement impactés par les aménagements liés à la croissance économique.

Nous disposons des résultats des enquêtes précédentes, qui ont été représentées à la figure 2.

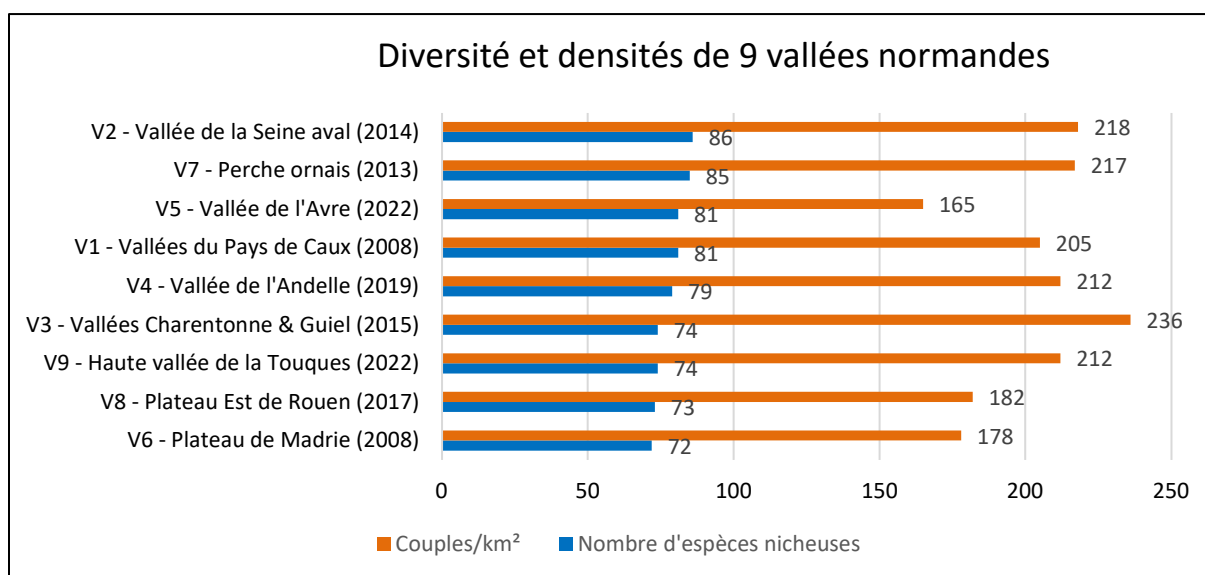


Figure 2 : Comparaison des densités avec d'autres vallées et plateaux

Fréquence

Toutes les espèces qui ont une densité élevée sont observées sur toutes les zones prospectées (fréquence de 100 %).

La répartition des 52 espèces en fonction de la fréquence s'échelonne ainsi (tableau 3) :

- 20 espèces avec une fréquence de 100 %
- 10 espèces avec une fréquence de 90%
- 4 espèces avec une fréquence de 80%
- 2 espèces avec une fréquence de 70%
- 6 espèces avec une fréquence de 60%
- 3 espèces avec une fréquence de 50%
- 4 espèces avec une fréquence de 40%
- 2 espèces avec une fréquence de 30%
- 1 espèce, la Bondrée apivore, n'atteint pas les 30%.

Tableau 3 - Fréquence et abondance des 52 espèces nicheuses

	Espèces contactées	Fréquence (%)	Densité (couples/km ²)	Effectif sur 250 km ² (couples)
1	Fauvette à tête noire	100	22,3	5 563
2	Pinson des arbres	100	19,6	4 897
3	Merle noir	100	18,6	4 639
4	Troglodyte mignon	100	15,2	3 802
5	Pigeon ramier	100	15,0	3 759
6	Pouillot véloce	100	14,3	3 587
7	Rougegorge familier	100	13,3	3 329
8	Moineau domestique	100	12,0	3 007
9	Mésange charbonnière	100	5,3	1 325
10	Mésange bleue	100	4,9	1 233
11	Corneille noire	100	4,9	1 224
12	Grive musicienne	100	4,1	1 031
13	Tourterelle turque	100	3,6	902
14	Grive draine	100	2,7	682
15	Grimpereau des jardins	100	2,4	601
16	Pie bavarde	100	2,2	558
17	Geai des chênes	100	2,0	512
18	Pic épeiche	100	1,5	365
19	Rougequeue noir	100	1,5	365
20	Buse variable	100	0,2	50
21	Etourneau sansonnet	90	6,1	1 525
22	Hirondelle rustique	90	2,7	666
23	Sittelle torchepot	90	2,6	643
24	Accenteur mouchet	90	2,5	630
25	Bruant jaune	90	2,3	580
26	Fauvette grisette	90	2,2	558
27	Linotte mélodieuse	90	2,1	515
28	Hypolaïs polyglotte	90	2,0	494
29	Pic vert	90	1,5	367
30	Bergeronnette grise	90	1,2	301
31	Pigeon biset	80	4,0	1 010
32	Verdier d'Europe	80	1,7	433
33	Chardonneret élégant	80	1,0	258
34	Canard colvert	80	0,1	21
35	Mésange à longue queue	70	0,4	105
36	Roitelet huppé	70	0,4	105
37	Pipit des arbres	60	1,1	279

Tableau 3 - Fréquence et abondance des 52 espèces nicheuses				
Espèces contactées		Fréquence (%)	Densité (couples/km ²)	Effectif sur 250 km ² (couples)
38	Hirondelle de fenêtre	60	1,1	277
39	Tourterelle des bois	60	0,9	236
40	Bruant zizi	60	0,7	184
41	Alouette lulu	60	0,3	79
42	Faucon crécerelle	60	0,2	50
43	Roitelet à triple bandeau	50	0,6	144
44	Bergeronnette des ruisseaux	50	0,3	86
45	Bouvreuil pivoine	50	0,2	39
46	Martinet noir	40	1,2	301
47	Rougequeue à front blanc	40	0,5	129
48	Gobemouche gris	40	0,4	107
49	Alouette des champs	40	0,3	64
50	Gallinule poule-d'eau	30	5,0	1 250
51	Fauvette des jardins	30	0,7	175
52	Bondrée apivore	20	0,2	25

Remarquons que parmi les espèces les plus communes, 8 d'entre elles (en vert dans le tableau 3) ont des densités élevées s'échelonnant de 12 à 22,3 couples par km². C'est la Fauvette à tête noire qui est dominante, devant le Pinson des arbres, le Merle noir et le Troglodyte mignon. Ensuite, la densité chute brutalement de moitié pour les 4 premières espèces communes suivantes (Mésange charbonnière à Grive musicienne) (en bleu) aux alentours de 4 à 6 couples par km².

La dizaine d'espèces (tableau 4) observées mais non nicheuses, ne font pas l'objet de cette analyse parce qu'elles :

- nichent en colonies situées hors de la zone d'étude, comme les Ardéidés (**Aigrette garzette, Héron cendré, Grande aigrette et Héron garde-boeufs**) et le **Grand cormoran** de la famille des Phalacrocoracidés.
- sont hivernantes et quittent la région à l'arrivée du printemps (**Grive mauvis, Grive litorne, Traquet motteux**),
- n'ont pas été confirmées nicheuses sur le secteur : le **Pipit Farlouse** et le **Pouillot fitis** (contactés une seule fois début avril).

Tableau 4 - Espèces contactées non nicheuses	
Aigrette garzette	Héron cendré
Grande aigrette	Héron garde-bœufs
Grand cormoran	Pipit farlouse
Grive litorne	Pouillot fitis
Grive mauvis	Traquet motteux

Comment se situent les espèces observées dans différentes vallées normandes ?

Le tableau 5 liste les fréquences de chaque espèce présente dans toutes les vallées lors de nos différentes enquêtes réalisées entre 2014 et 2022. Ces fréquences sont représentées par une échelle de couleur qui permet de repérer les espèces très communes, omniprésentes et celles qui sont plus difficiles à contacter voire plus rares. Ainsi, une espèce présente à 100 % chaque prospection est marquée en caractères gras et en vert foncé. Inversement, il existe des espèces qui ont été vues lors de chaque enquête mais qui sont plus difficiles à contacter parce que plus discrètes ou ayant un grand territoire (en rouge). L'Épervier d'Europe et le Pic noir en sont l'exemple. D'autres espèces sont plus sensibles aux différences entre les milieux de ces vallées comme le Bouvreuil pivoine (20

à 82 %) ou la Tourterelle des bois (13 à 60 %) ou bien encore la Mésange huppée (13 à 55 %).

Tableau 5 - Comparaison des fréquences par vallée

	Espèce	Vallée de la Seine aval 2014	Vallée Charentonne & Guiel 2015	Vallée de l'Andelle 2019	Vallée d'Avre 2022	Vallée de la Touques 2022
1	Accenteur mouchet	100	100	100	100	90
2	Alouette des champs	60	27	60	60	40
3	Bergeronnette grise	100	91	100	100	90
4	Bondrée apivore	33	18	30	10	20
5	Bouvreuil pivoine	60	82	50	20	50
6	Bruant jaune	73	91	70	90	90
7	Buse variable	100	100	100	100	100
8	Canard colvert	87	82	90	90	80
9	Chardonneret élégant	93	100	90	80	80
10	Choucas des tours	33	9	40	20	50
11	Cornille noire	100	100	100	100	100
12	Epervier d'Europe	13	9	10	20	20
13	Etourneau sansonnet	100	100	90	80	90
14	Faucon crécerelle	80	91	100	90	60
15	Fauvette à tête noire	100	100	100	100	100
16	Fauvette des jardins	53	100	40	60	30
17	Fauvette grisette	87	91	80	90	90
18	Gallinule poule-d'eau	53	82	90	90	30
19	Geai des chênes	73	100	90	100	100
20	Gobemouche gris	40	73	10	30	40
21	Grimpereau des jardins	93	100	100	100	100
22	Grive draine	93	100	90	90	100
23	Grive musicienne	100	100	100	100	100
24	Hirondelle de fenêtre	80	45	70	60	60
25	Hirondelle rustique	100	100	80	90	90
26	Hypolaïs polyglotte	33	82	80	60	90
27	Linotte mélodieuse	93	100	70	100	90
28	Martinet noir	33	36	50	80	40
29	Merle noir	100	100	100	100	100
30	Mésange à longue queue	60	100	80	40	70
31	Mésange bleue	100	100	100	100	100
32	Mésange charbonnière	100	100	100	100	100
33	Mésange huppée	13	55	10	30	10
34	Mésange nonnette	20	91	70	60	20
35	Moineau domestique	100	100	100	100	100
36	Pic épeiche	80	100	100	100	100
37	Pic noir	7	27	20	20	20
38	Pic vert	100	100	100	80	90
39	Pie bavarde	93	91	100	80	100
40	Pigeon ramier	100	100	100	100	100
41	Pinson des arbres	100	100	100	100	100
42	Pipit des arbres	40	70	60	20	60
43	Pouillot véloce	100	100	100	100	100
44	Roitelet à triple bandeau	33	64	60	50	50
45	Roitelet huppé	40	91	80	30	70
46	Rougegorge familier	93	100	100	100	100
47	Rougequeue noir	80	100	100	90	100
48	Sittelle torchepot	60	100	100	100	90

Tableau 5 - Comparaison des fréquences par vallée

Espèce		Vallée de la Seine aval 2014	Vallée Charentonne & Guiel 2015	Vallée de l'Andelle 2019	Vallée d'Avre 2022	Vallée de la Touques 2022
49	Tarier pâtre	53	9	10	60	20
50	Tourterelle des bois	13	36	40	40	60
51	Tourterelle turque	100	100	100	90	100
52	Troglodyte mignon	100	100	100	100	100
53	Verdier d'Europe	100	91	100	100	80

Echelle: 9 à 29 30 à 49 50 à 69 70 à 89 90 à 100

Abondance

Les effectifs se résument à :

- **52 espèces nicheuses** (parmi les 74 espèces nicheuses probables) qui ont été quantifiées. Elles apparaissent dans le tableau 3.
- **212 couples par km²**, toutes espèces confondues, qui ont été calculés.
- **53 000 couples** estimés sur le territoire de 250 km², toutes espèces confondues.

Vingt-deux espèces nicheuses, contactées une ou deux fois seulement avec peu d'individus, n'ont pas donné lieu à des estimations d'effectifs (tableau 6).

Tableau 6 - Espèces à très faibles fréquence et abondance (non retenues pour les estimations d'effectifs)

Espèces		Espèces	
1	Bergeronnette flavéole	12	Grosbec casse-noyaux
2	Bondrée apivore	13	Loriot d'Europe
3	Bruant proyer	14	Mésange huppée
4	Busard Saint-Martin	15	Mésange nonnette
5	Caille des blés	16	Pic épeichette
6	Chevêche d'Athéna	17	Pic mar
7	Chouette hulotte	18	Pic noir
8	Corbeau freux	19	Pie-grièche écorcheur
9	Epervier d'Europe	20	Pigeon colombin
10	Faisan de Colchide	21	Pouillot siffleur
11	Grèbe castagneux	22	Tarier pâtre

En vert, espèce rare

Précisons que certaines d'entre-elles évoluent sur de grands territoires et que des individus peuvent être observés sur des zones voisines. C'est le cas des rapaces comme la Bondrée apivore, le Busard Saint-Martin ou la Buse variable. Les effectifs sont donc pondérés par un facteur correctif qui prend en compte la superficie de leur territoire.

Rappelons-nous aussi que certaines espèces de plaine sont en déclin en France (Fontaine et al 2020) comme par exemple :

- Le Corbeau freux, avec une colonie observée en zone 1 en mars et deux individus en zone 10 en juin.
- Le Bruant proyer et le Busard Saint-Martin, qui sont plutôt des espèces de milieux ouverts.

La figure 3 illustre les densités des espèces les plus fréquentes (de 100 à 60 %).

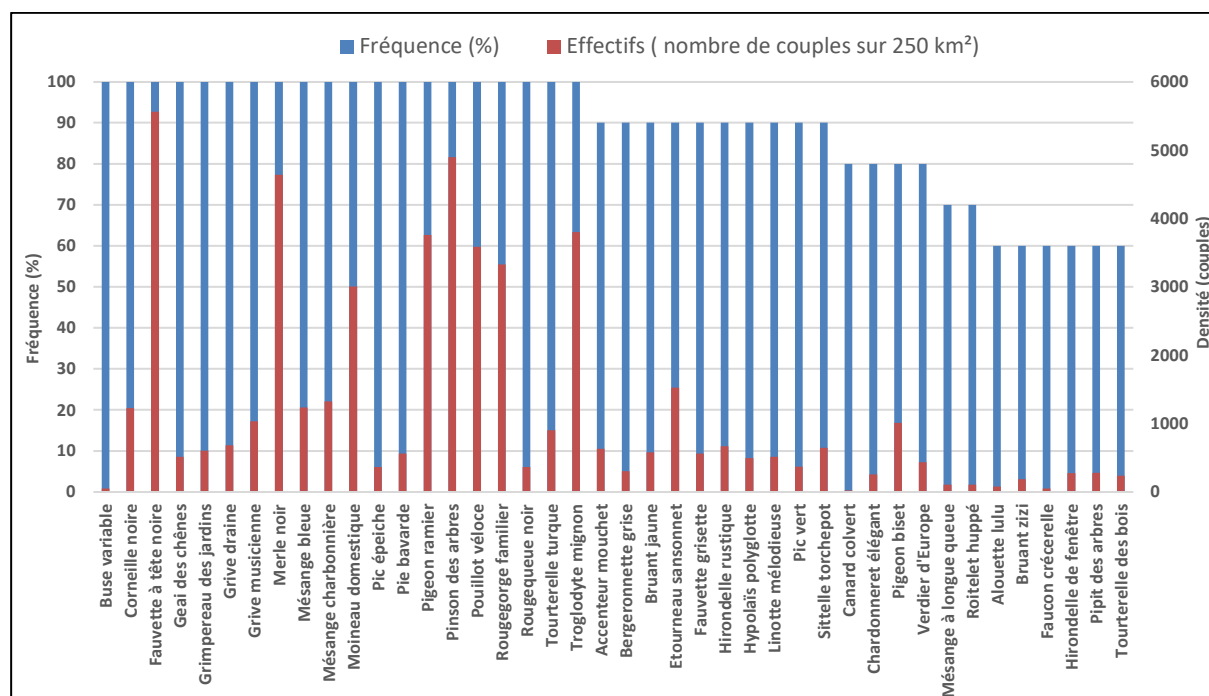


Figure 3 : Densité des espèces les plus fréquentes

Les effectifs aviaires des vallées sont-ils impactés par la qualité des paysages environnants ?

Considérons les écarts de densité pour 16 espèces communes aux deux vallées étudiées au printemps 2022 : vallée de la Touques et vallée d'Avre (Aumont 2022). Toutes ces espèces sont présentes sur toutes les zones prospectées (fréquence 100 %). La différence de densité entre la vallée d'Avre (165 couples par km²) et la Haute vallée de la Touques (212 couples/km²), se remarque pour presque toutes les espèces (figure 4) et notamment la Fauvette à tête noire et le Merle noir. Seul le Rougegorge familier présente une densité très proche (12,7 et 13,3 couples/km²).

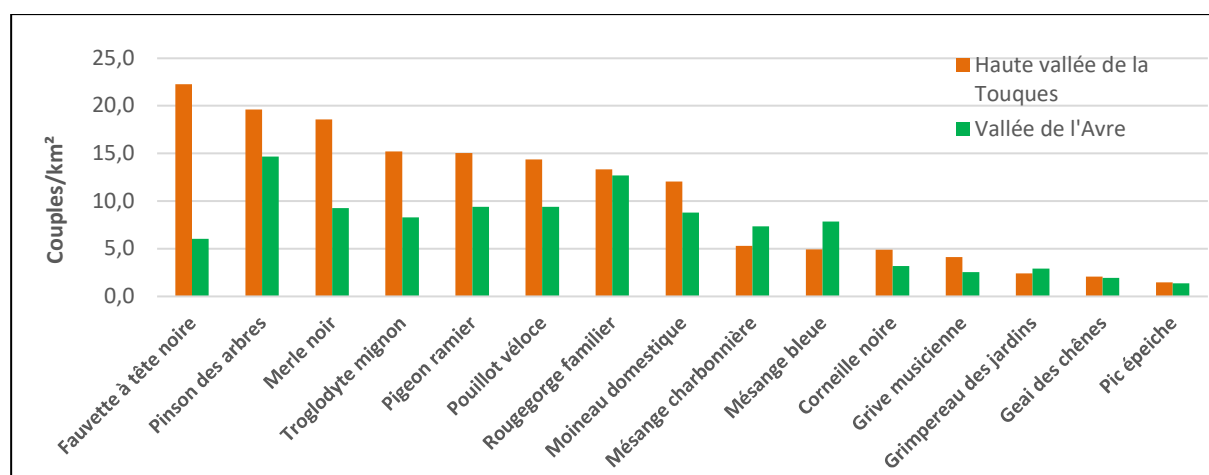


Figure 4 : Densités comparées entre les vallées de l'Avre et de la Touques

Ainsi, bien que la vallée d'Avre conserve un milieu naturel de grand intérêt écologique, elle se trouve bordée de plaines à cultures intensives sur de grandes surfaces. En vallée de la Touques, en revanche, c'est le milieu bocager qui est dominant, favorisant ainsi le maintien

de la biodiversité. Ceci se traduit par une plus grande densité des espèces, comme c'est le cas très marqué pour la Fauvette à tête noire et d'autres espèces.

La diversité paysagère influe donc fortement sur la variabilité des effectifs pour des espèces pourtant très communes dont la fréquence est de 100 %.

Les paramètres Diversité et Densité peuvent-ils se combiner pour qualifier un milieu paysager ?

Observons d'abord la **diversité** avec le nombre d'espèces nicheuses dans les 9 vallées et plateaux, soit 9 données.

La distribution est représentée (figure 5) par 4 groupes identiques de 2 données, séparés horizontalement. La 9^{ème} donnée (vallée de l'Andelle) se situe au milieu de la distribution, soit sur la Médiane qui est de 79 espèces. Les valeurs extrêmes vont de 72 à 86, soit une dispersion de 14 espèces.

Les écarts entre chaque valeur sont quasi identiques, ce qui positionne la médiane (en bleu) au milieu de la figure avec une valeur proche de la moyenne de 78 espèces (en rouge).

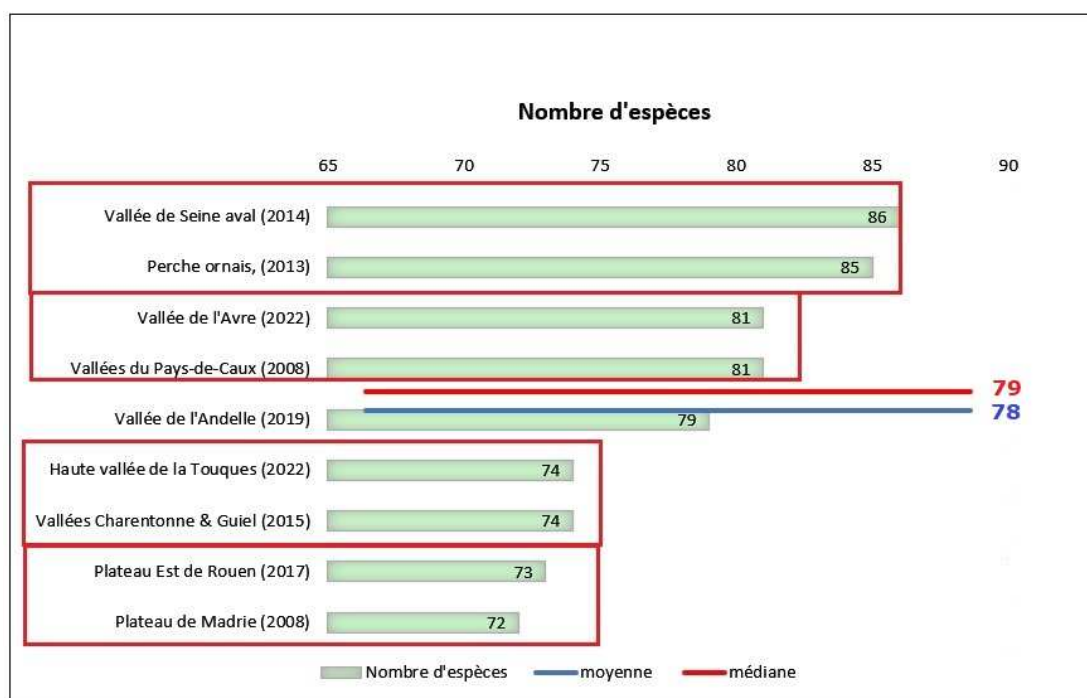


Figure 5 : Diversité entre les 9 vallées

La richesse spécifique des vallées et plateaux se déclinent comme suit :

- Vallée de Seine aval et Perche ornais : entre 83 et 86 espèces
- Vallée de l'Avre et vallée du Pays-de-Caux : entre 79 et 83 espèces
- Vallée de l'Andelle : à la médiane à 79
- Vallées de la Charentonne et du Guiel ainsi que la Haute vallée de la Touques : entre 73,5 et 79 espèces
- Plateau de Madrie et Plateau Est de Rouen : entre 72 et 73,5 espèces.

Observons maintenant les **densités** relatives aux 9 vallées et plateaux ; les valeurs extrêmes vont de 165 à 236, soit une dispersion de 71 couples par km².

Il se trouve que la densité en vallée d'Avre est de 165 couples/km², nettement en retrait des valeurs des autres vallées, tandis que l'on note plusieurs autres valeurs élevées, proches voire identiques.

La moyenne est de 203 couples/km² tandis que la médiane est de 212 couples/km². La figure 6 montre cette asymétrie.

Deux vallées se situent sur la médiane des valeurs observées, trois vallées sont au-dessus, et quatre ont des densités inférieures.

Cela donne le classement suivant pour les densités aviaires :

- Vallées de la Charentonne et du Guiel, avec 236 couples par km².
- Vallée de la Seine aval, avec 218 couples par km² et Perche Ornaïs, avec 217 couples par km².
- Vallée de l'Andelle et Haute vallée de la Touques, avec 212 couples par km².
- Vallée du Pays-de-Caux avec 205 couples par km² et le plateau Est de Rouen avec 182 couples par km².
- Plateau de Madrie avec 178 couples par km² et la vallée d'Avre avec 165 couples par km².

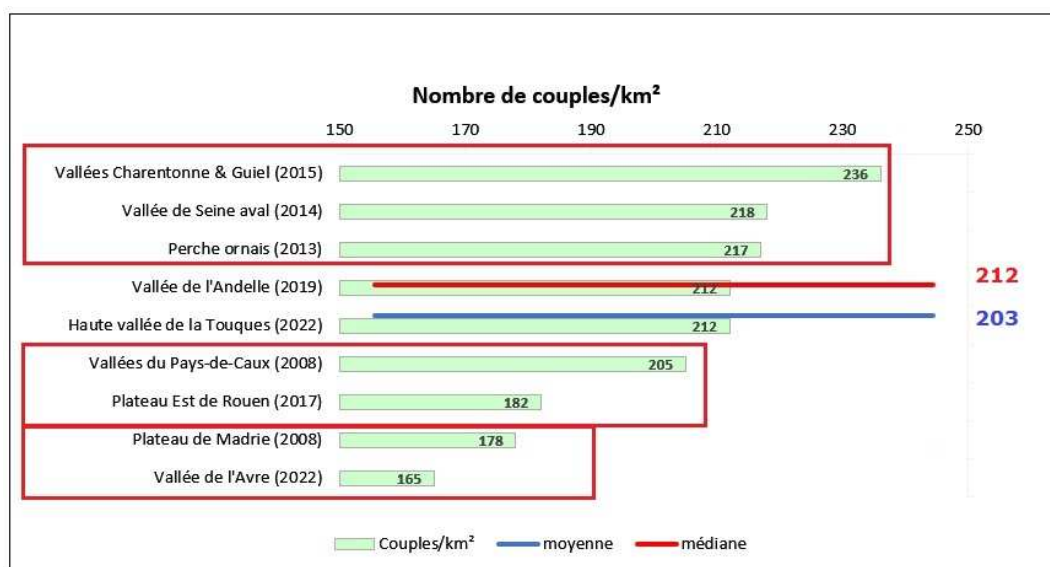


Figure 6 : Densités entre les 9 vallées

Remarques :

- La Haute vallée de la Touques avec **212 couples par km** se situe juste derrière le **Perche ornaïs** (217 couples/km²) pour les effectifs. Ces deux régions sont géographiquement très proches.
- La comparaison entre ces vallées et plateaux s'effectue pour les espèces communes à fréquence élevée et plutôt généralistes.
- Les dispersions constatées tant sur la diversité que sur les densités sont sans doute le résultat des différences de qualité environnementale entre les vallées comparées.

Résultats combinant diversité (richesse spécifique) et densités (abondance).

En examinant les figures 5 et 6, on remarque les régions qui sont au-dessus de la médiane en diversité et en densité : ce sont la vallée de la Seine et le Perche ornaïs.

A la médiane, nous trouvons la vallée de l'Andelle pour les 2 paramètres. Constatons que ces 3 régions sont particulièrement riches et peuplées.

Les autres sont soit riches en diversité et pauvres en effectifs de population comme la vallée d'Avre soit l'inverse comme les vallées de Charentonne et Guiel, alors que le plateau de Madrie reste largement en dessous de la médiane pour les 2 paramètres.

Intérêt patrimonial (pour les espèces nicheuses)

Les outils à notre disposition pour rendre compte de l'intérêt patrimonial accordé aux espèces sont liés à la menace et à la rareté.

Les critères de la liste rouge de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN) en région normande et les critères de rareté de la LPO Normandie sont résumés dans les tableaux 7 et 8.

Tableau 7 - Catégories UICN (Liste rouge)	
LC	Préoccupation mineure
NT	Quasi menacé
VU	Vulnérable
EN	En danger
CR	En danger critique
NA	Non applicable

Tableau 8 - Critères de rareté (LPO Normandie)		
Catégorie		Seuil en nombre de couples
Très commun	TC	> 100 000
Commun	C	10 001 à 100 000
Peu commun	PC	1001 à 10 000
Assez rare	AR	101 à 1000
Rare	R	51 à 100
Très rare	TR	0 à 50

Au cours de l'enquête, nous avons noté :

12 espèces Vulnérables (VU selon le critère UICN Région) dont :

- 1 rare (R) : la **Pie grièche écorcheur** qui a été observée une seule fois sur la zone 4.
- 1 assez rare (AR) : le **Busard Saint-Martin**, aperçu une fois en zone 2. C'est une espèce qui a un grand territoire en milieu ouvert.
- 1 peu commune (PC) : le **Pic épeichette**, vu en zone 4 près du Bosc-Renoult.

14 espèces Quasi-menacées (NT selon le critère UICN Région) dont :

- 2 assez rares (AR) : la **Bondrée apivore** a été vue sur les zones 2 et 4,
- 4 peu communes (PC) : la **Bergeronnette des ruisseaux**, l'**Epervier d'Europe**, le **Faucon crécerelle**. Le **Pouillot siffleur** n'a été entendu qu'une seule fois sur la zone 8 en juin.
- Plusieurs espèces communes (C) qui ont été plusieurs fois observées malgré leur déclin avéré : le **Tourterelle des bois** et le **Bouvreuil pivoine**, entendus sur la moitié des zones (fréquence 50%).



Bergeronnette des ruisseaux (photo G. Corteel)

50 espèces de Préoccupation mineure (LC) dont :

- 2 rares (R) : l'**Alouette lulu** a été observée sur six zones (4, 6, 7, 8, 9 et 10) et une assez rare : le **Grèbe castagneux**, vu sur la zone 1 en juin, est probablement nicheur. Le **Pic noir** contacté sur la zone 2 début avril et sur la zone 7, très éloignée, en juin.
- La plupart des espèces très communes (TC), communes (C) ou peu communes (PC). Citons les peu communes (PC) :
 - La **Bergeronnette flavéole**, contactée une seule fois en zone 3.
 - Le **Grosbec casse-noyaux** n'a été contacté que sur les zones 4 et 6.
 - Le **Pouillot siffleur** n'a été entendu qu'une seule fois sur la zone 8 en juin.
 - Le **Rougequeue à front blanc**, vu en juin sur les zones 4, 6, 7 et 8.



Rougequeue à front blanc, femelle et mâle (photos J-P. Aumont)

Notons que plusieurs espèces (tableau 9), probablement présentes dans cette région, n'ont pas été contactées durant l'enquête. Il peut y avoir plusieurs causes :

- Les conditions météorologiques très défavorables des 18 et 19 juin 2022 (caniculaire le samedi et averses orageuses le dimanche). Cela a pu nuire aux activités vocales du Coucou gris et du Rossignol philomèle.
- La diminution générale des populations d'oiseaux spécialisés (Perdrix grise, Serin cini)
- La rareté, comme pour le Martin pêcheur ou la Huppe fasciée.

Tableau 9 - Espèces attendues non contactées					
1	Bergeronnette printanière	4	Locustelle tachetée	7	Rossignol philomèle
2	Coucou gris	5	Martin pêcheur	8	Rousserolle effarvatte
3	Cygne tuberculé	6	Perdrix grise	9	Serin cini

La valeur patrimoniale des espèces est définie dans la Liste rouge des oiseaux nicheurs de Normandie (LPO Normandie à paraître).

En complément du classement UICN, Malvaud (à paraître) a défini des niveaux d'indice permettant d'évaluer plus précisément la richesse d'un site, qui s'appuient sur trois paramètres (l'intérêt patrimonial, la diversité et la densité), mais pour être complète l'étude doit prendre en compte les périodes nuptiales et inter-nuptiales.

L'étude présente concerne uniquement la période nuptiale, cependant nous pouvons utiliser l'échelle du tableau 10. Le secteur étudié présente 12 espèces *vulnérables* (VU). Il est donc candidat à un classement patrimonial de niveau 5 (très fort).

Niveaux		Critères
5	Très fort	Au moins 1 espèce CR ou EN Ou 3 espèces VU
4	Fort	Au moins 1 espèce VU ou au moins 15 espèces NT
3	Moyen	Au moins 10 espèces NT
2	Faible	Au moins 1 espèce NT
1	Très faible	Uniquement des espèces LC

LA VILLE D'ORBEC accueille plusieurs espèces nicheuses remarquables qui ont été observées lors de la prospection de juin 2022 :

- Le Martinet noir (espèce commune mais *vulnérable*) avec plusieurs couples nicheurs, certains en centre-ville.
- L'Hirondelle de fenêtre (espèce commune mais *vulnérable*) dont plus de 30 couples nichent autour de la place de la Mairie notamment.
- La Bergeronnette des ruisseaux (espèce peu commune et *quasi menacée*) avec 1 couple observé sur l'Orbiquet.
- Le Choucas des tours (espèce commune) à l'église Notre-Dame d'Orbec qui montre plus de 20 couples.

Conclusion

Le Pays d'Auge est une zone biogéographique remarquable de la Normandie. Il est irrigué par un important réseau de rivières qui vallonne le paysage essentiellement bocager. L'élevage extensif de chevaux et de bovins est propice à conserver l'identité paysagère de cette région.

Dans la partie sud prospectée, entre Orbec et Livarot, ce sont 84 espèces d'oiseaux qui ont été observées lors des deux prospections printanières d'avril et de juin. Parmi elles, 74 sont des espèces nicheuses probables ou certaines. Avec 12 espèces classées vulnérables dans la liste rouge de l'UICN et la présence d'espèces rares comme la **Pie grièche écorcheur** ou l'**Alouette lulu**, l'intérêt patrimonial y est très fort.

La nécessité de porter attention à cette région a justifié la création d'un site Natura 2000 et de deux Espaces Naturels Sensibles. Cependant, il semble que la menace qui pèse actuellement sur cette région est la régression des prairies d'élevage au profit de champs en cultures intensives qui se développent et entraînent la réduction des haies, la simplification des paysages, l'utilisation des produits phytosanitaires et par conséquent une perte de biodiversité.

Remerciements

La LPO Normandie remercie les observateurs qui ont participé à cette enquête naturaliste centrée sur les oiseaux.

Aumont	Jean-Pierre	Dieu	Denis	Lery	Richard
Aumont	Martine	Etienne	Yann	Malvaud	Frédéric
Avenel	Patrick	Evrard	Basham	Milet	Baptiste
Bazoge	Romain	Faure	Yannis	Pesquet	Elisabeth
Boissière	Danièle	Frodello	Anne-Laure	Pimont	Laure
Challemel	Olivier	Grège	Agnès	Raveleau	Martine

Challemel	Véronique	Grège	Richard	Rollet	Thérèse
Desaint	Alain	Lavinay	Laurine	Tranchard	Sylviane
Desaint	Déborah	Lemonnier	Claire	Vigouroux	Gérard
Deshayes	Annie	Lepresvot	Isabelle	Yvon	Michel
Dezailles	Sylvie				

Références

AUMONT J.-P. 2020. Les oiseaux de la vallée d'Avre (Eure). Enquête ornithologique de 2020. *L'Oiseau libre*. 14 : 7-20.

DREAL NORMANDIE. 2016. *Inventaire régional des paysages (Basse Normandie). Les unités de paysages*. Partie 4 – Paysages bocagers.

FONTAINE B., MOUSSY C., CHIFFARD CARRICABURU J., DUPUIS J., COROLLEUR E., SCHMALTZ L., LORILLIERE R., LOÏS G., GAUDARD C. 2020. *Suivi des oiseaux communs en France 1989-2019 : 30 ans de suivis participatifs*. MNHN- Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation, LPO BirdLife, France - Service Connaissance, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 46 pp.

GREGE R., NOËL M. 2020. Quinze années de relevés ornithologiques en Normandie (2004-2018). *L'Oiseau libre*. 12 :107-157.

LPO NORMANDIE 2020. Guide de l'observateur. 18 pages. (<https://lpo-normandie.fr/wp-content/uploads/2021/02/guide-observateur-2020.pdf>).

MALVAUD F. A paraître. *Evaluation des sites*. LPO Normandie.

NOËL M. 2017. Méthodologie des enquêtes ornithologiques de la LPO Normandie. *L'Oiseau libre*. 12 :154.



Pie-grièche écorcheur (photo F. Malvaud)

Annexe

<i>Présence, abondance et état des 74 espèces nicheuses du Haut plateau de la Touques, entre Orbec et Livarot</i>							
Espèces contactées		Fréquence (%)	Densités (couples/km ²)	Effectifs estimés sur 250 km ² (couples)	Effectifs en Normandie-30 000 km ² (couples)	Statut en Normandie	Statut UICN Région
1	Accenteur mouchet	90	2,5	630	250 000	TC	NT
2	Alouette des champs	40	0,3	64	94 000	C	VU
3	Alouette lulu	60	0,3	79	600	R	LC
4	Bergeronnette des ruisseaux	50	0,3	86	3 000	PC	NT
5	Bergeronnette flavéole	10	NC	NC	6 000	PC	LC
6	Bergeronnette grise	90	1,2	301	60 000	C	LC
7	Bondrée apivore	20	0,2	43	350	AR	NT
8	Bouvreuil pivoine	50	0,2	39	23 000	C	NT
9	Bruant jaune	90	2,3	580	53 000	C	VU
10	Bruant proyer	10	NC	NC	13 000	C	NT
11	Bruant zizi	60	0,7	184	11 000	C	LC
12	Busard Saint-Martin	10	NC	NC	300	AR	VU
13	Buse variable	100	0,3	64	7 000	PC	LC
14	Caille des blés	10	NC	NC	4 000	PC	NT
15	Canard colvert	80	0,1	21	14 000	C	LC
16	Chardonneret élégant	80	1,0	258	43 000	C	VU
17	Chevêche d'Athéna	10	NC	NC	4 000	PC	LC
18	Choucas des tours	50	2,1	537	51 000	C	LC
19	Chouette hulotte	10	NC	NC	11 000	C	LC
20	Corbeau freux	20	NC	NC	35 000	C	NT
21	Corneille noire	100	4,9	1 224	170 000	TC	LC
22	Epervier d'Europe	20	NC	NC	1 700	PC	NT
23	Etourneau sansonnet	90	6,1	1 525	187 000	TC	LC
24	Faisan de Colchide	30	NC	NC	20 000	C	LC
25	Faucon crécerelle	60	0,3	64	5 500	PC	NT
26	Fauvette à tête noire	100	22,3	5 563	400 000	TC	LC
27	Fauvette des jardins	30	NC	NC	43 000	C	VU
28	Fauvette grisette	90	2,2	558	62 000	C	LC
29	Gallinule poule-d'eau	30	NC	NC	30 000	C	LC
30	Geai des chênes	100	2,0	512	60 000	C	LC
31	Gobemouche gris	40	0,4	107	23 000	C	LC
32	Grèbe castagneux	10	NC	NC	700	AR	LC
33	Grimpereau des jardins	100	2,4	601	83 000	C	LC
34	Grive draine	100	2,7	682	52 000	C	LC
35	Grive musicienne	100	4,1	1 031	240 000	TC	LC
36	Grosbec casse-noyaux	20	NC	NC	4 000	PC	LC
37	Hirondelle de fenêtre	60	1,1	277	53 000	C	VU

Présence, abondance et état des 74 espèces nicheuses du Haut plateau de la Touques, entre Orbec et Livarot							
Espèces contactées		Fréquence (%)	Densités (couples/km ²)	Effectifs estimés sur 250 km ² (couples)	Effectifs en Normandie-30 000 km ² (couples)	Statut en Normandie	Statut UICN Région
38	Hirondelle rustique	90	2,7	666	180 000	TC	VU
39	Hypolaïs polyglotte	90	2,0	494	28 000	C	LC
40	Linotte mélodieuse	90	2,1	515	120 000	TC	NT
41	Loriot d'Europe	10	NC	NC	2 000	PC	LC
42	Martinet noir	40	1,2	301	38 000	C	VU
43	Merle noir	100	18,6	4 639	620 000	TC	LC
44	Mésange à longue queue	70	0,4	105	38 000	C	LC
45	Mésange bleue	100	4,9	1 233	274 000	TC	LC
46	Mésange charbonnière	100	5,3	1 325	300 000	TC	LC
47	Mésange huppée	10	NC	NC	13 000	C	LC
48	Mésange nonnette	20	NC	NC	30 000	C	LC
49	Moineau domestique	100	12,0	3 007	460 000	TC	LC
50	Pic épeiche	100	1,5	365	47 000	C	LC
51	Pic épeichette	10	NC	NC	4 000	PC	VU
52	Pic mar	20	NC	NC	3 500	PC	LC
53	Pic noir	20	NC	NC	800	AR	LC
54	Pic vert	90	1,5	367	30 000	C	LC
55	Pie bavarde	100	2,2	558	80 000	C	LC
56	Pie-grièche écorcheur	10	NC	NC	300	R	VU
57	Pigeon biset	80	4,0	1 010	127 000	TC	LC
58	Pigeon colombin	20	NC	NC	6 000	PC	LC
59	Pigeon ramier	100	15,0	3 759	300 000	TC	LC
60	Pinson des arbres	100	19,6	4 897	700 000	TC	LC
61	Pipit des arbres	60	1,1	279	17 000	C	NT
62	Pouillot siffleur	10	NC	NC	5 000	PC	NT
63	Pouillot véloce	100	14,3	3 587	440 000	TC	LC
64	Roitelet à triple bandeau	50	0,6	144	18 000	C	LC
65	Roitelet huppé	70	0,4	105	45 000	C	NT
66	Rougegorge familier	100	13,3	3 329	413 000	TC	LC
67	Rougequeue à front blanc	40	0,5	129	9 500	PC	LC
68	Rougequeue noir	100	1,5	365	20 000	C	LC
69	Sittelle torchepot	90	2,6	643	63 000	C	LC
70	Tarier pâtre	20	NC	NC	15 000	C	NT
71	Tourterelle des bois	60	0,9	236	15 000	C	VU
72	Tourterelle turque	100	3,6	902	127 000	TC	LC
73	Troglodyte mignon	100	15,2	3 802	520 000	TC	LC
74	Verdier d'Europe	80	1,7	433	113 000	TC	VU

TC : Très commun, C : Commun, PC : Peu commun, AR : Assez rare, R : Rare, TR : Très rare.
NC : non calculé (fréquence < 30 %)

En vert, espèce rare

Chronique ornithologique de la LPO Normandie (2018 à 2022)

**Par Jean-Pierre Aumont, Danièle Boissière, Yann Etienne,
Anne-Laure Frodello, Jean-Michel Gantier, Philippe Girard,
Agathe Lebrun, Richard Lery, Frédéric Malvaud, Myriam
Noël, Jean-Paul Thorez**

SUR LA PERIODE 2018 A 2022, nous avons reçu 4 594 fiches de relevés (formulaires ou listes complètes) d'espèces par site (sur des parcours ou transects), représentant un total de 132 840 données. Ces fiches sont envoyées par notre réseau d'observateurs bénévoles ainsi que par l'équipe salariée de la LPO Normandie. Cette chronique présente le bilan de ces fiches pour cette période.

Les espèces prises en compte sont les espèces régulières en Normandie (présentes sur notre fiche de relevé par site) auxquelles sont adjointes les espèces rares observées entre 2018 et 2022 (homologuées par le comité d'homologation régional), ainsi que les espèces à faible fréquence (< 5 %), auxquelles s'ajoutent les données ponctuelles issues du portail Faune Normandie, dont le GONm et la LPO Normandie sont administrateurs. On ne s'étonnera pas, pour ces dernières, du nombre de contacts souvent élevé qui correspond à de fortes pressions d'observation sans rapport avec l'abondance des espèces observées.

Sont présentés pour chaque espèce :

- Un texte de synthèse et d'interprétation des données.
- Les tableaux de densités (en-tête vert pâle) par année (de 2018 à 2022), avec la densité annuelle, la densité « été » et la densité « hiver » pour les espèces dont la fréquence atteint au moins 5 % (soit sur l'ensemble de la période, soit par année, au moins en été ou en hiver) sont présentés sous forme d'histogramme à partir des fiches de relevés par site (base de données LPO Normandie).
- Le nombre total de données de 2018 à 2022, incluant les fiches de relevés par site et les données ponctuelles pour les espèces dont la fréquence est inférieure à 5 %. Pour ces espèces, les observations cumulées de 2018 à 2022 sont détaillées par département et par chronologie de présence mensuelle (tableaux à en-tête jaune pâle).

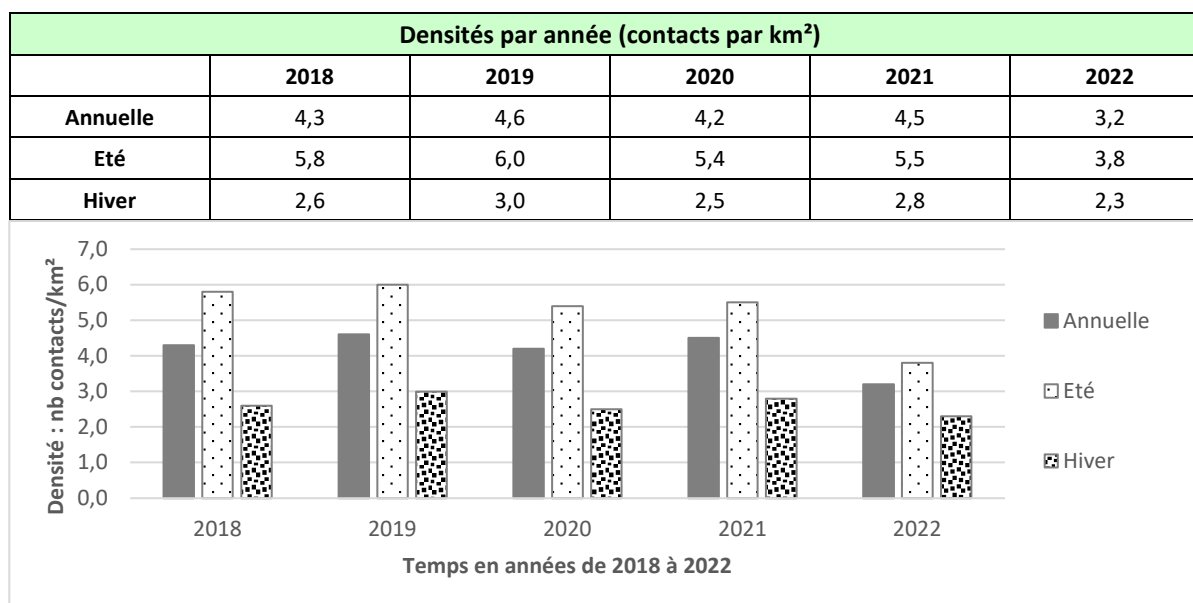
Pour rappel, la fréquence d'une espèce est définie par le nombre de fiches où l'espèce est notée, ramené au nombre total de fiches. On peut calculer une fréquence par année, sur un intervalle de plusieurs années ou sur une période définie. Nous utilisons les périodes « été » de mars à août et « hiver » de septembre à février.

La densité quant à elle « s'exprime en nombre d'individus rapporté à l'unité de surface » (RAMADE, 1990). Depuis 2018, les nouvelles fiches de relevé par site incorporées à notre base de données intègrent la distance parcourue par l'observateur. Il est alors possible d'estimer la surface prospectée en considérant qu'on peut compter les espèces, notamment les mâles chanteurs, sur 100 mètres de chaque côté du linéaire parcouru. La densité dans les tableaux indique l'abondance d'une espèce en nombre d'individus détectés sur un km² au cours d'une année. Un couple noté sur la fiche de relevé par site compte pour deux individus pour le calcul de la densité.

Les densités dans nos tableaux correspondent aux densités calculées sur nos fiches de relevés et n'ont pas vocation à une extrapolation pour calculer des effectifs à l'échelle régionale. Elles peuvent être utiles uniquement pour estimer des tendances de dynamique de population.

Précisons que la densité autorise une comparaison intraspécifique d'une année à l'autre ou sur une plus longue période de temps. Elle ne peut pas servir à comparer des espèces entre elles. En effet, une espèce démonstrative comme la Fauvette à tête noire aura une forte densité si on la compare à une espèce très discrète (Grimpereau des jardins par exemple). Comme chaque espèce conserve ses caractéristiques d'une année à l'autre, seule la comparaison intraspécifique a un sens.

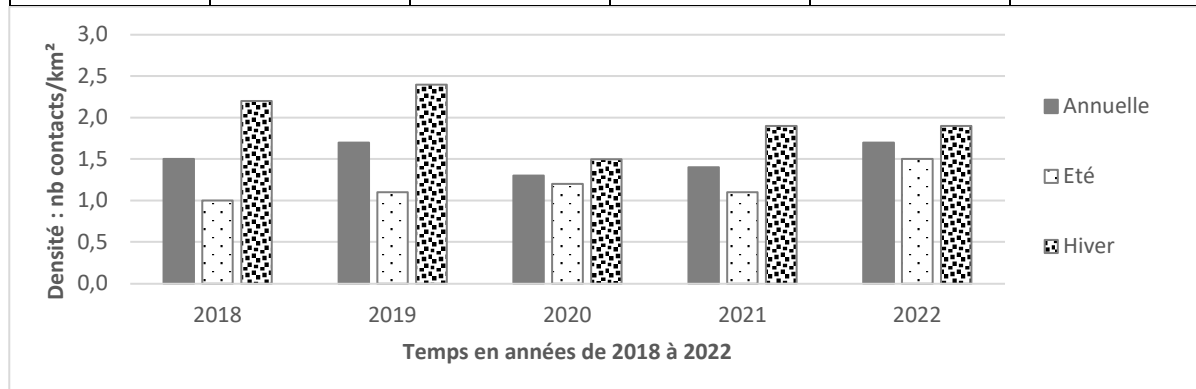
Accenteur mouchet *Prunella modularis*



L'Accenteur mouchet est un nicheur sédentaire très commun en Normandie. Les densités de l'Accenteur mouchet en Normandie sont relativement stables sur les années 2018 à 2021 (densités annuelles de 4,2 à 4,6 ; densités estivales de 5,4 à 6). Seule l'année 2022 présente des densités moindres, cela peut être dû à des variations interannuelles. Les densités estivales sont les plus importantes, l'Accenteur mouchet se signalant volontiers par son chant. Cependant, pour la période de reproduction (« été ») sur la période 2018-2022, nous constatons une diminution des densités de -30 %. A l'échelle de la France, l'Accenteur montre un déclin modéré régulier sur le long terme.

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

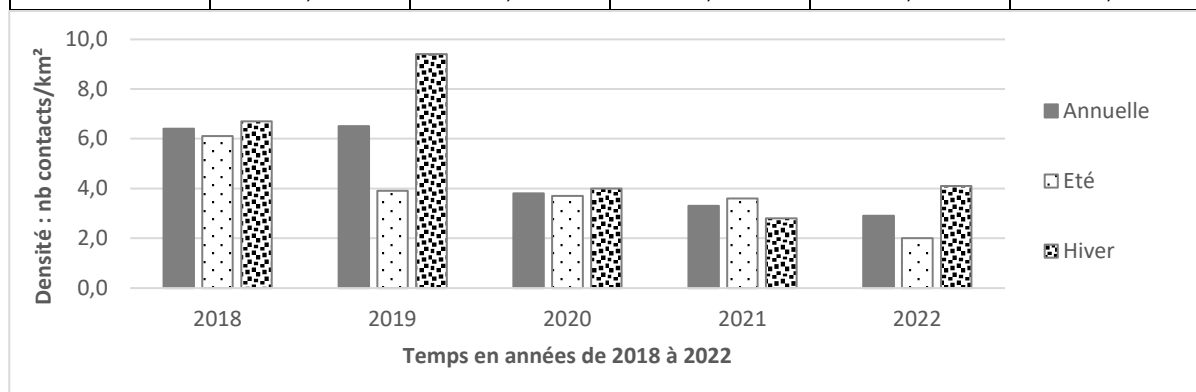
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,5	1,7	1,3	1,4	1,7
Eté	1,0	1,1	1,2	1,1	1,5
Hiver	2,2	2,4	1,5	1,9	1,9



L'Aigrette garzette est un nicheur rare et un hivernant assez commun en Normandie. Les densités annuelles sont stables (1,3 à 1,7 contacts / km²) entre 2018 et 2022. Les densités hivernales sont les plus fortes (1,5 à 2,4), l'Aigrette garzette étant plus présente pendant la période hivernale. Le statut de conservation de l'Aigrette garzette est considéré comme favorable en Europe.

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	6,4	6,5	3,8	3,3	2,9
Eté	6,1	3,9	3,7	3,6	2,0
Hiver	6,7	9,4	4,0	2,8	4,1



L'Alouette des champs est un nicheur et un hivernant commun en Normandie. On note une forte baisse annuelle de densité de 2018 (6,4) à 2022 (2,9) ce qui correspond à 55 % de diminution. La diminution est moins sensible en période hivernale, la densité étant très fluctuante car l'Alouette des champs est rejointe (et probablement remplacée en partie) par des oiseaux nordiques. En ce qui concerne les densités estivales, elles s'effondrent de 6,1 à 2 ; elles sont donc divisées par 3, soit 67 % de baisse en 5 ans. Cela correspond à la situation de déclin notée partout dans le monde, en Europe depuis les années 1970. En France, l'enquête STOC EPS (suivi temporel des oiseaux communs) montre que la tendance à la baisse des populations nicheuses se poursuit.

Alouette haussecol *Eremophila alpestris*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	8	2	10

Les contacts sont très faibles pour l'Alouette haussecol, hivernant rare en Normandie.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	10	-	-	10

Les seuls contacts ont lieu sur le littoral de la Manche.

Alouette lulu *Lullula arborea*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	20	44	34	34	23	12	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	2	18	393	90	24	696

L'Alouette lulu est un nicheur rare en Normandie, un migrateur et un hivernant assez rare. La grande majorité des données correspond au passage d'automne (483 données en octobre-novembre soit environ 70 %). Les données entre mars et juin sont celles des nicheurs, essentiellement dans l'Orne et le Calvados, cumulées à des individus en migration en mars et avril.

Un maximum de 286 individus est noté à La Cabane Vauban (Manche) le 17/10/2019 en migration, et 190 individus sont en migration active au Cap de la Hève (Seine-Maritime) le 16/10/22. Un certain nombre de données de l'Orne et du Calvados correspondent à des nicheurs.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	173	28	119	134	242	696

Pratiquement 35 % des données proviennent de la Seine-Maritime et correspondent à des secteurs de suivi de la migration.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	8	12	29	20	13	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	13	6	3	9	12	9	141

L'Autour des palombes est un nicheur rare en Normandie. L'espèce est surtout observée au printemps et en été car cela correspond à des observations ciblées sur les sites potentiels de reproduction. Pratiquement 75 % des données correspondent aux mois de février à juillet, période de reproduction de l'espèce.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	27	26	5	13	71	141

Les données proviennent essentiellement de Seine-Maritime (environ 50 %) parce que ce département abrite de grands massifs forestiers favorables à l'espèce. Sans surprise, il y a peu de données dans la Manche car ce département abrite peu de tels milieux.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	49	60	68	209	165	97	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	42	65	45	31	53	72	956

L'Avocette élégante est un nicheur très rare, un migrateur et un hivernant assez rare en Normandie. Les données s'étalent tout au long de l'année, montrant que l'Avocette élégante est présente aussi bien en hiver, qu'aux périodes de passage et en tant que nicheuse. Environ 50 % des observations sont réalisées durant les mois d'avril, mai et juin. Jusqu'à 314 individus sont notés en décembre 2022 dans l'estuaire de l'Orne, et 329 individus sont comptabilisés en novembre 2022 à Cricqueville-en-Bessin.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	664	19	135	1	137	956

L'Avocette élégante est surtout observée sur le littoral du Calvados, de la Manche ainsi que dans l'estuaire de la Seine (Seine-Maritime). La majeure partie des données (75 %) provient du Calvados, essentiellement de l'estuaire de l'Orne où l'Avocette se reproduit.

Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	1	10	48	23	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	7	122	309	74	15	10	626

Le Balbuzard pêcheur est un migrateur rare en Normandie. Les données correspondent surtout aux deux passages : printanier avec un pic d'observation en avril et automnal avec beaucoup d'individus observés sur les mois d'août, septembre et octobre (80 % des données). Quelques données de novembre et décembre, évoquent des individus migrants attardés.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	242	50	186	11	137	626

Les sites d'observation sont situés soit sur le littoral, soit sur les étangs de l'Eure et de la vallée de la Seine. Cependant 40 % des données proviennent du département du Calvados.

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	54	50	94	40	29	14	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	25	93	67	74	60	59	659

Les données se répartissent tout au long de l'année avec deux passages plus importants : l'un en migration pré-nuptiale en mars (14 % des données), l'autre en migration post-nuptiale en août (14 % des données). Jusqu'à 1 000 individus sont notés à Dragey-Ronthon (Manche) le 10/01/2019, 800 individus à Genêts (Manche) le 07/11/2019 et 660 individus le 22/08/2019. La Barge à queue noire est un nicheur très rare en Normandie. Seules trois données de nicheurs éventuels / possibles ont été signalées sur la période 2018 à 2022 dans l'estuaire de la Seine. Cet oiseau est aussi un migrateur et un hivernant assez rare.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	143	12	362	4	138	659

Les sites d'observation sont situés essentiellement sur le littoral, avec 55 % des données dans la Manche.

Barge rousse *Limosa lapponica*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	32	25	26	98	86	24	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	16	62	138	66	32	33	638

La Barge rousse est un migrateur et un hivernant assez rare en Normandie. La Barge rousse est observée toute l'année avec deux pics : un en avril - mai (28 % des données) et un deuxième plus important en août, septembre et octobre (42 % des données). Les hivernants se concentrent en baie du Mont-Saint-Michel. Un maximum de 1 350 individus a été noté à Beauvoir (Manche) le 10/01/2019, suivi d'un groupe de 510 individus en migration le 21/08/2021 à Cricqueville-en-Bessin (Calvados).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	380	2	210	9	37	638

Les sites d'observation sont situés surtout sur le littoral, en grande majorité dans le Calvados (avec 60 % des données) et la Manche (avec 33 % des données). La Barge rousse est très rare à l'intérieur des terres.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	103	96	43	-	2	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	12	87	101	444

La Bécasse des bois est un nicheur très rare en Normandie. C'est un migrateur et hivernant peu commun. Les données se répartissent surtout entre novembre et février avec 88 % des données, ce qui correspond à des individus migrateurs et hivernants. Un maximum de 4 individus ensemble est noté à Lyons-la-forêt (Eure) le 28/01/2018, et en Seine-Maritime à La Londe le 22/01/2020, à Angerville Bailleul le 18/02/2021 et à Notre-Dame d'Aliermont le 12/11/2022. Une donnée de mai correspond à un nicheur dans le département de l'Orne, sur un massif forestier favorable à l'espèce.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	87	63	51	84	159	444

Les sites d'observation sont situés essentiellement près de massifs forestiers ou de boisements. C'est le département de Seine-Maritime qui accueille le plus de données avec 36 %, ce qui correspond à son aspect forestier.

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	-	-	8	23	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	8	38	65	3	-	-	149

Le Bécasseau cocorli est un migrateur rare en Normandie, il est noté en petits effectifs. Les données sont concentrées sur les mois d'avril à octobre avec un pic en avril (15 % des données) et surtout à l'automne en août – septembre avec 70 % des données. La Normandie n'accueille pas d'individus hivernants. Un maximum de 20 individus est noté à Brévands (Manche) le 09/08/2019 et de 19 individus dans l'estuaire de la Seine le 28/07/21.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	75	-	59	6	9	149

Les sites d'observation sont situés surtout en bord de mer avec un maximum dans le Calvados (50 % des données) et dans la Manche (40 % des données).

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	2	3		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	7	-	-	-	-	12

Migrateur très rare en Normandie, le Bécasseau de Temminck est contacté surtout au passage en août.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	2	4	-	3	12

Les contacts sont dispersés sur la région, mais absents dans l'Orne.

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	26	17	8	24	53	15	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	13	75	128	44	44	33	481

Le Bécasseau maubèche est un migrateur et un hivernant assez rare en Normandie. Les données se répartissent sur toute l'année avec deux pics au moment des migrations : en mai (11 % des données) et d'août à novembre (61 % des données). Des hivernants sont présents en Normandie, essentiellement en baie du Mont-Saint-Michel. Un maximum de 6 500 individus est noté à Saint-Jean-le-Thomas (Manche) le 10/01/2019 et 10 000 individus sont notés à Saint-Pair-sur-mer (Manche) le 28/11/2019.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	261	1	145	5	69	481

Les sites d'observation sont situés sur le littoral, surtout dans le Calvados (54 % des données) et dans la Manche (30 % des données) et aussi dans la vallée de la Seine.

Bécasseau minute *Calidris minuta*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	4	1	10	16	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	29	48	15	5	8	143

Le Bécasseau minute est un migrateur et un hivernant rare en Normandie. Le Bécasseau minute s'observe en petit nombre sur l'ensemble de l'année avec deux passages plus importants lors des migrations printanières et automnales : 18 % des données en avril - mai et 64 % des données en août, septembre et octobre. Un maximum de 20 individus est relevé à Dragey-Ronthon (Manche) le 21/04/2019.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	48	5	76	4	10	143

Les sites d'observation sont situés surtout sur les côtes sableuses, aussi sur les lagunes (avec 34 % des données dans le Calvados et 53 % des données dans la Manche) et dans la vallée de la Seine.

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	266	116	86	91	125	39	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	28	143	151	131	189	235	1 600

Assez commun sur le littoral, ce Bécasseau montre des chiffres plus élevés au cœur de sa période d'hivernage (novembre à janvier). Au passage d'automne, les premiers sont observés de retour dès fin juillet, tandis qu'au passage printanier le pic est noté en mai et les derniers début juin. Il peut donc être vu toute l'année et ce pattern d'apparition sur les cinq ans est conforme à la normale constatée.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	887	1	673	8	31	1 600

Le Bécasseau sanderling est logiquement présent essentiellement sur le littoral du Calvados et de la Manche. A noter que les effectifs hivernants dans le département de la Manche (environ 5000 individus en 2022) représentent la très grande majorité des oiseaux normands et environ 16% des hivernants français.

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	254	150	109	121	166	57	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	77	237	282	197	223	277	2 150

Commun sur le littoral, le Bécasseau variable montre des chiffres plus élevés au cœur de sa période d'hivernage (novembre à janvier). Au passage d'automne, les premiers sont observés de retour dès fin juillet, tandis qu'au passage printanier le pic est noté en mai et les derniers début juin. Il peut donc être vu toute l'année et ce pattern d'apparition sur les cinq ans est conforme à la normale constatée.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1 219	34	733	28	136	2 150

Le Bécasseau variable est logiquement présent essentiellement sur le littoral du Calvados et de la Manche et en plus faible fréquence en Seine-Maritime. A noter que les effectifs hivernants en Normandie (près de 50 000 individus en 2022) représentent environ 15% des hivernants français.

Bécasseau violet *Calidris maritima*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

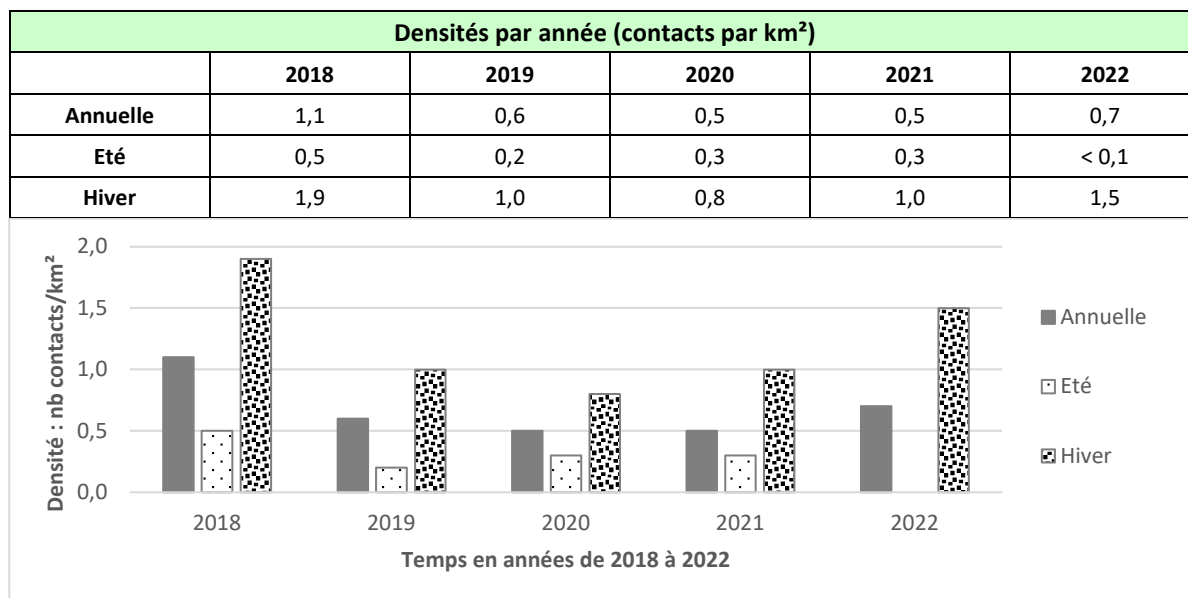
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	51	17	9	2	3	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	-	-	16	14	46	159

Le Bécasseau violet est un hivernant rare en Normandie. Les données sont concentrées entre les mois d'octobre et mars (97 % des données) et surtout sur les mois de décembre et janvier avec 61 % des données. On note un maximum de 35 individus à Barfleur le 13/01/2020 et de 33 individus à Réville le 06/01/2021 (Manche).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	11	-	112	-	36	159

Les sites d'observation sont situés sur le littoral, sur des sites artificiels comme les digues portuaires et sur les côtes rocheuses du Cotentin. Ainsi 70 % des données proviennent de la Manche, 23 % de la Seine-Maritime.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

La Normandie constitue une des principales zones de migration et d'hivernage pour la Bécassine des marais. Elle peut être observée dans toutes les zones humides, de l'intérieur comme proches du littoral. Les densités montrent de fortes variations interannuelles, il est donc délicat d'établir une tendance. La population européenne est en déclin marqué, en particulier sur la frange sud de sa répartition.

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	25	18	37	6	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	7	9	12	20	130

La Bécassine sourde est un migrateur et hivernant rare en Normandie. Elle est observée de septembre à mars - avril, et surtout des mois de décembre à mars (73 % des données).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	37	18	66	-	22	130

La Bécassine sourde est difficile à observer, elle se rencontre essentiellement sur des prairies humides proches du littoral, mais aussi sur des zones de marais et de landes plus à l'intérieur des terres. On note que 41 % des observations viennent de la Manche et 28 % du Calvados.

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	25	11	20	11	5	9	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	29	14	36	75	34	25	294

Le Bec-croisé des sapins est un nicheur très rare en Normandie ; c'est un migrateur et hivernant rare. Les données s'étalent sur toute l'année avec une période de plus forte observation en septembre, octobre et novembre (50 % des observations de l'année). En effet, le passage d'oiseaux migrateurs est régulier en automne sur le littoral et à l'intérieur des terres. Ce sont le plus souvent des individus isolés ou de petits groupes qui sont notés mais jusqu'à 77 individus sont vus en migration active à Carolles (Manche) le 28/09/2021 et 32 individus sont observés en migration à Sainte-Marie-du-Mont (Manche) le 25/10/2019. Par ailleurs des groupes de 20 à 40 individus sont notés en hivernage.

La nidification est confirmée en forêt du Trait-Maulévrier (Seine-Maritime) avec des jeunes nourris par des adultes en mars 2019, elle est suspectée en plusieurs autres massifs forestiers de Seine-Maritime et de l'Orne, comme en forêt d'Eawy (Seine-Maritime) et en forêt des Andaines (Orne).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	34	18	73	54	115	294

Le Bec-croisé est un oiseau typique des forêts de conifères, surtout d'épicéas. C'est le département de Seine-Maritime qui recueille le plus d'observations (39 % des données), ce secteur étant forestier. Le département de l'Orne, département pourtant sous-prospecté, obtient tout de même 20 % des données.

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrelli*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	84	60	74	31	17	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	10	11	44	64	109	512

Sous-espèce britannique de la Bergeronnette grise, la Bergeronnette de Yarrell est commune en Normandie pendant la période hivernale, essentiellement d'octobre à mars. Elle est marginale le reste de l'année et les données printanières peuvent concerner de très rares couples reproducteurs.

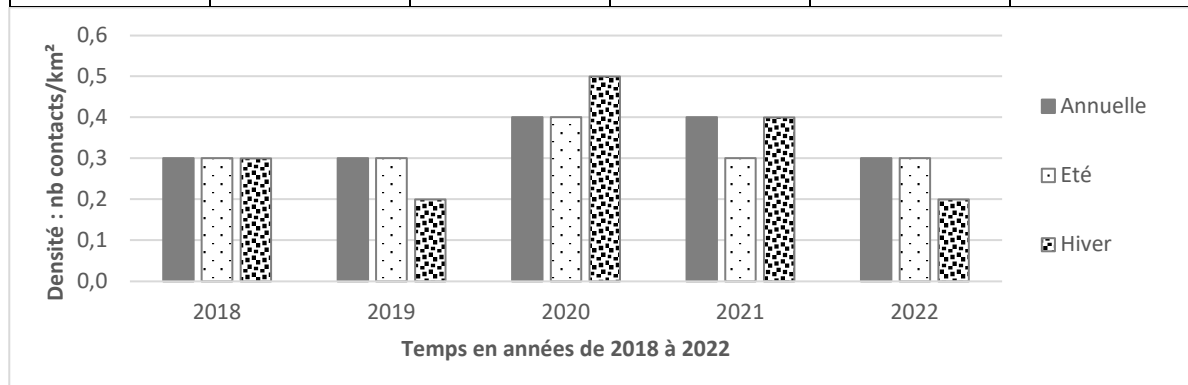
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	130	38	220	20	104	512

Essentiellement présente en bordure du littoral en hiver, cette sous-espèce est nettement rare dans l'Eure et l'Orne. Reste qu'il est impossible de différencier les immatures des deux taxons en période hivernale.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3
Été	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3
Hiver	0,3	0,2	0,5	0,4	0,2



La Bergeronnette des ruisseaux est un nicheur et un hivernant peu commun en Normandie, toujours avec des densités peu élevées. Les densités sont stables et basses pour l'ensemble de la période, que ce soit en été ou en hiver. La tendance de la population européenne est stable sur le long terme, la tendance en France est le déclin modéré.

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	5	191	212	84	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	35	27	16	-	-	-	570

Migratrice stricte, la Bergeronnette flavéole peut être notée dans les derniers jours de mars, mais c'est surtout en avril qu'arrive le flot des individus. Les derniers repartent en septembre. Les données des cinq années étudiées sont cohérentes avec le pattern habituel de présence de l'espèce.

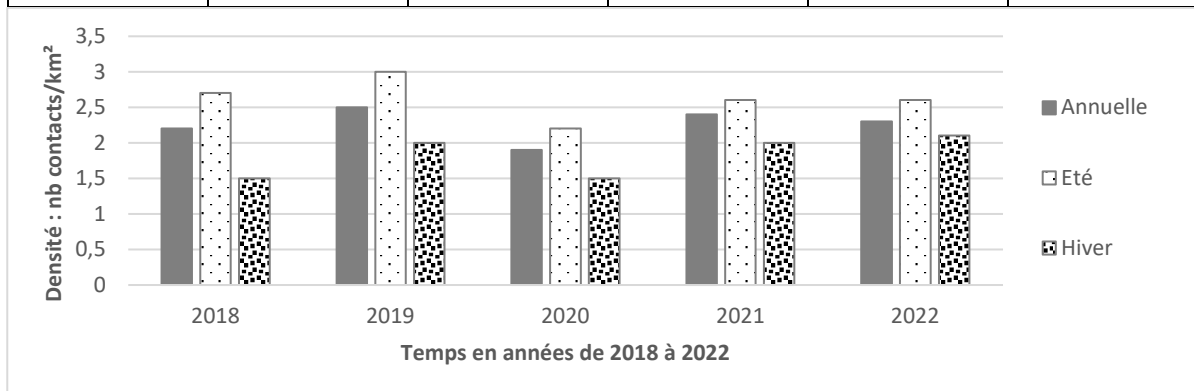
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	281	9	152	-	128	570

Sous-espèce surtout inféodée aux secteurs proches du littoral, la Bergeronnette flavéole est logiquement presque absente de l'Eure et de l'Orne où elle est remplacée par la sous-espèce type.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*Densités par année (contacts par km²)

	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	2,2	2,5	1,9	2,4	2,3
Été	2,7	3	2,2	2,6	2,6
Hiver	1,5	2	1,5	2	2,1



Présente partout en Normandie, les densités de la Bergeronnette grise sont stables. A la fin de l'été, une grande partie de la population normande migre vers les régions méditerranéennes. En hiver ce sont des oiseaux venant du nord-ouest de l'Europe et aussi de Grande-Bretagne avec la sous espèce « *yarrelli* ».

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	10	307	346	188	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	117	184	169	23	-	-	1 344

Migratrice stricte, la Bergeronnette printanière peut être notée dans les derniers jours de mars, mais c'est surtout en avril qu'arrive le flot des individus. Les derniers repartent en octobre, donc un peu plus tard que pour la sous-espèce *flavissima*, mais cela peut être un artefact d'observation. Les données des cinq années étudiées sont cohérentes avec le pattern habituel de présence de l'espèce.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	520	194	294	38	298	1 344

Elle est logiquement notée de manière plus uniforme que la Bergeronnette flavéole sur l'ensemble des départements au vu du fait qu'elle occupe l'ensemble du territoire régional et pas seulement les secteurs côtiers. Elle est peu présente dans l'Orne et le nombre d'observations dans la Manche, département où elle est dominée par la flavéole, peut correspondre à des migrateurs de passage.

Bernache cravant *Branta bernica*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	203	120	108	50	19	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	8	12	92	314	378	293	1 605

Originaire de Sibérie, la Bernache cravant est présente en Normandie de fin septembre à début avril. Les observations printanières concernent de rares attardées.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	612	4	937	1	51	1 605

La très grande majorité des individus est observée sur les côtes des départements du Calvados et de la Manche ; elle est nettement plus rare en Seine-Maritime où il y a peu de milieux favorables et franchement marginale à l'intérieur des terres.

Bernache du Canada *Branta canadensis*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	125	71	86	80	78	44	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	35	45	42	47	48	61	762

La Bernache du Canada est sédentaire et présente toute l'année en Normandie. Les individus sont issus des populations férales désormais bien installées en France.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	36	502	30	87	107	762

C'est dans l'Eure que l'on trouve les groupements les plus importants. Elle fréquente les ballastières et très souvent les terrains privés.

Bernache cravant à ventre pâle *Branta bernicla hrota*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	20	23	21	15	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	9	43	54	185

La Bernache cravant à ventre pâle est un migrateur hivernant rare en Normandie, localisée sur la côte ouest du Cotentin.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	13	-	172	-	-	185

Ce sont des groupes de 600 à 1 000 individus que l'on peut observer dans la Manche, particulièrement du havre de Regnéville à celui de Portbail. Elle peut s'observer occasionnellement ailleurs autant sur le littoral manchois que dans le Calvados.

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	75	32	9	12	4	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	2	4	61	66	53	328

La Bernache nonnette est un hivernant rare mais régulier en Normandie, d'octobre à février ; les autres mois ce sont des individus isolés.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	53	32	224	4	15	328

La réserve de Beauguillot dans la Manche accueille en hiver le seul rassemblement régulier de France pouvant dépasser les 1 000 individus. Les observations hors du département de la Manche et du Calvados correspondent essentiellement à des individus issus de populations férales.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	2	-	4	5	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	8	13	9	4	-	2	51

Migrateur et hivernant rare en Normandie, le Bihoreau gris est peu présent. On note 1 à 2 individus par observation.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	15	10	13	3	10	51

Le Bihoreau gris est contacté dans les cinq départements de la Normandie.

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	1	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	-	-	-	-	2

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	-	-	1	2

Espèce très rare en Normandie, un mâle a été contacté à l'étang des Maladreries (Seine-Maritime) en mai 2021, et un jeune se nourrissait à l'étang des Deux Amants (Eure) au mois d'août 2022.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	4	116	140	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	144	152	26	2	-	-	584

Migratrice stricte, la Bondrée apivore est présente de fin avril à septembre, avec de rares attardés début octobre. Ces données sont conformes au pattern d'apparition habituel en Normandie.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	76	137	59	75	237	584

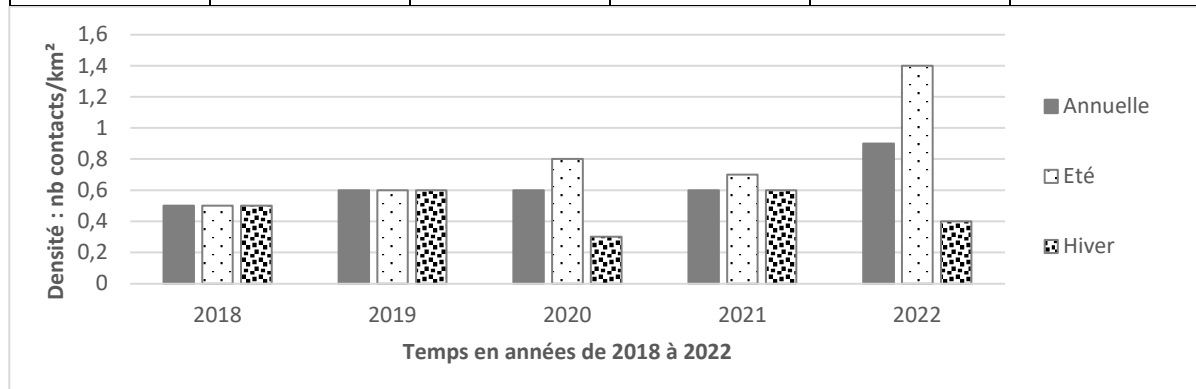


Bondrée apivore (photo F. Malvaud)

Elle peut être observée dans toute la région, mais elle est nettement plus fréquente en Normandie orientale (Eure, Seine-Maritime).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

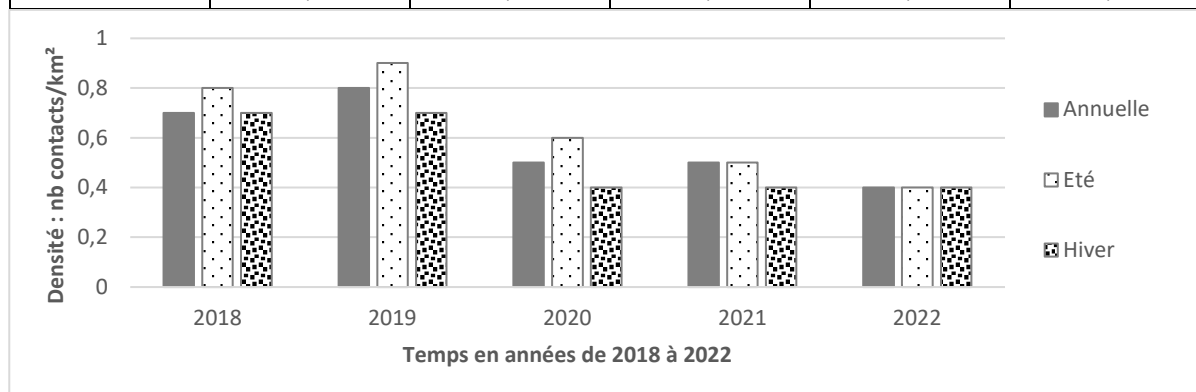
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,5	0,6	0,6	0,6	0,9
Été	0,5	0,6	0,8	0,7	1,4
Hiver	0,5	0,6	0,3	0,6	0,4



La Bouscarle de Cetti fréquente les roselières et les vasières de la Manche, du Calvados et l'estuaire de la Seine. Espèce plutôt méditerranéenne et océanique, elle poursuit son extension en vallée d'Eure et sur la côte d'Albâtre grâce à des hivers doux.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,7	0,8	0,5	0,5	0,4
Été	0,8	0,9	0,6	0,5	0,4
Hiver	0,7	0,7	0,4	0,4	0,4



Classé en fort déclin depuis 1987 en France, le Bouvreuil pivoine est de moins en moins contacté en Normandie. Ceci est peut-être dû au changement climatique.

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	30	16	8	2	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	30	58	50	194

Le Bruant des neiges est un hivernant rare en Normandie. Sa présence est plus dense d'octobre à décembre. Les oiseaux sont observés isolément ou en petits groupes sur nos côtes, qui dépassent rarement la dizaine d'individus.

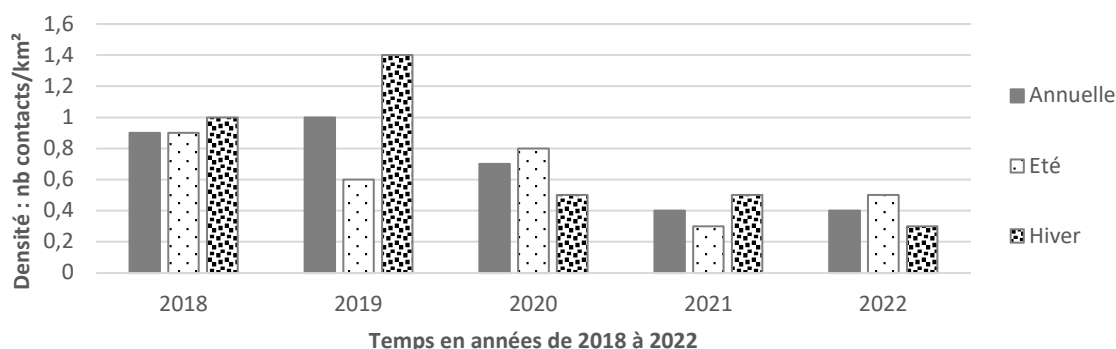
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	57	1	112	1	23	194

En période de migration, le Bruant des neiges est essentiellement côtier, c'est sur les rivages de la Manche qu'il est le plus présent. Granivore, il recherche les prés salés et les zones à végétation rase. Il est très rare à l'intérieur des terres.

Bruant des roseaux *Emneberiza schoenicus*Densités par année (contacts par km²)

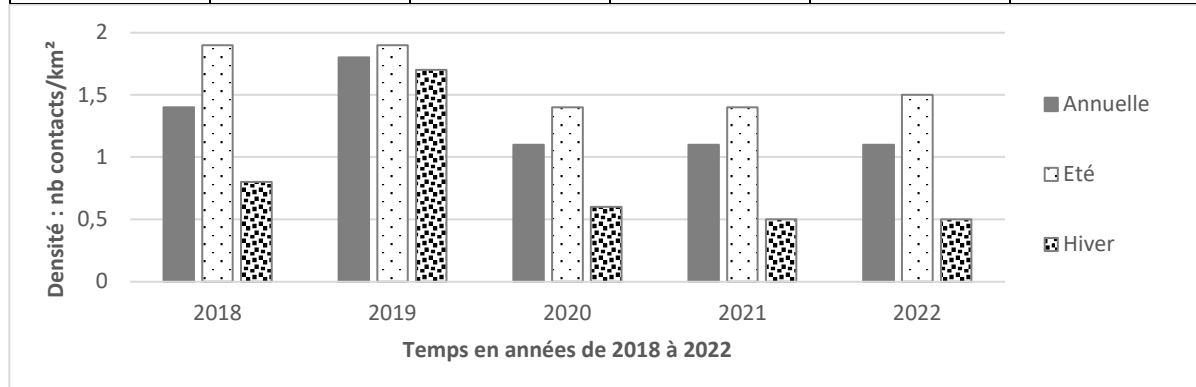
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,9	1	0,7	0,4	0,4
Été	0,9	0,6	0,8	0,3	0,5
Hiver	1	1,4	0,5	0,5	0,3



Peu commun, le Bruant des roseaux est présent dans les grandes zones humides de Normandie. Certains hivers, les populations augmentent avec les oiseaux venant de l'Europe du nord. On note cependant une baisse des contacts depuis 2019.

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,4	1,8	1,1	1,1	1,1
Été	1,9	1,9	1,4	1,4	1,5
Hiver	0,8	1,7	0,6	0,5	0,5



En déclin prononcé depuis les années 1990 en Europe et en France, les contacts du Bruant jaune en Normandie sont aussi en baisse mais stables depuis 2020. L'arrachage des haies et la transformation des prairies en cultures contribuent à cette baisse.

Bruant lapon *Calcarius lapponicus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	11	1	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	2	17	14	9	54

Le Bruant lapon est un hivernant très rare en Normandie.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	18	-	34	-	2	54

C'est sur les côtes normandes (Baie des Veys et Mont-Saint-Michel) que l'on peut observer de 1 à 3 individus, voire une dizaine parfois. Le Bruant lapon est granivore. Il fréquente les chaumes et les prairies du littoral, parfois mêlé à des groupes de fringilles.

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	28	20	56	199	269	195	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	49	9	21	39	41	35	961

Le Bruant proyer est surtout présent d’avril à juin. C’est un hivernant rare et localisé.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	458	218	44	54	187	961

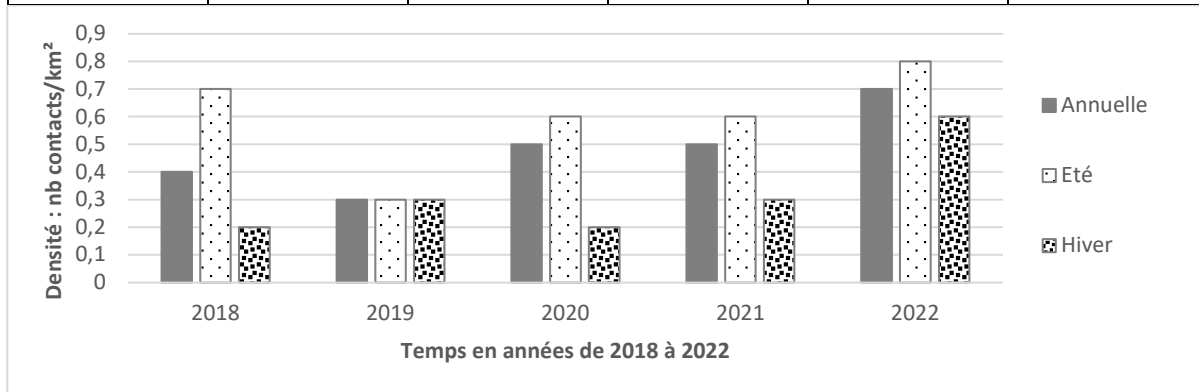
Inféodé en Normandie aux zones ouvertes cultivées, il est assez rare dans l’Orne et plus nettement encore dans la Manche.



Bruant proyer (photo LPO Normandie)

Bruant zizi *Emberiza cirius*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,4	0,3	0,5	0,5	0,7
Été	0,7	0,3	0,6	0,6	0,8
Hiver	0,2	0,3	0,2	0,3	0,6



Espèce méditerranéenne des milieux agricoles, le Bruant zizi est en augmentation en France. En Normandie, il est quasi absent de la Seine Maritime et les contacts sont aussi en hausse, mais des hivers plus rigoureux pourraient entraver cette expansion.

Busard cendré *Circus pygargus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	12	27	14	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	17	9	4	-	1	-	85

Le Busard cendré est un oiseau migrateur nicheur très rare en Normandie.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	26	9	27	3	20	85

Nicheur très rare dans l'Orne, l'Eure et la Seine-Maritime, le Busard cendré est une espèce des landes, des marais ainsi que des cultures céréalières. L'espèce est fragile car les moissons précoces détruisent les nids, ce qui nécessite la mise en place d'une protection des nichées en collaboration avec les agriculteurs et l'administration.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	142	120	163	203	176	86	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	50	147	156	135	165	185	1 728

Assez commun en Normandie, le Busard des roseaux est nettement moins observé lors des mois de juin et juillet, période pendant laquelle les quelques couples nicheurs sont très localisés. Ce sont surtout des hivernants et des migrateurs qui sont présents dans notre région.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	661	71	525	21	450	1 728

Les chiffres indiquent une faible présence dans l'Orne et l'Eure, où il y a peu de milieux disponibles.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	168	124	154	261	274	201	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	67	58	91	105	161	217	1 881

Le Busard Saint-Martin est présent toute l’année dans la région. Le moindre nombre de contacts de juillet à septembre peut s’expliquer par le départ des reproducteurs avant l’arrivée d’hivernants d’Europe du Nord dès octobre.

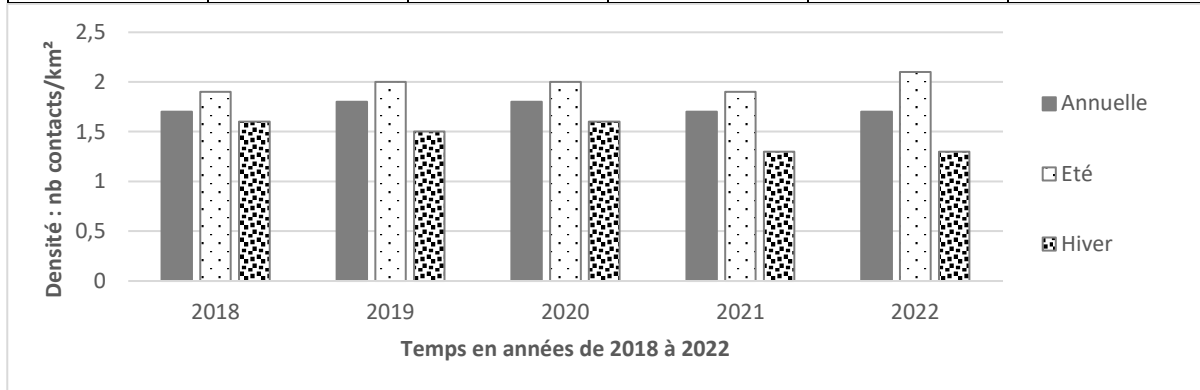
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	511	572	360	142	296	1 881

Classiquement, cette espèce est observée dans tous les départements. Le nombre plus faible de contacts dans l’Orne peut être un artefact d’observations.

Buse variable *Buteo buteo*

Densités par année (contacts par km²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,7	1,8	1,8	1,7	1,7
Été	1,9	2	2	1,9	2,1
Hiver	1,6	1,5	1,6	1,3	1,3



La Buse variable est présente partout en Normandie, et particulièrement dans les zones bocagères. Les densités de contacts sont quasi stables, mais il faut rester vigilant car elle est encore victime de destructions illégales.

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	2	5	6	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	3	3	1	4	7	36

Après une augmentation avant 2018, le Butor étoilé est en régression de 2018 à 2022 (36 observations). Le nombre d'observations augmente pendant les mois d'hiver sans doute à cause d'individus venant hiverner en Normandie, avec un pic de présence en décembre (7 observations). Le Butor étoilé reste rare et localisé en Normandie; il est au bord de l'extinction comme reproducteur.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	7	8	11	1	9	36

Les sites où sont localisés les oiseaux se situent principalement dans la Manche (les marais du Cotentin) avec 11 observations et la Seine-Maritime (estuaire de la Seine) avec 9 observations. Le département de l'Eure accueille également un nombre de butors relativement important (8 observations).

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	8	110	135	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	56	33	3	2	-	-	348

La Caille des blés est nicheuse sur l'ensemble de la Normandie d'où sa présence plus marquée en mai et juin avec 110 et 135 données. Oiseau migrateur, elle est absente en hiver.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	116	69	75	29	59	348

La Caille des blés est surtout présente dans les grandes plaines de Normandie (Calvados, Eure et Seine-Maritime), mais aussi dans les marais du Cotentin (75 observations dans la Manche).

Canard chipeau *Anas strepera*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	146	155	106	48	41	20	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	16	34	27	75	129	146	943

Nicheur rare en Normandie, le Canard chipeau est essentiellement un hivernant, de novembre à mars.

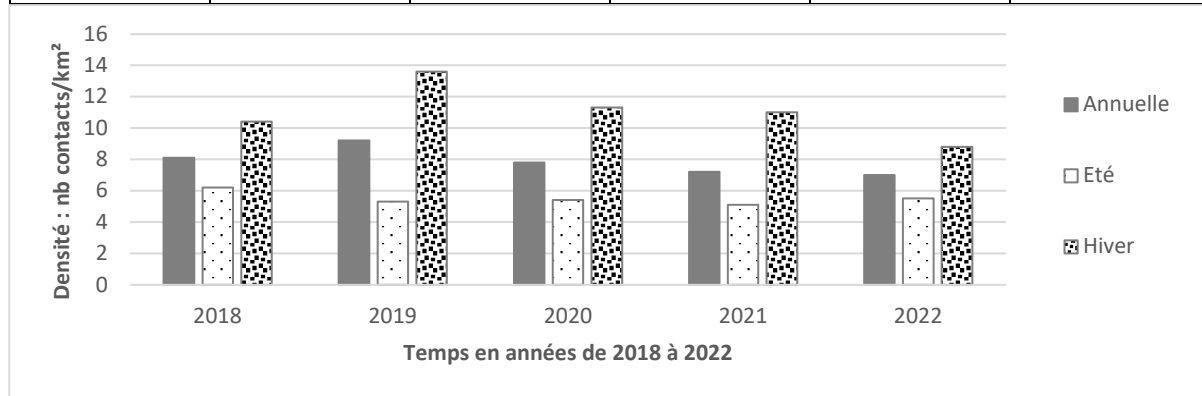
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	232	342	190	20	159	943

Localisé aussi bien comme reproducteur que comme hivernant, cette espèce est surtout observée dans les marais du Cotentin (Manche), ceux de la Dives (Calvados) et la vallée de la Seine (Eure et Seine-Maritime), ce qui est bien visible dans les chiffres des cinq années prises en compte.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*Densités par année (contacts par km²)

	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	8,1	9,2	7,8	7,2	7
Été	6,2	5,3	5,4	5,1	5,5
Hiver	10,4	13,6	11,3	11	8,8



Comparativement à 2018, la densité annuelle du Canard colvert amorce un déclin à partir de 2020 sur les trois dernières années (-12 %). Le déclin est un peu plus prononcé en hiver (-15 %), tandis qu'en été les effectifs restent stables sur la période. Il est possible que les effectifs hivernants, provenant du nord de l'Europe, fluctuent d'une année sur l'autre.

Canard pilet *Anas acuta*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	122	174	150	92	28	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	12	31	72	123	104	921

Le Canard pilet est présent toute l'année en Normandie. C'est un nicheur très rare mais régulier en hivernage de novembre à février avec des oiseaux qui proviennent d'Europe du nord.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	404	70	310	20	117	921

Le Canard pilet s'observe principalement dans le Calvados, la Manche et la Seine-Maritime avec un nombre de données significatif respectivement de 404, 310 et 117. Dans ces trois départements la population de canards pilet se concentre surtout dans les estuaires et les baies (baie des Veys, marais du Cotentin et estuaire de la Seine).

Canard siffleur *Anas penelope*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	194	239	121	55	29	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	11	19	68	150	193	192	1 279

Hivernant exclusif en Normandie, le Canard siffleur est essentiellement présent d'octobre à mars, les oiseaux observés les autres mois étant en de passage.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	567	143	356	22	191	1 279

Comme le Canard chipeau, cette espèce est surtout observée dans les marais du Cotentin (Manche), ceux de la Dives (Calvados) et la vallée de la Seine (Eure et Seine-Maritime), ce qui est bien visible dans les chiffres des cinq années prises en compte.

Canard souchet *Anas clypeata*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	219	268	271	230	74	36	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	28	47	98	175	198	231	1 875

Nicheur rare en Normandie, le Canard souchet est surtout un hivernant présent de septembre à avril.

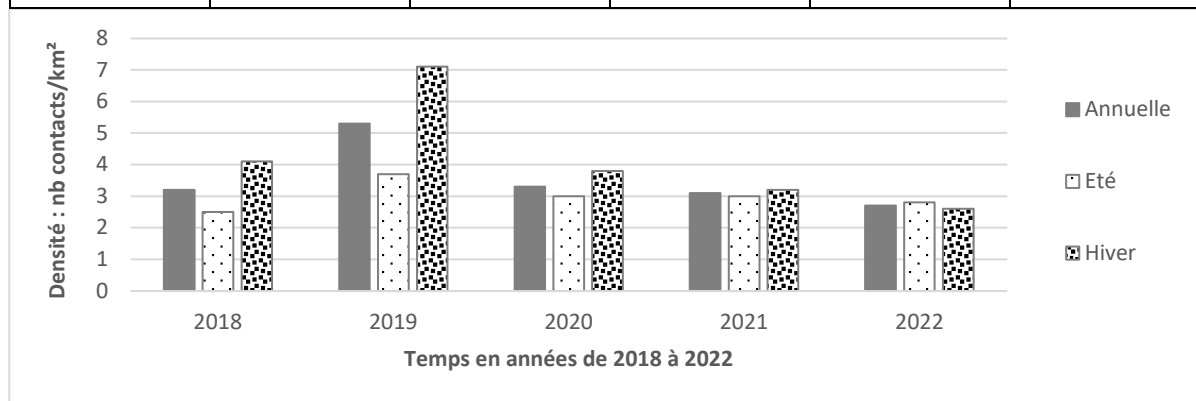
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	601	344	609	63	258	1 875

Logiquement, cette espèce est peu notée dans l'Orne aussi bien par manque de plans d'eau que d'observateurs.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*Densités par année (contacts par km²)

	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	3,2	5,3	3,3	3,1	2,7
Été	2,5	3,7	3	3	2,8
Hiver	4,1	7,1	3,8	3,2	2,6



Les densités du Chardonneret élégant sont en baisse (-16 %) par rapport à 2018, davantage en hiver qu'en été. On note une hausse assez importante en 2019 puis un déclin faible mais continu jusqu'en 2022. Il est toujours un petit peu moins présent en été.

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	6	2	3	235	153	11	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	20	75	99	20	5	3	632

Le Chevalier aboyeur est surtout présent en Normandie en avril et mai. C'est un hivernant rare.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	263	57	150	35	127	632

Le Chevalier aboyeur est surtout présent dans le Calvados, la Manche et la Seine-Maritime. Ce sont essentiellement des données littorales.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	42	50	34	57	4	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	7	12	25	41	48	325

Le Chevalier arlequin est un hivernant rare en Normandie observé surtout de novembre à avril aux passages pré et postnuptial.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	242	5	51	4	23	325

Il est observé surtout dans le Calvados en baie d'Orne et dans une moindre mesure en baie de la Seine (Seine-Maritime) et dans la Manche (baie du Mont-Saint-Michel).

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	83	65	116	213	23	52	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	93	217	162	115	89	89	1 317

Le Chevalier culblanc ne se reproduit pas en Normandie, mais il peut être observé toute l'année, les premiers migrateurs d'automne arrivant dès juillet et les derniers au passage de printemps passant encore début juin. L'espèce hiverne en petit nombre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	454	176	289	77	321	1 317

Présent dans tous les départements, l'espèce est moins notée dans l'Orne en grande partie par manque de pression d'observation.

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	119	102	112	306	223	95	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	75	188	189	140	117	127	1 793

Le Chevalier gambette est un nicheur rare en Normandie, mais un oiseau de passage et hivernant régulier d'où sa présence toute l'année.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1 113	62	329	39	250	1 793

Il est essentiellement présent sur le littoral dans le Calvados (baie d'Orne), dans la Manche (marais du Cotentin) et dans l'estuaire de la Seine (Seine-Maritime).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	35	15	19	211	224	11	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	150	381	258	87	37	42	1 470

Le Chevalier guignette est un hivernant rare en Normandie, mais assez commun au double passage, en avril-mai au printemps et de juillet à septembre au passage d'automne. Les oiseaux en juin ne sont pas des reproducteurs mais des individus en erratisme.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	611	188	360	60	251	1 470

Présent dans tous les départements, l'espèce est moins notée dans l'Orne en grande partie par manque de pression d'observation.

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	31	22	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	13	26	20	1	-	1	117

Le Chevalier sylvain est très rare en Normandie et observé seulement aux passages migratoires.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	32	10	30	23	22	117

Il est observé dans les cinq départements normands, surtout dans le Calvados et la Manche.

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

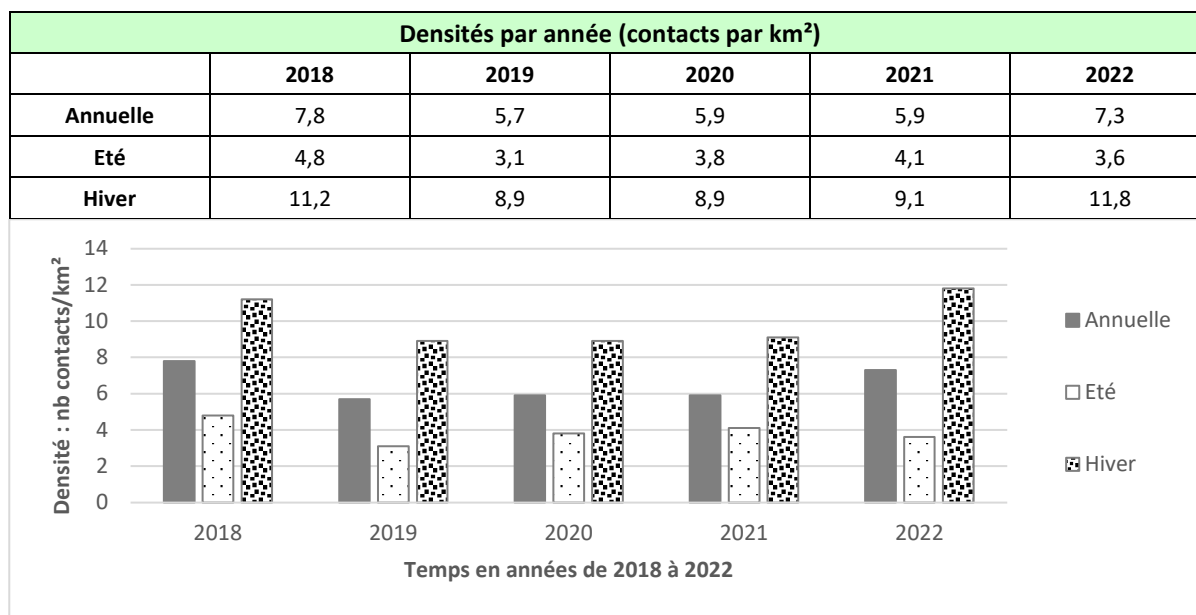
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	49	56	189	102	108	116	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	117	48	57	32	42	34	950

En tant que nicheur en Normandie, la Chevêche d'Athéna est beaucoup plus démonstrative pendant les mois de mars à juillet.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	221	294	78	65	292	950

La Chevêche est surtout présente dans l'Eure, en Seine-Maritime et dans le Calvados compte tenu des milieux encore bocagers qui lui sont favorables.

Choucas des tours *Corvus monedula*

Les contacts avec le Choucas des tours sont globalement stables sur la période avec toutefois une baisse de 2019 à 2021 de 27 %. En été, il accuse une baisse de 25 % alors qu'en hiver il est plutôt stable mais toujours avec une baisse de 2019 à 2021.

Chouette hulotte *Strix aluco*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	162	101	185	163	174	150	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	74	136	154	126	138	141	1 704

La Chouette hulotte est assez abondante toute l'année en Normandie. On note un nombre d'observations plus important en mars (185).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	386	256	422	165	475	1 704

La Chouette hulotte est bien représentée dans tous les départements normands, mais surtout dans le Calvados, la Seine-Maritime et la Manche. Les observations moins abondantes de l'Eure et de l'Orne, pour cet oiseau forestier, pourraient indiquer une moins bonne prospection dans ces départements pourtant bien pourvus en forêts.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	193	297	503	491	478	335	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	290	175	66	69	91	185	3 173

La Cigogne blanche est dorénavant observée toute l'année en Normandie, plusieurs centaines d'oiseaux hivernant dorénavant dans la région. Le creux de présence va de septembre (mois de départ d'une partie des reproducteurs) à novembre. On constate que les retours ont lieu de plus en plus tôt, dès le mois de décembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1453	260	384	58	1 018	3 173

Elle est présente dans tous les départements mais il s'agit d'oiseaux de passage dans l'Orne.

Cigogne noire *Ciconia nigra*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	14	9	11	10	24	14	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	34	52	27	6	5	14	220

La Cigogne noire est nicheuse en Normandie mais encore très rare. Elle est observée toute l'année, surtout présente de mai à septembre. De rares hivernants sont observés.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	104	17	50	26	23	220

La Cigogne noire est surtout présente dans le Calvados et dans une moindre mesure dans la Manche. Oiseau essentiellement forestier, elle est moins observée dans les départements que sont l'Orne, l'Eure et la Seine-Maritime pourtant plus forestiers.

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	60	52	154	390	484	456	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	493	453	152	93	89	66	2 942

Le Cisticole des joncs est dorénavant présent toute l'année dans la région suite à une succession d'hivers doux depuis 2013.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1478	24	734	34	672	2 942

Il est logiquement noté essentiellement dans les trois départements présentant une façade maritime, où se concentrent les oiseaux. Les observations de l'Eure proviennent du petit secteur de ce département à proximité de la mer. La nouveauté vient de l'augmentation des données dans l'Orne depuis 2021.

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	1	2	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	7	4	1	-	-	-	22

Le Circaète Jean-le-Blanc est contacté essentiellement en été, après la période de reproduction. Ce sont toujours des individus isolés.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	4	8	-	5	22

L'espèce est observée dans tous les départements, sauf dans l'Orne, sans doute par insuffisance de prospections.

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	5	3	2	5	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	-	2	1	3	1	24

Le Cochevis huppé est devenu rare en Normandie, mais il est encore observé toute l'année compte tenu de son statut de sédentaire.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	24	-	-	-	24

C'est un oiseau qui est très localisé, présent essentiellement dans l'Eure, sur le plateau autour d'Evreux. Toutefois, son aire de reproduction se rétracte de façon inéluctable en Normandie.

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	22	24	78	72	23	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	6	25	37	18	25	17	349

Le Combattant varié est un migrateur assez rare en Normandie. Le passage postnuptial est peu important (surtout aux mois d'août et septembre), le passage prénuptial du printemps, surtout mars et avril, est le moment où ces oiseaux sont les plus nombreux dans notre région. Il y a quelques hivernants rares et des estivants non nicheurs encore plus rares. A noter, un plus grand nombre d'observations au début de l'année 2021.

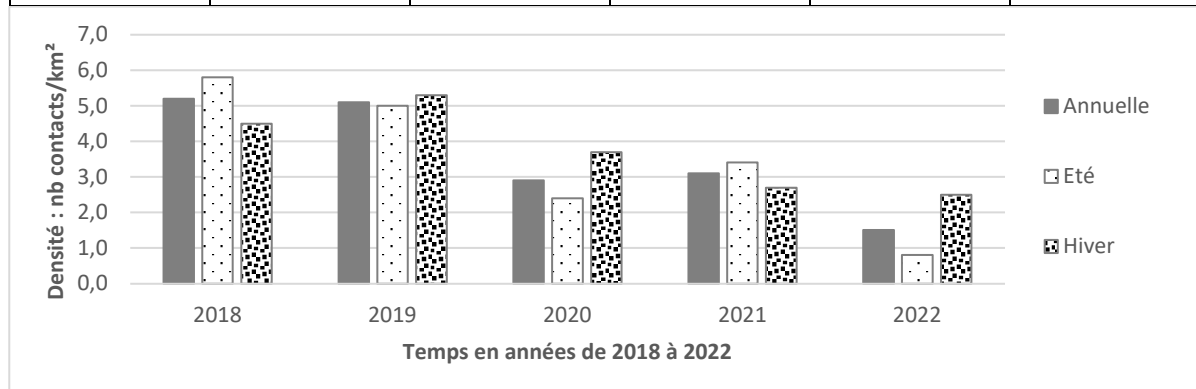
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	94	33	173	22	27	349

C'est dans le département de la Manche que près de la moitié des observations normandes sont faites, ensuite vient le Calvados. Les milieux favorables aux combattants variés sont les prairies et les zones humides.

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	5,2	5,1	2,9	3,1	1,5
Eté	5,8	5,0	2,4	3,4	0,8
Hiver	4,5	5,3	3,7	2,7	2,5



La densité des corbeaux freux a diminué de façon importante (71 %) sur les 5 ans observés. La diminution est très importante en été (86 %) et un peu moins en hiver (44 %), ce qui peut s'expliquer par l'arrivée d'oiseaux hivernants provenant du nord et de l'est. Cette diminution de la densité correspond à une baisse également des fréquences d'observation. On peut émettre quelques hypothèses sur les causes. Utilisation de pesticides ? Régulation par les chasseurs, l'espèce étant classée ESOD (espèce susceptible d'occasionner des dégâts) ? Cette espèce étant en diminution également au niveau européen, on peut être inquiet pour les années à venir de la population reproductrice en Normandie.

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	97	41	16	30	26	32	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	53	90	53	80	31	56	605

Le Cormoran huppé est assez sédentaire, nicheur rare en Normandie, région qui est cependant un bastion pour cette espèce en France. Les observations les plus nombreuses sont faites en janvier et août.

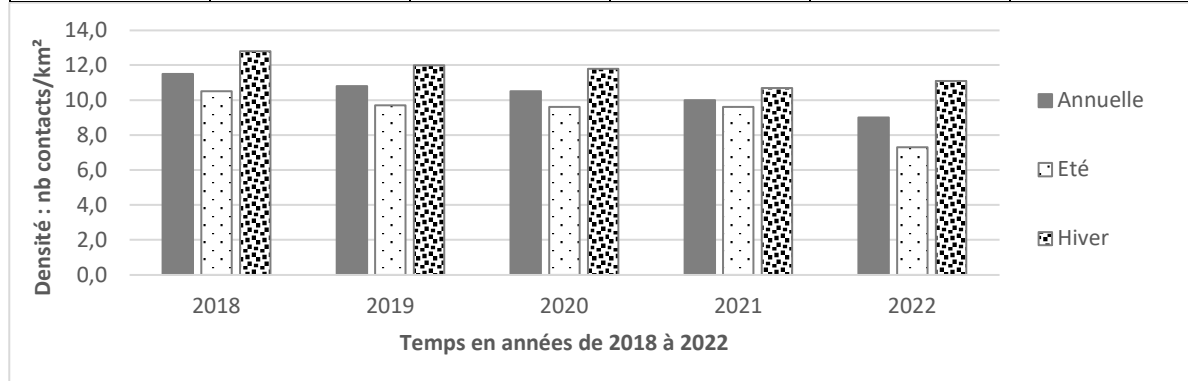
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	82	-	433	-	90	605

L'espèce, très marine, privilégie les côtes rocheuses. Les colonies sont très localisées, principalement sur les côtes du Cotentin (plus de deux tiers des observations), puis ensuite sur les falaises du Pays-de-Caux et certains sites du littoral du Calvados.

Corneille noire *Corvus corone*

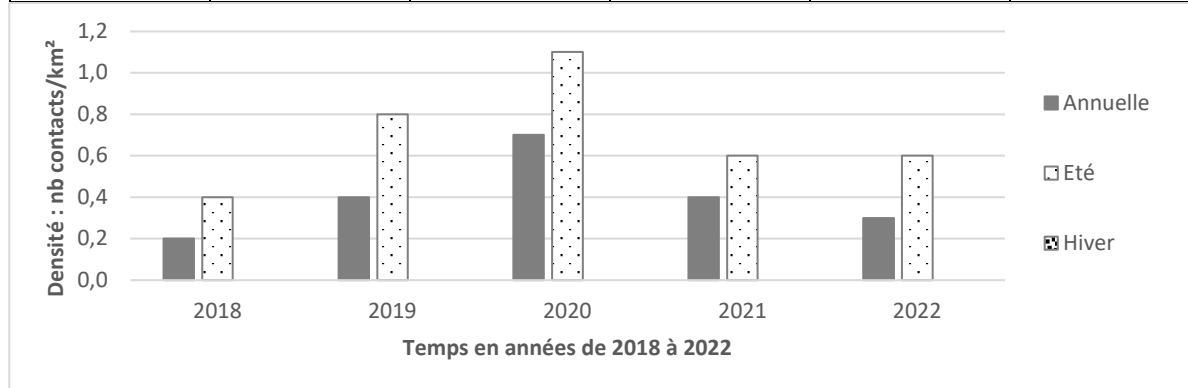
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	11,5	10,8	10,5	10,0	9,0
Eté	10,5	9,7	9,6	9,6	7,3
Hiver	12,8	12,0	11,8	10,7	11,1



La densité des corneilles noires est relativement élevée, c'est un oiseau commun en Normandie. Malgré tout, cette densité est en diminution légère mais continue.

Coucou gris *Cuculus canorus*

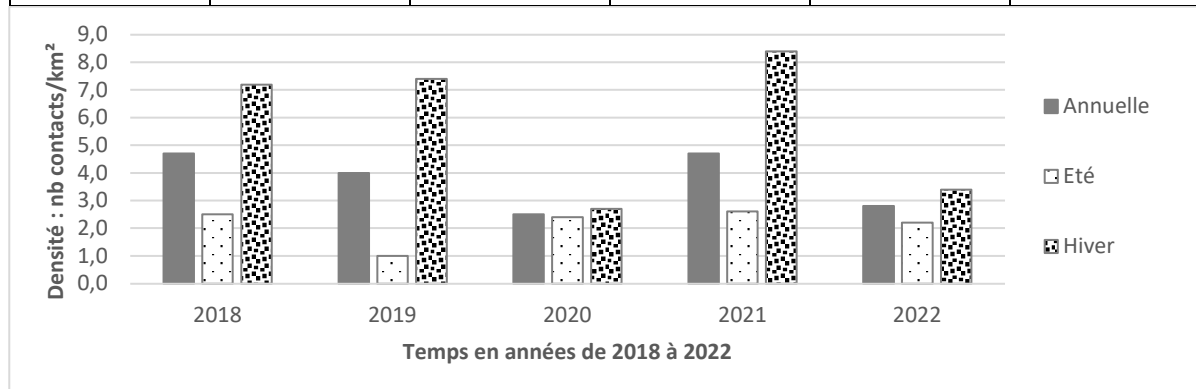
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,2	0,4	0,7	0,4	0,3
Eté	0,4	0,8	1,1	0,6	0,6
Hiver	-	< 0,1	-	-	-



Le Coucou gris est un oiseau bien présent en Normandie même si sa densité est assez faible. Son mode de vie parasite peut expliquer cette densité faible mais cependant assez stable.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	4,7	4,0	2,5	4,7	2,8
Eté	2,5	1,0	2,4	2,6	2,2
Hiver	7,2	7,4	2,7	8,4	3,4



Nicheur rare en Normandie, le Courlis cendré est assez fréquent en période migratoire et hivernale. La Normandie est un bastion français pour la reproduction. Les années 2020 et 2022 montrent une plus faible densité.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	5	2	5	333	168	26	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	136	256	91	20	1	4	1 047

Le Courlis corlieu est un migrateur peu commun en Normandie. Il est présent en petit nombre aux deux passages : pré-nuptial, surtout en avril, et post-nuptial, surtout au mois d'août.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	644	5	320	3	75	1 047

Le Courlis corlieu apprécie les côtes rocheuses, on peut le trouver, rarement, dans les prairies humides et les labours. L'essentiel des effectifs observés se trouve sur les côtes du Calvados (plus de la moitié des observations) puis en Manche, et il est encore plus rare en Seine Maritime.

Cygne chanteur *Cygnus cygnus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	1	8	1	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	4	1	17

Hivernant très rare, le Cygne chanteur est contacté en période hivernale entre novembre et mars.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	10	1	6	17

On rencontre l'espèce principalement dans la Manche (Sainte-Marie-du-Mont et Carquebut), puis en Seine-Maritime (Baie de Seine).

Cygne de Bewick *Cygnus columbianus bewickii*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	12	4	3	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	-	13	32

Hivernant rare, le Cygne de Bewick n'est présent que de décembre à mars.

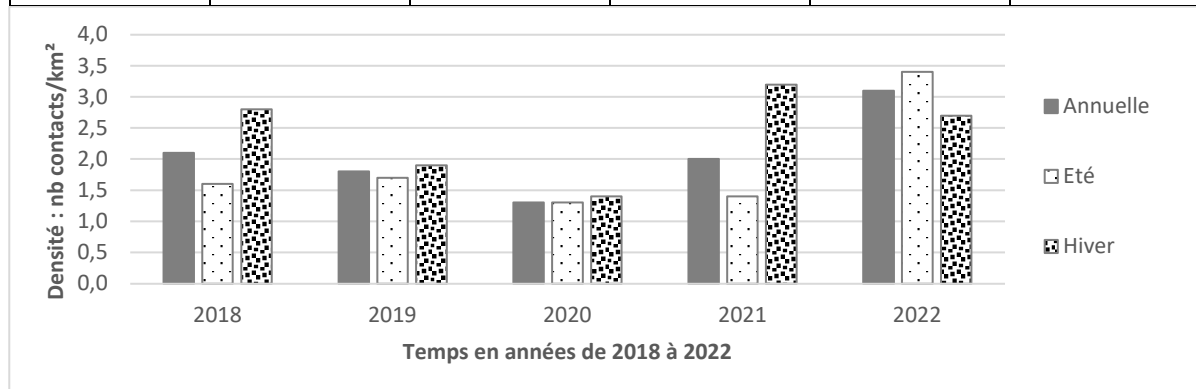
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	15	10	-	6	32

L'Eure concentre la majorité des observations au Marais Vernier et à Val-de-Reuil (parfois en groupe de 10 individus). Dans la Manche, on observe un stationnement de deux oiseaux début janvier 2019 (Etienville), et encore deux oiseaux à Pirou fin janvier 2021.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	2,1	1,8	1,3	2,0	3,1
Eté	1,6	1,7	1,3	1,4	3,4
Hiver	2,8	1,9	1,4	3,2	2,7



Le Cygne tuberculé est un oiseau commun et stable en Normandie. Sa densité est variable au cours des ans, relativement faible en 2020, assez importante en 2022.

Cygne noir *Cygnus atratus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	17	6	14	13	9	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	9	15	26	25	22	165

Le Cygne noir est une espèce originaire d'Australie, échappée de captivité et qui s'est adaptée à notre région. C'est une espèce sédentaire qui s'est parfois reproduite en Normandie. Le nombre assez élevé d'observations (165 en 5 ans) cache en réalité un assez petit nombre d'individus. Cet oiseau, très reconnaissable est facilement signalé, et le même individu est signalé de nombreuses fois ; le cas du Cygne noir des étangs de Poses dans l'Eure est un exemple : il a été signalé sept fois. Il y a sans doute une vingtaine d'individus en Normandie.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	54	31	57	-	23	165

Le Cygne noir est observé sur les étangs de l'intérieur souvent en compagnie du Cygne tuberculé. Il y a quelques dizaines d'observations dans quatre des départements normands, mais aucune dans l'Orne.

Échasse blanche *Himantopus himantopus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	9	122	156	92	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	43	35	1	-	-	-	458

Nicheuse rare en Normandie, l'Échasse blanche est migratrice. Il n'y a aucune hivernante dans notre région, elle passe l'hiver en Afrique de l'ouest. De mars à fin août, il y a des passages migratoires et des estivants parmi lesquels de rares nicheurs.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	215	42	123	17	61	458

Les estuaires (de la Seine, de l'Orne, la baie du Mont-Saint-Michel) ainsi que les marais (Marais Vernier, de Ver, du Cotentin) sont des zones favorables.

Effraie des clochers *Tyto alba*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	136	83	208	68	66	50	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	48	58	84	103	72	71	1 047

L'Effraie des clochers, oiseau nicheur sédentaire en Normandie, est observée tout au long de l'année avec peut-être une plus grande discrétion en été. Ses effectifs varient d'une année à l'autre en fonction de la plus ou moins grande rigueur des hivers et selon l'abondance des micromammifères.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	229	241	190	180	207	1 047

Elle est assez régulièrement répartie sur le territoire normand. La pose de nichoirs, dans les clochers et les bâtiments assez hauts, est une mesure qui favorise son installation.

Eider à duvet *Somateria mollissima*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	62	30	19	19	17	13	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	20	30	47	45	68	61	431

L'Eider à duvet est observable toute l'année, les maximums de contacts étant en hiver de septembre à janvier.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	217	2	200	1	11	431

Cette espèce littorale est principalement contactée lors de guets à la mer pour la migration, dans le Calvados (Colleville-Montgomery – jusqu'à 80 oiseaux, Merville-Franceville, Ouistreham) et dans la Manche (Sainte-Marie-du-Mont avec des groupes d'une centaine d'oiseaux, Montmartin-sur-Mer, Agon-Coutainville et Brévands). Le havre de Régneville (Manche) abrite régulièrement des hivernants qui se font de plus en plus rares en France.

Elanion blanc *Elanus caeruleus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	9	14	7	1	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	2	4	8	2	7	58

Espèce en expansion géographique, des oiseaux isolés sont notés sur presque toute l'année, mais c'est le passage migratoire printanier qui cumule les observations en mars, puis l'hivernage d'octobre à décembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	7	32	15	2	2	58

La majorité des contacts est localisée dans l'Eure, notamment à Beuzeville, à Tosny et à Tostes. Dans la Manche, les observations se situent à Beauvoir et à Cosqueville, et de façon plus éparpillée. Chaque fois, c'est un oiseau adulte isolé qui est noté.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	3	36	40	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	39	14	3	-	-	-	135

Espèce discrète, l'Engoulevent d'Europe est contacté lors de la saison de reproduction de mai à août.

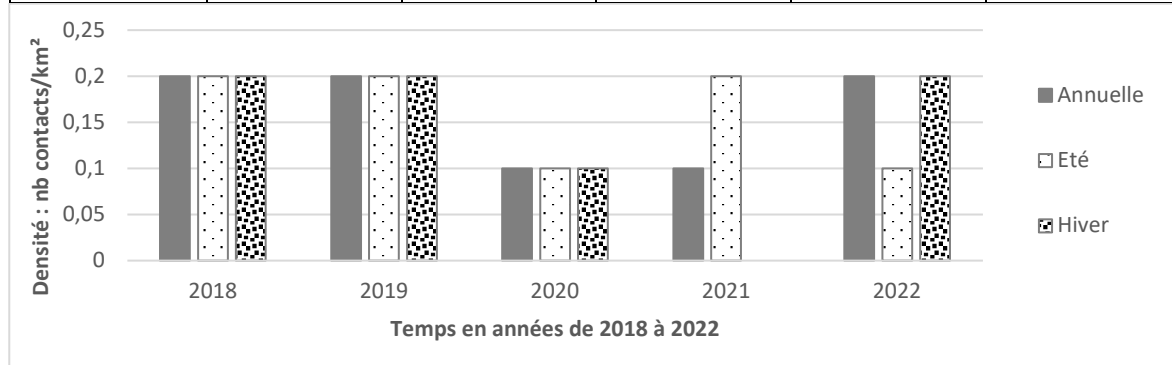
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	10	32	52	14	26	135

Les contacts ont surtout lieu dans la Manche (à Doville par exemple), puis dans l'Eure (les bois de Bouafles) et en Seine-Maritime (forêt de la Londe). Il est présent dans la forêt d'Ecouves (Orne) et dans les forêts du Calvados.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2
Été	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1
Hiver	0,2	0,2	0,1	< 0,1	0,2

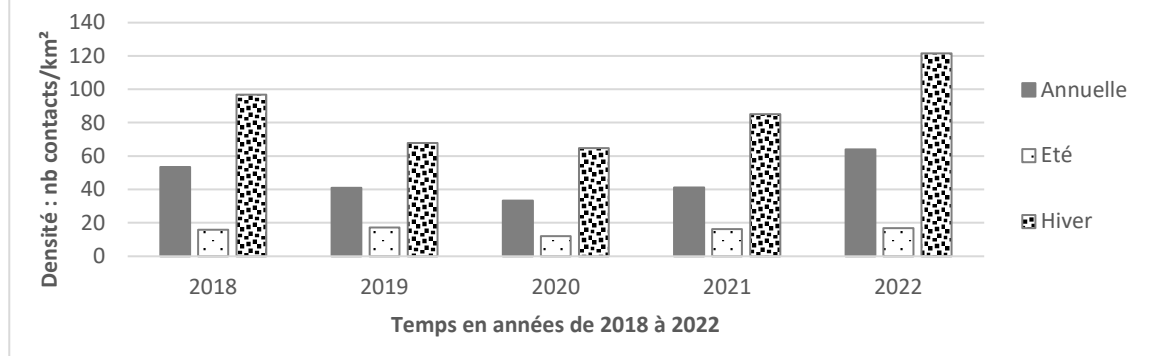


Epervier d'Europe (Photo G. Corteel)

Le nombre de contacts de l'Epervier d'Europe est stable sur la période.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

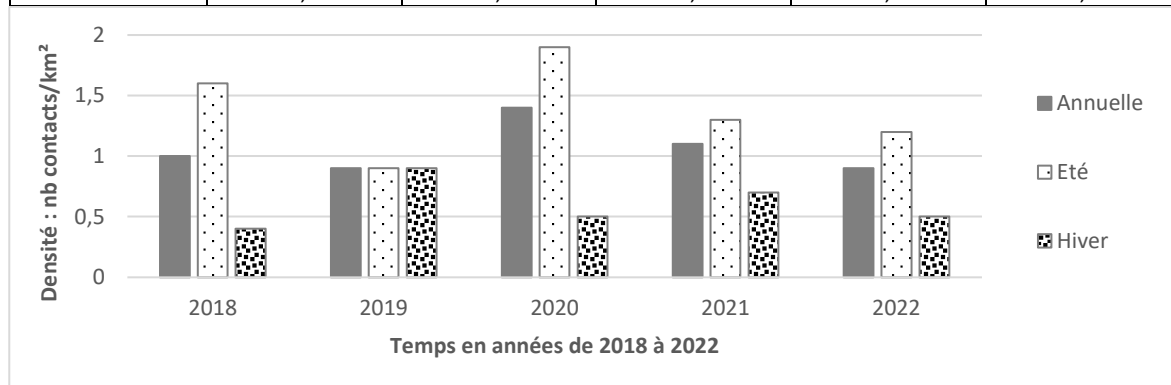
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	53,4	41	33,4	41,1	63,9
Eté	15,8	17,3	12,1	16,3	16,9
Hiver	96,8	67,9	64,9	85,2	121,5



Espèce commune, l'Etourneau sansonnet montre un nombre de contacts stable au cours de l'été entre 2018 et 2022. Les contacts avec les individus hivernants ont diminué entre 2018 et 2020, mais sont en augmentation sur 2021 et 2022.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1	0,9	1,4	1,1	0,9
Eté	1,6	0,9	1,9	1,3	1,2
Hiver	0,4	0,9	0,5	0,7	0,5



Le nombre de contacts du Faisan de Colchide est moindre en hiver, probablement du fait de la pression de chasse. En été, l'espèce est stable avec un maximum en 2020 peut-être lié à de moindres dérangements du fait du confinement.

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

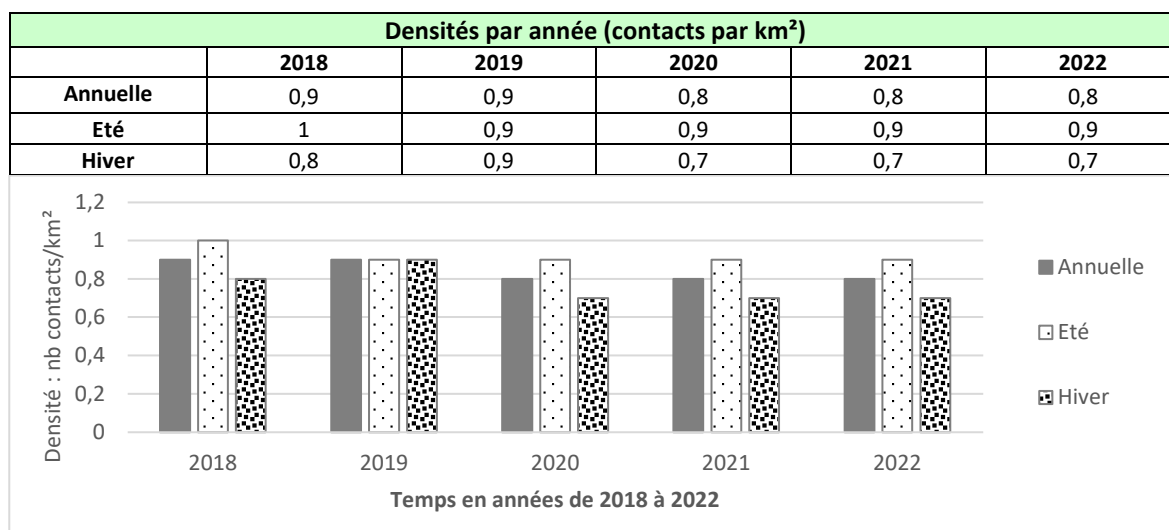
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	1	6	9	3	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	-	-	1	3	28

La présence du Faisan vénéré est liée aux introductions cynégétiques, l'espèce est contactée tout au long de l'année, un peu plus en mars et avril.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	7	-	1	20	28

C'est la Seine-Maritime qui regroupe le maximum de contacts avec cette espèce introduite.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Le Faucon crécerelle est contacté de façon stable entre 2018 et 2022, en été comme en hiver.

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	33	23	24	19	1	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	3	22	69	48	53	295

Cette espèce peu commune est contactée au passage pré-nuptial en avril, puis la migration post-nuptiale atteint son maximum en octobre, avec des hivernants visibles de décembre à février

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	62	11	174	9	39	295

La Manche compte le maximum de contacts (Sainte-Marie-du-Mont, Genêts, Carolles et la baie du Mont-Saint-Michel...), puis le Calvados (Colleville-Montgomery, Cricqueville-en-Bessin...). Il est plus dispersé dans l'Eure et l'Orne.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	47	216	159	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	117	135	144	22	2	-	843

Nicheur assez rare, le Faucon hobereau arrive à partir d'avril, avec un maximum de contacts en mai. Il repart en août avec un passage migratoire encore marqué en septembre ; quelques attardés sont notés en octobre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	169	148	171	68	287	843

Les observations de Faucon hobereau se répartissent sur toute la région, un peu moins dans l'Orne possiblement à cause d'un nombre plus faible d'observateurs. Les plus grands groupes (6 à 10 individus) sont notés en Seine-Maritime, au mois de mai.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	165	141	119	94	92	72	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	82	119	145	202	145	147	1 523

Le Faucon pèlerin est visible toute l'année, les observations sont plus nombreuses lors de la migration automnale et pendant l'hivernage.

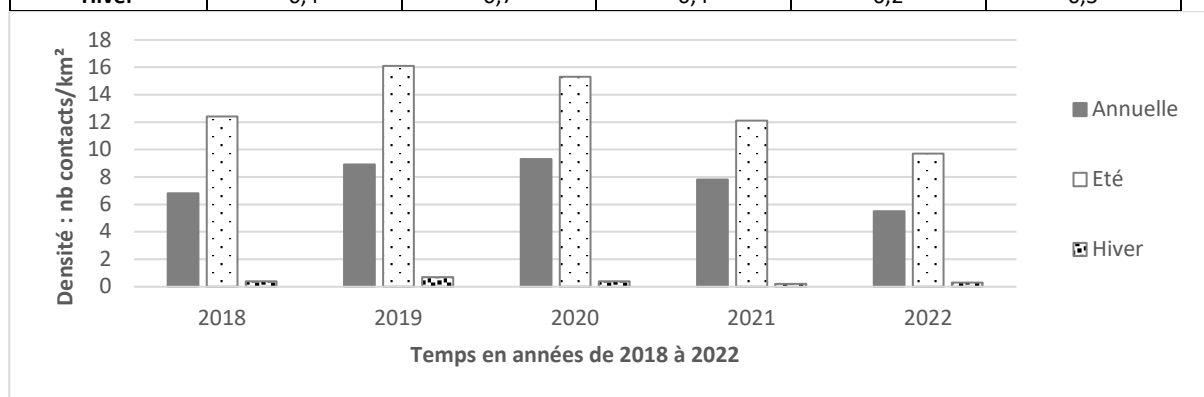
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	339	98	603	26	457	1 523

Ce rapace est réparti dans toute la Normandie, un peu moins visible dans l'Orne peut-être à cause de moins d'observateurs. Il est visible en période internuptiale dans la Manche, (baie du Mont-Saint-Michel, Gatteville-le-Phare, Jobourg...), en Seine-Maritime (Neufchâtel-en-Bray, La Poterie-Cap-d'Antifer, Sainte-Adresse...) et dans le Calvados (Merville-Franceville, Cordebugle...) mais aussi nicheur à Derville, Barneville-Carteret (Manche), au Havre (Seine-Maritime), à Bayeux, Port-en-Bessin-Huppain (Calvados), ainsi que sur les sites connus du littoral et de la vallée de la Seine.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	6,8	8,9	9,3	7,8	5,5
Été	12,4	16,1	15,3	12,1	9,7
Hiver	0,4	0,7	0,4	0,2	0,3



Après une phase d'augmentation temporaire des contacts entre 2018 et 2020, la Fauvette à tête noire est contactée de façon sensiblement équivalente en 2022. Espèce migratrice, les contacts en hiver sont réguliers mais peu fréquents.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	1	-	88	190	120	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	26	15	8	3	-	1	453

La Fauvette babillarde est insectivore et sa présence en saison hivernale est exceptionnelle (un cas d'un hivernant dans la Manche, peut-être d'origine sibérienne). La migration automnale s'étale d'août à septembre puis elle rejoint notre région tardivement en avril - mai. C'est une espèce aux faibles effectifs, assez exigeante en termes d'habitat.

Présence par département (observations cumulées)

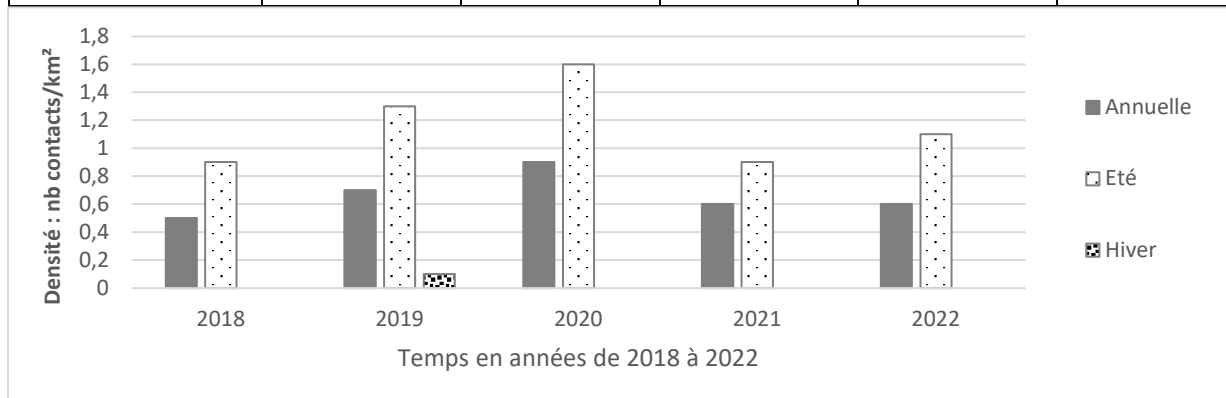
Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	85	65	49	51	203	453

Les observations se concentrent dans l'est de la Normandie et notamment en Pays-de-Bray. On retrouve la Fauvette babillarde sur toute la façade littorale, mais aussi dans l'intérieur des terres pour peu qu'elle y trouve

des milieux pourvus d'arbustes et de buissons. L'augmentation moyenne des températures pourrait repousser cette espèce nordique vers une aire plus septentrionale.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

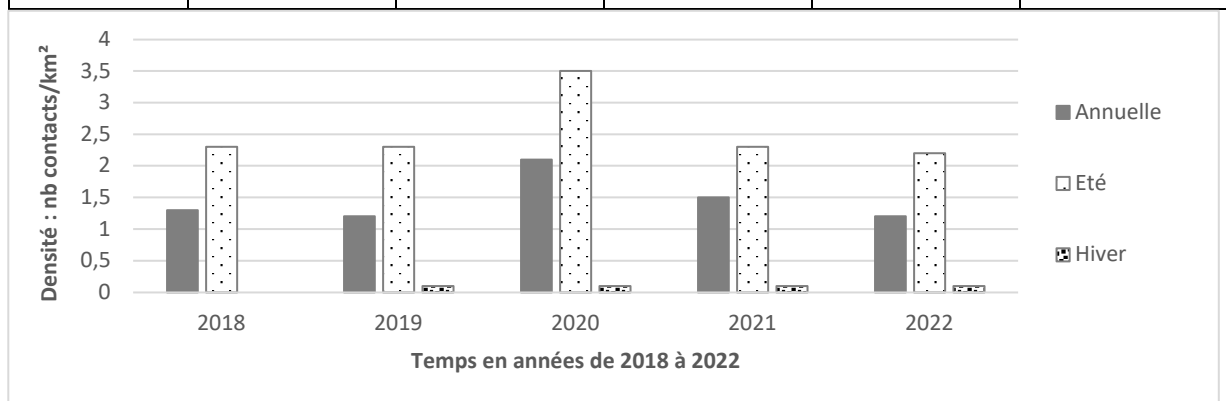
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,5	0,7	0,9	0,6	0,6
Été	0,9	1,3	1,6	0,9	1,1
Hiver	0	0,1	0	0	0



La Fauvette des jardins s'absente en saison hivernale puis revient en Normandie pour nicher en avril jusqu'en août. Sauf une fluctuation liée à des conditions particulières pour l'année 2020, rien n'indique une évolution notable à long terme. La densité par km² sur cette période de cinq années montre une tendance stable.

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,3	1,2	2,1	1,5	1,2
Été	2,3	2,3	3,5	2,3	2,2
Hiver	< 0,1	0,1	0,1	0,1	0,1



Comme la plupart des autres fauvettes, la Grisette est nicheuse en été, présente d'avril à septembre. Hormis pour l'année 2020 qui a été une année très favorable aux fauvettes avec 3,5 contacts par km², on observe une grande stabilité des densités de 2,2 à 2,3 contacts/km² sur l'ensemble de la période étudiée.

Fauvette pitchou *Sylvia undata*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	6	12	37	32	20	11	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	29	29	12	27	17	2	234

La Fauvette pitchou est une espèce insectivore, observable en toute saison mais elle est très discrète en hiver. Dès les mois de mars et avril, cette fauvette est plus facilement repérable sur les quelques bastions du littoral manchois.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	-	231	-	1	234

Espèce sédentaire très rare en Normandie, la Fauvette pitchou est très localisée dans les landes à ajonc du Cotentin (Manche). Aussi est-elle observée principalement en zone littorale, avec des contacts sporadiques sur le Calvados ou la Seine-Maritime.

Fou de Bassan *Morus bassanus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	784	412	332	365	251	439	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	404	710	548	700	618	570	6 133

Cette espèce pélagique de grande taille ne passe pas inaperçue, volant le long des côtes en toute saison. Avec des effectifs réduits de mars à mai, cet oiseau ne niche pas en Normandie (seulement quelques indices sans réussite). Les observateurs le notent le long des côtes, surtout d'août à janvier.

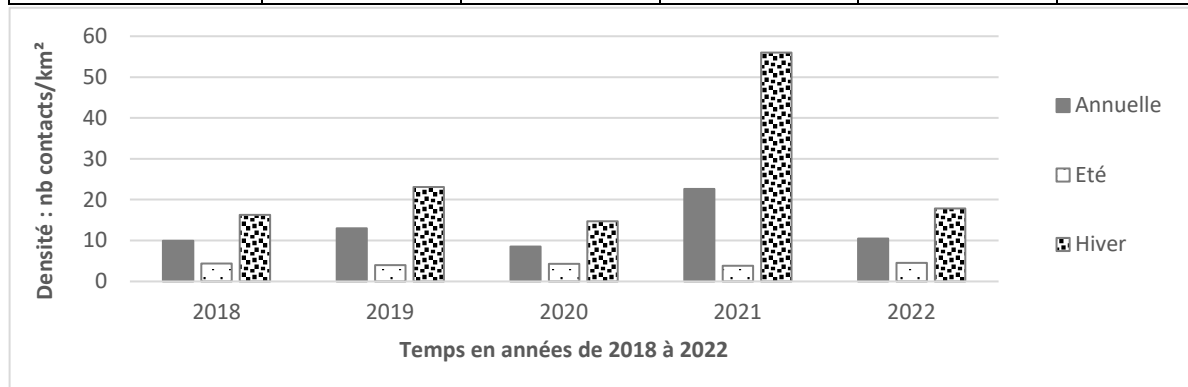
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1 843	-	3 168	-	1 122	6 133

Le Fou de Bassan est inféodé aux milieux marins de par son régime alimentaire. Il est visible uniquement sur tout le littoral normand avec la moitié des observations faites le long des côtes de la Manche. Rappelons que la colonie française des Sept-îles et celle anglo-normande d'Aurigy ont été très impactées par la grippe aviaire survenue au printemps 2022, ce qui a provoqué une forte mortalité qui s'est prolongée jusqu'à l'été. A cela s'ajoute la raréfaction des ressources alimentaires en Manche.

Foulque macroule *Fulica atra*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	9,9	13	8,5	22,6	10,5
Eté	4,4	4	4,3	3,8	4,5
Hiver	16,3	23,1	14,7	56	17,8



Ce Rallidé présente des densités marquées en hiver, comme en 2021 avec 56 contacts/km², grâce à des renforts venus du nord de l'Europe qui colonisent les plans d'eau normands. A contrario, sa présence en période estivale est nettement moindre, mais les densités varient peu sur la période étudiée. La densité annuelle entre 2018 et 2022 est assez stable aux alentours de 10 contacts/km² sauf en 2021 où l'espèce a davantage été observée.

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	188	117	61	30	23	32	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	34	51	58	76	94	125	889

Le Fuligule milouin est un nicheur rare en Normandie (quelques couples surtout dans la Manche). Les oiseaux observés sont surtout des hivernants, de novembre à février pour l'essentiel.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	138	376	177	58	140	889

La majorité des données provient de la vallée de la Seine, attirantes par ses nombreuses ballastières.

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	46	76	25	3	1	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	2	1	3	16	19	193

L'observation de cet anatidé, surtout présent de novembre à mars sous nos latitudes, est devenue très rare. Migrateur, il fréquente des milieux riches en mollusques, et est logiquement presque absent en Normandie à la saison printemps-été.

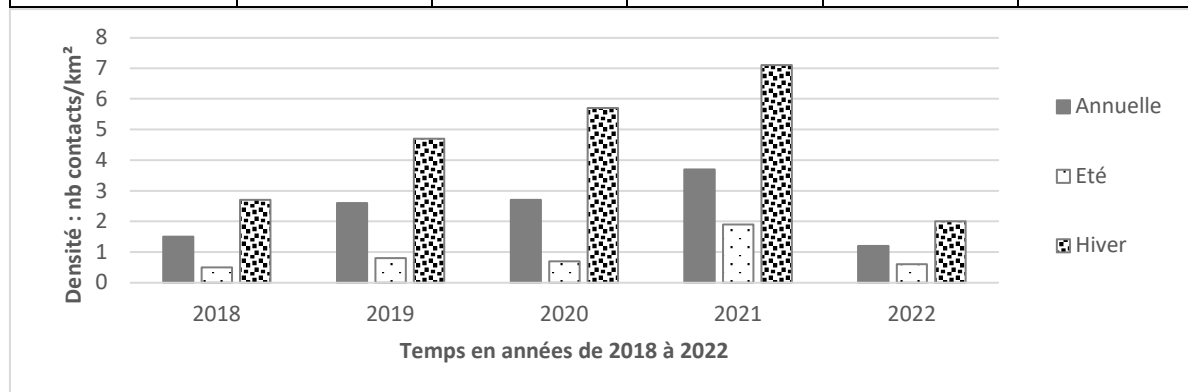
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	85	27	76	-	5	193

Espèce contactée occasionnellement sur le littoral du Calvados, de la Manche, de l'estuaire de la Seine et les grands plans d'eaux des boucles de la Seine comme Poses.

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,5	2,6	2,7	3,7	1,2
Été	0,5	0,8	0,7	1,9	0,6
Hiver	2,7	4,7	5,7	7,1	2



Nicheur rare, le Fuligule morillon est hivernant peu commun avec une densité nettement plus élevée à cette époque. En hivernage, l'espèce est en progression quasi constante de 2018 à 2021. Mais l'année 2022 indique une nette régression.

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	-	-	1	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	2	6	8	4	23

En tant qu'espèce rare, le Fuligule nyroca est peu contacté en cinq ans. Il est noté principalement en hiver d'octobre à janvier.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	8	14	-	-	1	23

L'Eure regroupe le maximum d'observations, aux étangs de la Grande Noé (Val-de-Reuil), avec un stationnement probable d'un ou deux oiseaux notamment d'octobre à décembre 2021. Dans le Calvados, les contacts concernent un oiseau à chaque fois (mâle ou femelle).

Fulmar boréal *Fulmar glacialis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

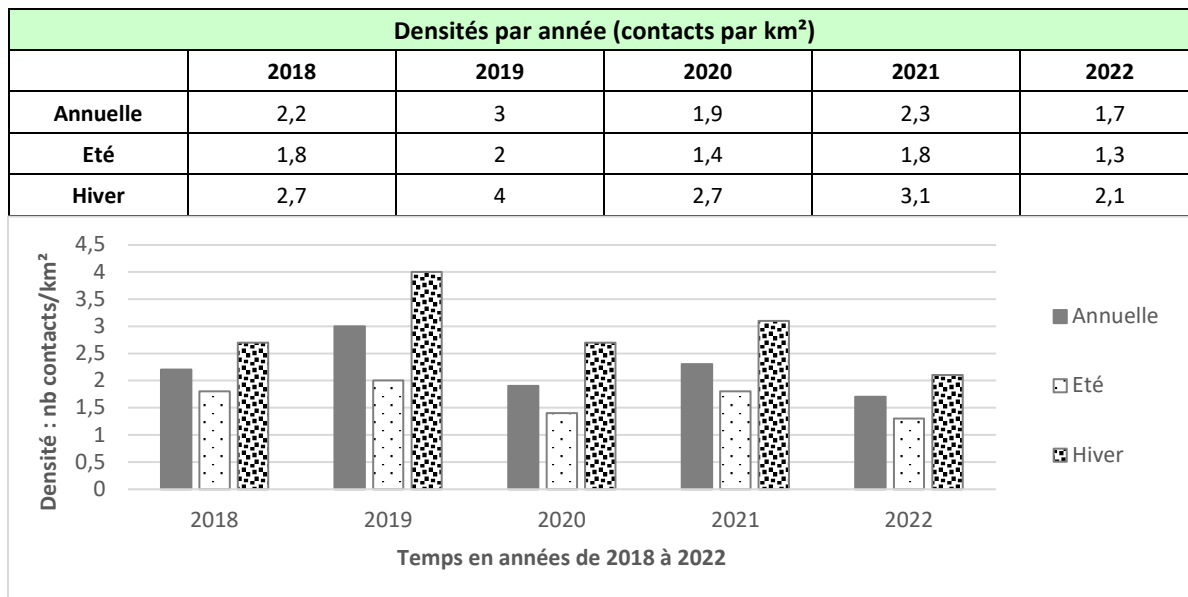
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	540	347	180	256	329	90	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	86	177	31	12	36	269	2 353

Le Fulmar boréal est nicheur sur le littoral normand. Cette espèce hauturière arrive sur les sites de reproduction en décembre et reste le long des côtes normandes jusqu'en septembre, comme le montre le tableau.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1 016	-	130	-	1 207	2 353

Fief important au niveau de la France, la côte normande offre deux bastions de nidification au Fulmar boréal, que sont les falaises du Bessin (Calvados) et de la côte d'Albâtre (Seine-Maritime). L'espèce fréquente de manière plus diffuse les côtes de la Manche. Malgré les chiffres élevés qui résultent de la pression d'observation (données ponctuelles), l'espèce est en déclin depuis plusieurs années.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

La Gallinule poule-d'eau est une espèce en partie sédentaire, présente toute l'année dans tous les départements normands. Les effectifs hivernants sont renforcés par un apport d'oiseaux probablement venus du nord de l'Europe. Globalement la densité annuelle suit une tendance de fluctuation modérée allant de 2,2 en 2018 à 1,7 en 2022, mais une baisse sensible malgré tout.

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	426	304	95	11	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	-	16	129	276	1 258

Visiteur nordique, le Garrot à œil d'or, est présent les mois froids (normalement) d'octobre à mars, avec un pic en janvier. Cette espèce scandinave n'est pas commune et se montre en petits groupes discrets dans les estuaires et sur les plans d'eau normands. Il est rare en avril et totalement absent de mai à septembre.

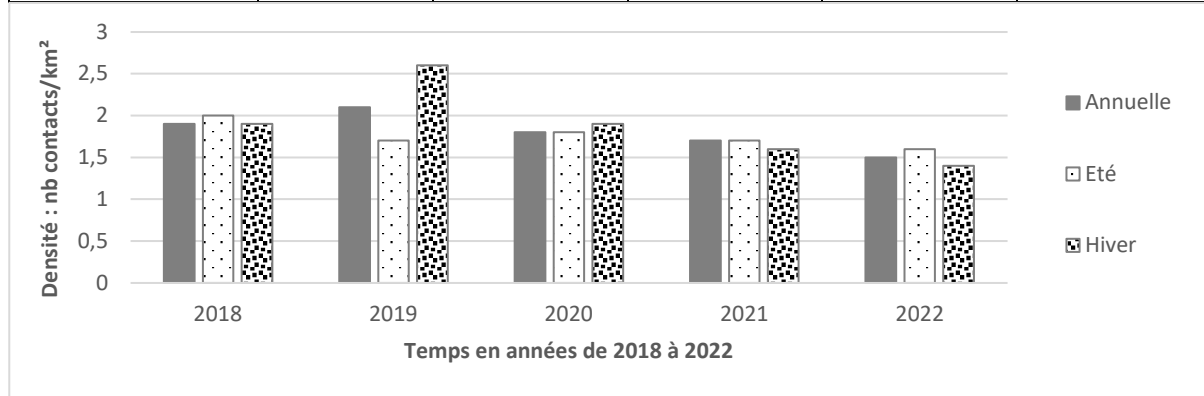
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	29	1 184	2	-	43	1 258

Les chiffres sont révélateurs de la pression d'observation avec 1 184 contacts pour l'Eure, plus précisément dans les boucles de la Seine avec les ballastières de Poses et Val-de-Reuil, riches en mollusques. Ce site est le seul régulier pour cette espèce en Normandie.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*

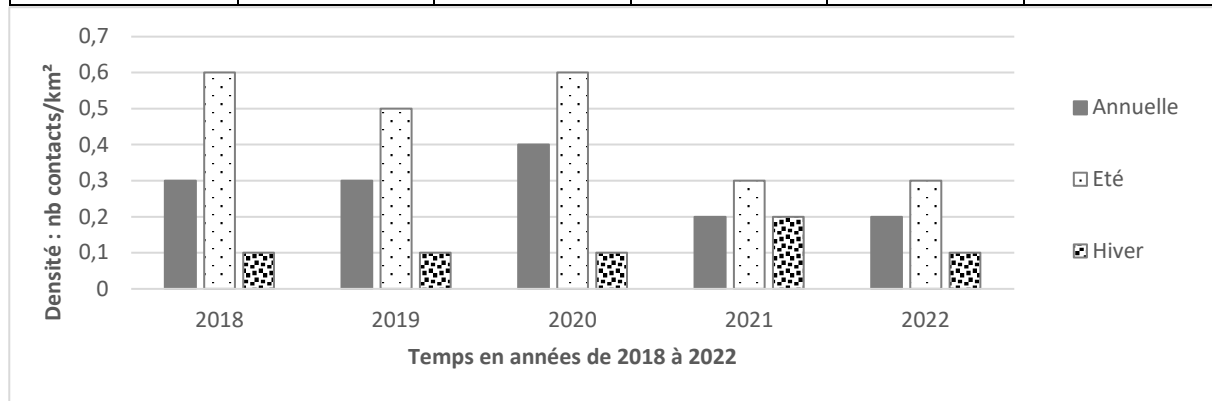
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,9	2,1	1,8	1,7	1,5
Été	2	1,7	1,8	1,7	1,6
Hiver	1,9	2,6	1,9	1,6	1,4



Ce corvidé forestier est présent uniformément sur l'ensemble de l'année. La densité moyenne par km² est en diminution entre 2019 et 2022.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,3	0,3	0,4	0,2	0,2
Été	0,6	0,5	0,6	0,3	0,3
Hiver	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1



Le Gobemouche gris montre une présence discrète même en saison estivale. L'amplitude de la densité estivale diminue de 0,6 à 0,3 contacts/km² sur ces cinq années. Insectivore, le Gobemouche gris n'est pas présent en hiver, les données correspondent au passage postnuptial de septembre.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	4	2	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	68	68	-	-	-	144

D'observation rare, le Gobemouche noir est noté surtout en août et septembre lors de son passage postnuptial, beaucoup plus rarement lors du passage prénuptial.

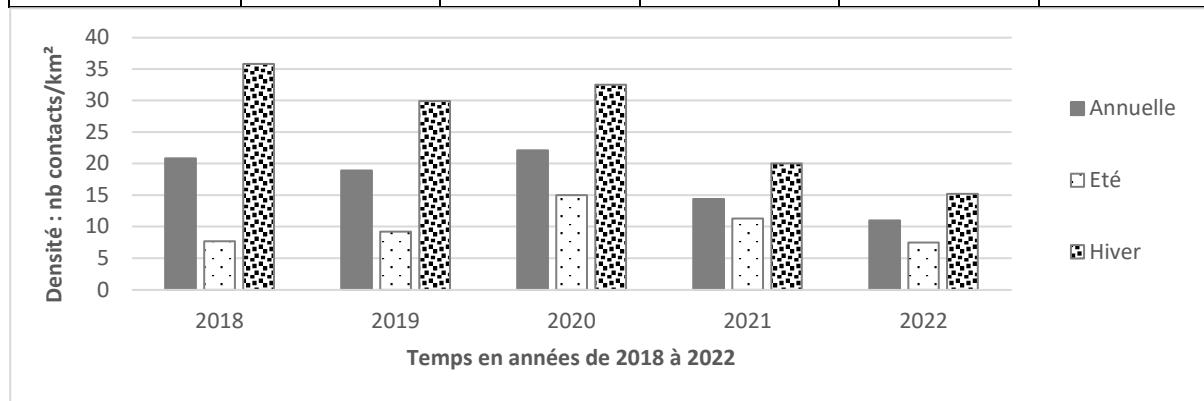
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	19	24	31	40	30	144

Il est présent uniformément sur le territoire régional.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	20,8	18,9	22,1	14,4	11
Été	7,7	9,2	15	11,3	7,5
Hiver	35,8	29,9	32,5	20	15,2

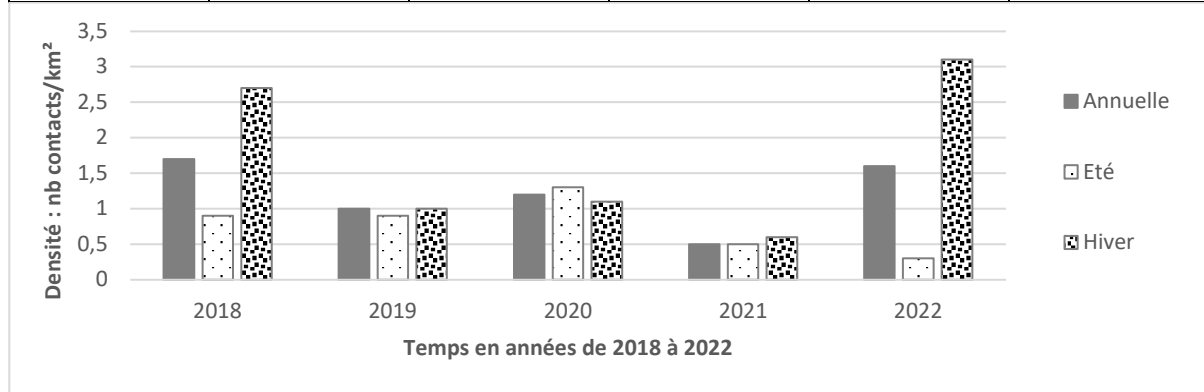


Goéland argenté (photo LPO Normandie)

Le Goéland argenté, le plus commun des goélands normands, fréquente davantage, depuis quelques années, les grandes villes que son aire d'origine, le littoral. Si les densités en été semblent assez stables malgré les variations interannuelles, les densités hivernales montrent une tendance à la baisse entre 2018 et 2022.

Goéland brun *Larus fuscus*

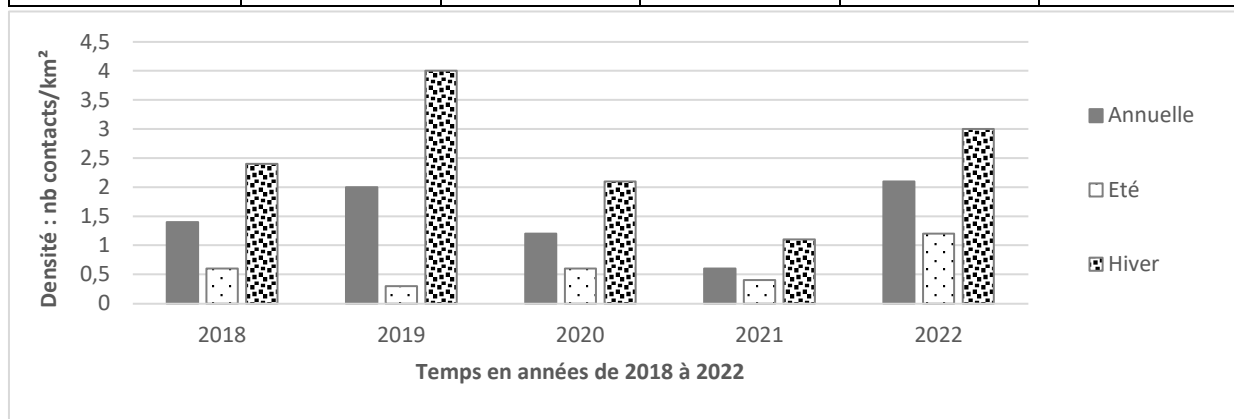
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,7	1	1,2	0,5	1,6
Eté	0,9	0,9	1,3	0,5	0,3
Hiver	2,7	1	1,1	0,6	3,1



Les densités du Goéland brun présentent la même variabilité que les autres goélands, avec deux pics hivernaux pour les années 2018 et 2022. Pour la période de reproduction estivale, la densité baisse à partir de 2021, passant de 1,3 contacts / km² en 2020 à 0,3 contacts / km².

Goéland cendré *Larus canus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,4	2	1,2	0,6	2,1
Eté	0,6	0,3	0,6	0,4	1,2
Hiver	2,4	4	2,1	1,1	3



Ce petit goéland, moins grégaire que les autres, fréquente assidûment la laisse de mer littorale. On le retrouve fréquemment à la saison des frimas, mêlé aux autres Laridés en bordure de mer mais aussi à l'intérieur des terres cultivées. Cette espèce nordique voit ses densités hivernales fluctuer en fonction des rigueurs climatiques. Les contacts en été correspondent probablement à des sujets erratiques, la reproduction ayant été occasionnelle entre 1980 et 2000.

Goéland leucopnée *Larus michahellis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	124	173	120	50	184	242	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	444	629	448	535	403	257	3 609

Le Goéland leucopnée est un nicheur très rare. La majorité des observations s'échelonnent de mai à février, entre les populations estivantes et les individus qui hivernent dans la région.

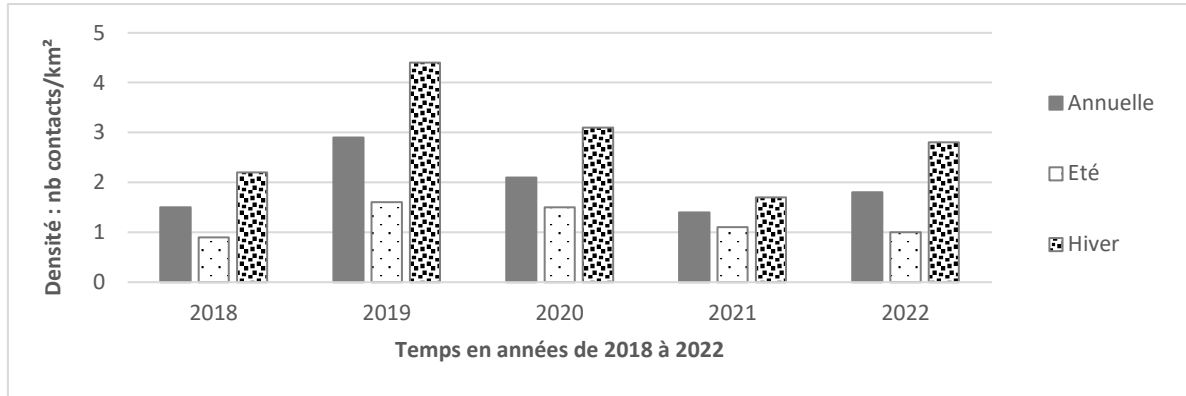
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2 168	644	169	127	501	3 609

Presque les deux tiers des observations du Goéland leucopnée sont notées sur les côtes du Calvados. Il est aussi contacté à l'intérieur du territoire comme les vallées de la Seine dans l'Eure.

Goéland marin *Larus marinus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,5	2,9	2,1	1,4	1,8
Été	0,9	1,6	1,5	1,1	1
Hiver	2,2	4,4	3,1	1,7	2,8



Le Goéland marin est un nicheur assez rare et un hivernant commun sur l'ensemble du littoral normand ou des milieux côtiers plus urbains. Les densités hivernales fluctuantes d'une année à l'autre reflètent l'arrivée d'oiseaux nordiques. Les densités estivales sont stables sur la période.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	-	-	28	110	157	115	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	21	19	11	2	-	-	463

La Gorgebleue à miroir arrive à partir d'avril, avec un maximum de contacts en mai. Elle devient discrète dès juillet et part en migration dès septembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	78	33	60	6	286	463

Avec 286 observations, soit un peu plus de la moitié des données, l'estuaire de la Seine en Seine-Maritime reste le principal site pour sa reproduction. Dans les autres départements, elle colonise surtout les zones humides, comme les marais proches du front de mer et un peu l'intérieur des terres.

Grand Corbeau *Corvus corax*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	47	52	38	48	33	21	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	26	30	37	59	28	41	460

Le Grand Corbeau totalise près de de 500 contacts sur cinq ans, répartis sur tous les mois de l'année, ce que confirme sa forte sédentarité. L'augmentation des observations (30 contacts en 2018, 76 en 2019, 94 en 2020, 171 en 2021 et 195 en 2022) suggère une augmentation de la population, mais peut aussi correspondre en partie à une plus grande pression d'observation.

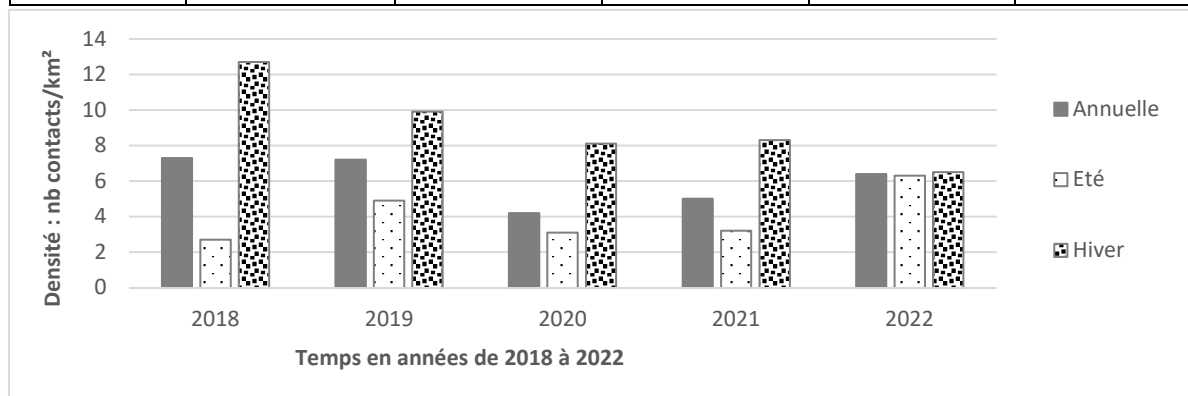
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	90	1	364	2	3	460

Les observations sur les falaises littorales et dans les carrières sont faites à 80 % dans la Cotentin (Manche) et à 20 % dans le Bessin (Calvados). On remarque quelques données ponctuelles en secteur arboricole dans l'Orne et sur les falaises en Seine-Maritime.

Grand cormoran *Phalacrocorax carbo*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	7,4	7,2	4,2	5	6,4
Été	2,7	4,9	3,1	3,2	6,3
Hiver	12,7	9,9	8,1	8,3	6,5



Présent toute l'année en Normandie, le Grand cormoran se rencontre assez fréquemment sur les zones côtières, les étangs et les cours d'eau à l'intérieur des terres. La densité hivernale est à la baisse sur les cinq années étudiées, tandis que la densité estivale semble plus stable, avec une certaine augmentation en 2022.

Grand gravelot *Charadrius hiaticula*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	146	78	69	98	251	135	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	82	312	275	154	107	151	1 858

Les observations du Grand Gravelot ont lieu principalement pendant la période migratoire et l'hivernage d'août à janvier. On note également un pic courant mai-juin lors du passage prénuptial.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	852	18	833	29	126	1 858

Le Grand gravelot est un nicheur très localisé dans la partie nord-ouest du Cotentin (Manche) et il a niché dans l'estuaire de la Seine, sans lendemain, il y a quelques années, mais il peut être observé sur tout le littoral le reste de l'année.

Grand labbe *Catharacta skua*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	60	24	9	8	2	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	11	74	84	57	51	44	424

Espèce pélagique, le Grand Labbe aborde les côtes normandes pour l'essentiel d'août à février.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	114	1	176	-	133	424

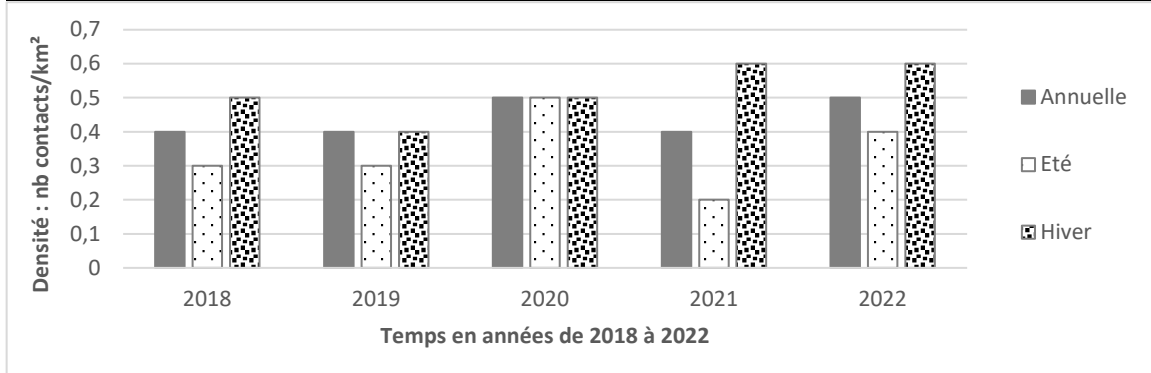
C'est sur les spots de migration de la Manche, du Calvados et de la Seine-Maritime que l'espèce est contactée, régulièrement tous les ans, avec des pics d'observations (ici cumulés sur cinq ans) lors des passages de fin août à fin octobre.



Grand Labbe (photo F. Malvaud)

Grande Aigrette *Casmerodius alba*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,4	0,4	0,5	0,4	0,5
Eté	0,3	0,3	0,5	0,2	0,4
Hiver	0,5	0,4	0,5	0,6	0,6



Depuis 2013, la Grande Aigrette est nicheuse en Normandie et nous avons vu sa fréquence passer de 10 % en 2018 à 14 % en 2022. Les densités progressent légèrement de 0,4 à 0,5 contacts par km² mais restent modestes si l'on compare aux autres ardéidés comme le Héron cendré ou l'Aigrette garzette. On

observe des rassemblements plus importants en hiver qui sont notés dans les enquêtes Wetlands de janvier.

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	27	21	19	213	504	553	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	199	136	50	22	25	19	1 788

Le Gravelot à collier interrompu est observé essentiellement pendant la période de reproduction d'avril à août. C'est un hivernant rare dans la région.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1 474	-	279	-	35	1 788

Le Gravelot à collier interrompu est localisé le long des côtes basses du Calvados et de la Manche. La forte pression d'observation dans le Calvados s'explique par une action de protection et de surveillance particulière pour cette espèce qui niche dans les laisses de mer largement perturbées par la présence du public en période estivale.

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	134	86	31	7	2	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	6	11	25	21	51	91	471

Le Grèbe à cou noir est une espèce nicheuse très rare et irrégulière en Normandie. C'est à partir de novembre jusqu'en février que les oiseaux sont les plus contactés, seuls ou en petit nombre.

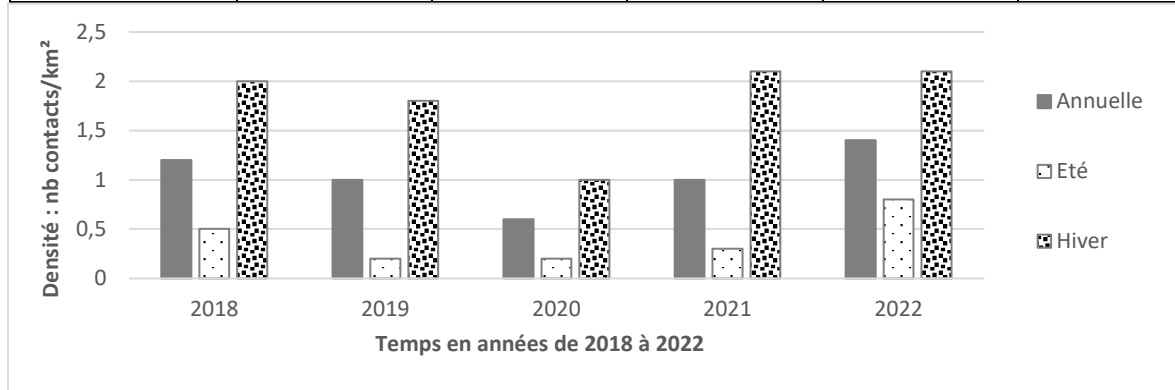
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	103	204	124	2	38	471

Le Grèbe à cou noir est observé dans les cinq départements. Il est noté avec un indice de nidification dans la Manche et dans l'Eure. Précisons que les observations hivernales sont essentiellement côtières ou sur quelques grands plans d'eau (ballastières).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

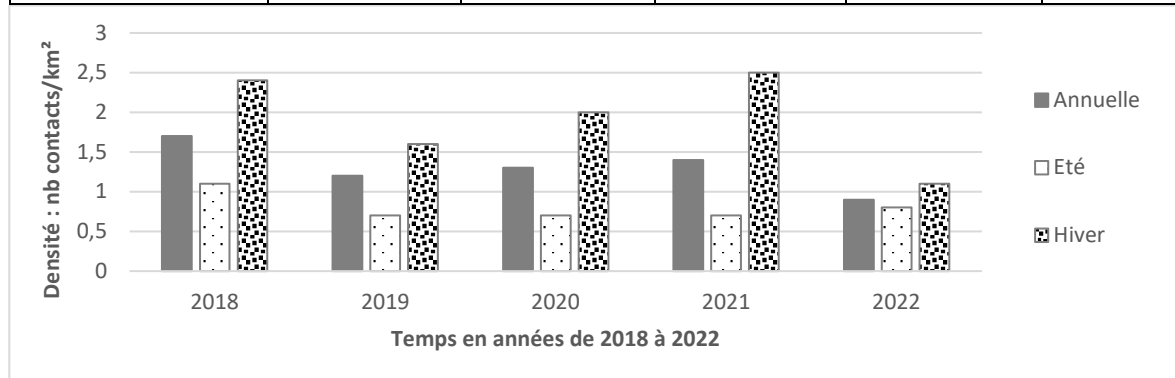
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,2	1	0,6	1	1,4
Été	0,5	0,2	0,2	0,3	0,8
Hiver	2	1,8	1	2,1	2,1



Le Grèbe castagneux est surtout visible en hiver avec des effectifs plus élevés qu'en période de reproduction. La densité hivernale est assez stable, proche de 2 contacts/km².

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,7	1,2	1,3	1,4	0,9
Été	1,1	0,7	0,7	0,7	0,8
Hiver	2,4	1,6	2	2,5	1,1



Espèce piscivore, le Grèbe huppé se rencontre sur les plans d'eau toute l'année avec une fréquence faible entre 10 et 15 %. Les densités affichées semblent en baisse sur cette période de cinq ans.



Grèbe huppé (photo LPO Normandie)

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	31	20	2	1	1	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	2	-	3	22	25	107

Le Grèbe jougris est un migrateur et hivernant rare avec 107 observations sur cinq ans. Les observations se concentrent de novembre à février.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	40	58	7	-	2	107

Le Grèbe jougris est observé dans tous les départements à l'exception de l'Orne. Il est noté sur les sites côtiers du Calvados, de la Manche et de la Seine-Maritime, mais plus facilement repéré sur les étangs de Poses dans l'Eure.

Grimpereau des bois *Certhia familiaris*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	7	47	12	22	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	3	1	2	1	5	108

Nicheur sédentaire rare, le Grimpereau des bois est une espèce difficile à contacter en raison de sa forte ressemblance avec le Grimpereau des jardins, omniprésent. Il se repère principalement au chant qui se manifeste surtout en période nuptiale de mars à mai.

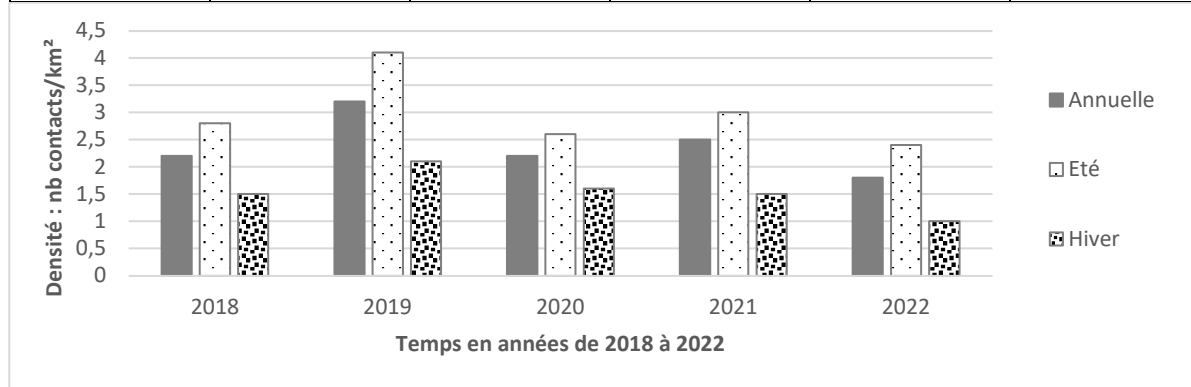
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	5	103	-	108

Le Grimpereau des bois est presque exclusivement nicheur dans les forêts de l'Orne et en limite de répartition dans le sud de la Manche.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactylae*

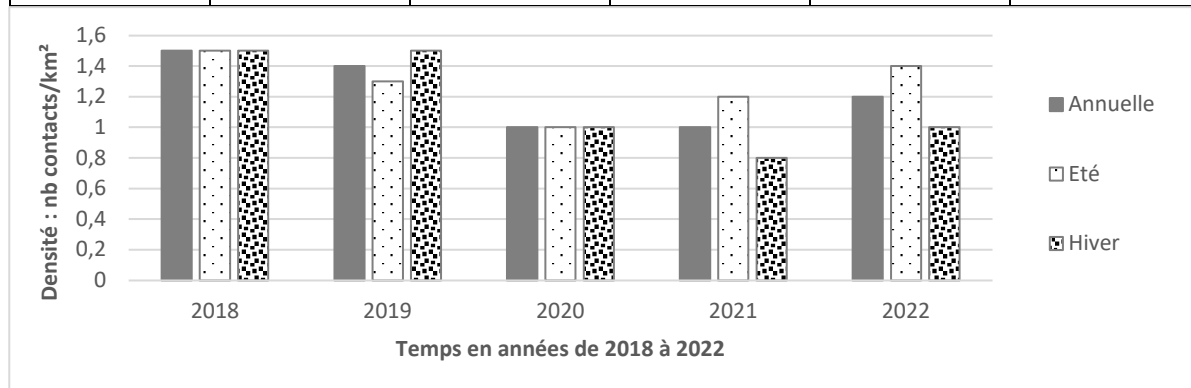
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	2,2	3,2	2,2	2,5	1,8
Eté	2,8	4,1	2,6	3	2,4
Hiver	1,5	2,1	1,6	1,5	1



Nicheur sédentaire commun et arboricole, le Grimpereau des jardins est fréquemment contacté (fréquence voisine de 40 %) en hiver comme en été. La densité estivale atteint 4 contacts/km² en 2019.

Grive draine *Turdus viscivorus*

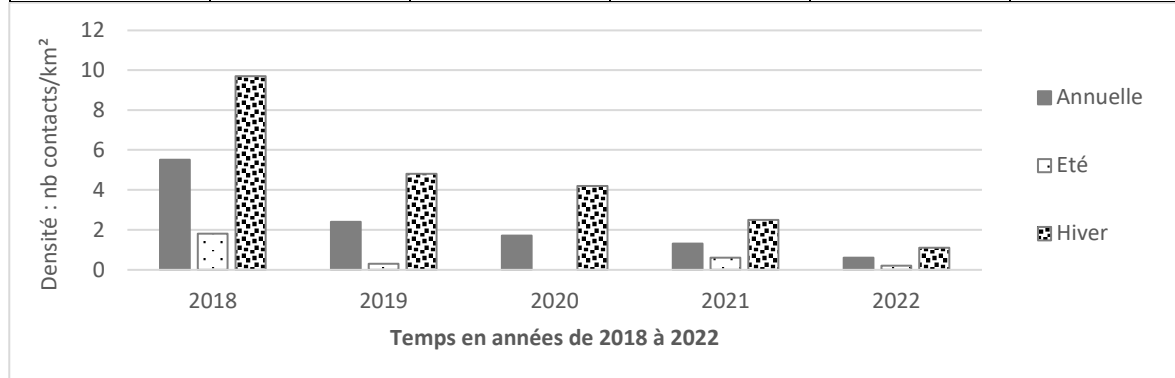
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,5	1,4	1	1	1,2
Eté	1,5	1,3	1	1,2	1,4
Hiver	1,5	1,5	1	0,8	1



Espèce sédentaire, la Grive draine présente, sur la Normandie, une fréquence moyenne voisine de 30 % tout au long de l'année. Les populations hivernantes semblent montrer une diminution en période hivernale sur les cinq ans.

Grive litorne *Turdus pilaris*

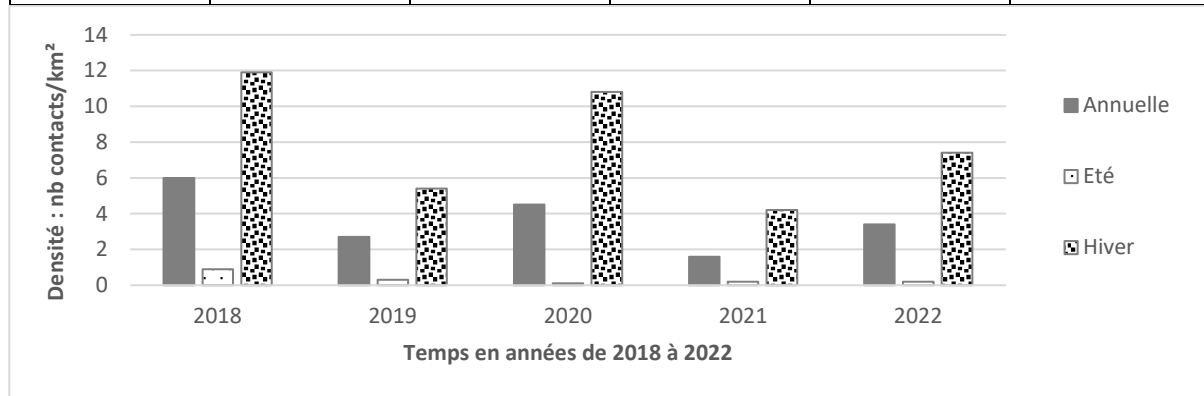
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	5,5	2,4	1,7	1,3	0,6
Eté	1,8	0,3	< 0,1	0,6	0,2
Hiver	9,7	4,8	4,2	2,5	1,1



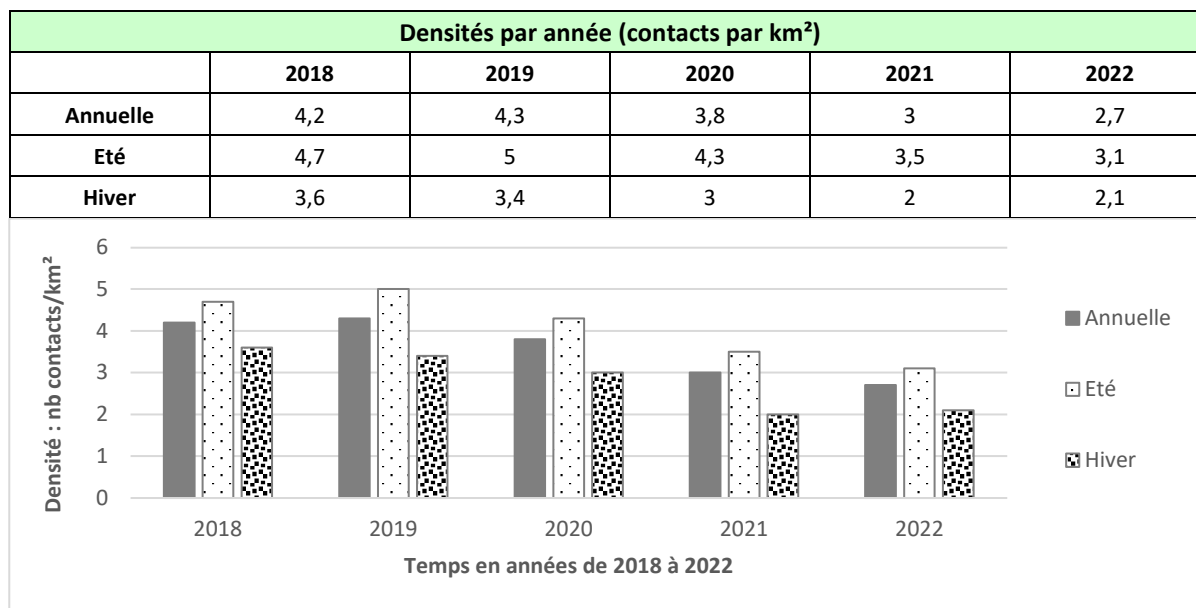
Espèce migratrice, la Grive litorne montre une chute importante et régulière de sa densité en hiver sur les cinq ans, passant de presque 10 contacts/km² en 2018 à 1,1 contact/km². Dans le même temps, la fréquence hivernale baisse également de 20 % en 2018 à 9 % en 2022 dans notre base de données. Ce déclin peut s'expliquer par le contexte défavorable pour l'espèce à l'échelle européenne, mais aussi par les hivers plus doux sur la période qui permet aux oiseaux de rester plus au nord.

Grive mauvis *Turdus iliacuse*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	6	2,7	4,5	1,6	3,4
Eté	0,9	0,3	0,1	0,2	0,2
Hiver	11,9	5,4	10,8	4,2	7,4



Espèce migratrice, la Grive mauvis présente une densité en hiver en nette baisse (-35 %) avec des fluctuations importantes d'une année sur l'autre. Ce déclin est noté ailleurs en Europe, notamment dans ses bastions scandinaves. Comme pour la Grive litorne, cette diminution peut s'expliquer par les hivers doux de ces dernières années.

Grive musicienne *Turdus philomelos*

La baisse sensible de fréquence notée dans la chronique ornithologique de 2018 (AUMONT *et al.*, 2021) est suivie d'une forte baisse de densité (36 % sur cinq ans), aussi bien en été (34 %) qu'en hiver (42 %). Les densités de la Grive musicienne sont en net déclin sur l'ensemble de la Normandie sur cette période de cinq ans.

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes Coccothraustes*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	440	338	283	176	146	80	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	40	17	34	183	132	201	2 070

Le Grosbec est présent toute l'année en Normandie, mais l'essentiel des observations concerne des hivernants présents d'octobre à mars.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	268	485	168	576	573	2 070

Les données nettement moins nombreuses dans le département de la Manche illustrent la rareté de l'espèce dans ce département tant pendant la période de reproduction que lors de l'hivernage.

Grue cendrée *Grus grus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	5	3	6	4	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	1	9	2	2	36

Les observations de grues cendrées sont occasionnelles en Normandie qui est excentrée de la route migratoire normale pour cette espèce. Les observations sont faites pratiquement toute l'année.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	2	6	15	11	36

L'Orne qui est le département le plus proche de la route migratoire totalise le plus de contacts.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	1	7	4	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	-	-	-	-	13

Le Guêpier d'Europe est un migrateur printanier tardif, très rare en Normandie. Nicheur certain à partir de 2014 dans le Bessin (Calvados) puis en 2015 au nord-ouest du Cotentin (Manche), cette petite population s'est éteinte rapidement. Il est observé surtout lors du passage printanier, certainement des individus qui s'égarèrent au nord de leur zone de reproduction.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	3	3	1	1	13

Le Guêpier d'Europe est signalé en migration dans les cinq départements.

Guifette noire *Chlidonias niger*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	3	12	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	7	50	47	10	-	-	131

La Guifette noire est une espèce migratrice assez-rare en Normandie. Elle est observée au passage, en faibles effectifs (1 à 10 individus, rarement plus) au printemps en avril et mai puis en été en août, septembre, octobre, lors de la migration automnale.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	47	24	42	3	15	131

La Guifette noire est observée majoritairement sur les côtes du Calvados et de la Manche. Elle est également notée sur les plans d'eau de l'Eure et certains étangs de l'Orne.

Guillemot de Troïl *Uria aalge*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	89	47	25	25	5	21	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	86	71	85	44	103	62	663

Le Guillemot de Troïl est observé toute l'année, mais avec une intensité plus faible au printemps.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	256	-	362	-	45	663

Les oiseaux hivernants provenant de Grande-Bretagne et de Scandinavie se concentrent essentiellement sur les côtes du Cotentin et du Calvados.

Harle bièvre *Mergus merganser*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	58	20	4	1	2	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	8	40	134

Le Harle bièvre est un hivernant exclusif rare en Normandie avec seulement quelques dizaines d'observations concentrées sur trois mois. Le pic a lieu en janvier.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	17	84	16	4	13	134

L'espèce, qui affectionne les eaux douces, se distribue sur l'ensemble de la région, avec toutefois une prédominance pour l'Eure, où se situent les principaux plans d'eau.

Harle huppé *Mergus serrator*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	209	91	65	20	1	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	-	2	14	88	143	635

Le Harle huppé est un hivernant peu commun. Il est surtout observé de novembre à mars. Les observations printanières réalisées dans le département de la Manche peuvent correspondre à la toute petite population nicheuse de Chausey.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	375	2	232	-	26	635

L'ensemble du littoral normand est fréquenté par ce Harle presque exclusivement maritime, avec une prédominance sur les côtes du Cotentin et du Calvados.

Harle piette *Mergellus albellus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

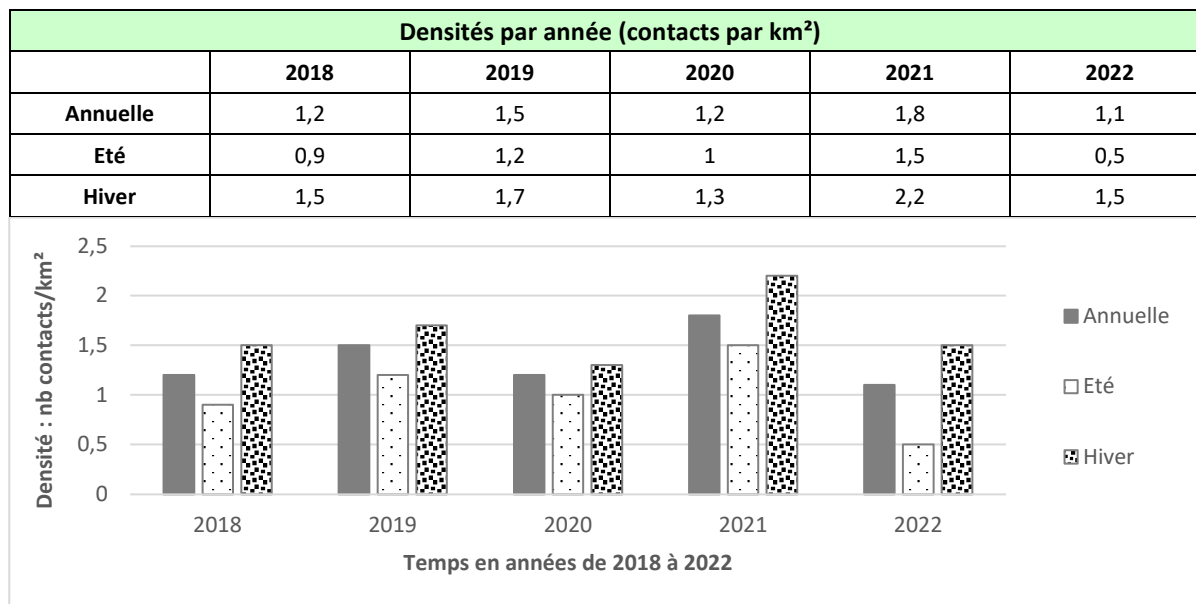
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	11	18	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	1	12	42

Le Harle piette nous arrive du Grand Nord en petit nombre (quelques petites dizaines d'observations au total) lors des vagues de froid. Il est présent de fin novembre à février.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	39	-	-	3	42

La quasi-totalité des harles piettes observés en Normandie durant la période de référence l'ont été sur la réserve de la Grande Noë située dans la vallée de la Seine, à Val-de-Reuil (Eure), ou bien sur les grands plans d'eau voisins.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Les densités de hérons cendrés fluctuent d'une année à l'autre. Elles ne laissent pas transparaître de tendance autre qu'une relative stabilisation de l'espèce après la phase de reconquête des décennies précédentes. Les chiffres indiquent un apport important d'hivernants venus d'Europe de l'Est et du Nord.

Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	232	179	228	227	227	119	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	124	261	285	246	239	286	2 653

Le Héron gardeboeufs est dorénavant présent toute l'année dans la région et en forte progression.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	936	324	682	135	576	2 653

Il est observé dans tous les départements, même dans l'Orne, bien que les colonies de reproducteurs soient très localisées.

Héron pourpré *Ardea purpurea*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	17	12	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	48	20	-	-	-	105

Cet oiseau est un migrateur rare en Normandie, où il a été vu à peine plus de 100 fois durant la période de notre étude. La période postnuptiale prédomine, mais les mois d'avril à juin totalisent tout de même quelques dizaines de contacts.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	50	11	20	5	19	105

L'espèce est vue essentiellement dans nos départements littoraux où elle trouve ses habitats de prédilection : les grandes zones humides pourvues de roselières.

Hibou des marais *Asio flammeus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	39	17	19	8	6	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	7	22	20	27	167

Le Hibou des marais est en Normandie essentiellement un hivernant (ou migrateur) assez rare. Il a été vu surtout d'octobre à mars. Aucune observation printanière ne semble correspondre à une reproduction qui reste très irrégulière dans la région.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	63	2	91	1	10	167

Les contacts se produisent essentiellement dans les zones littorales, et spécialement dans le Cotentin.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	27	26	29	26	31	52	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	21	15	18	11	10	13	279

Le Hibou moyen-duc est une espèce nicheuse et hivernante assez rare, d'où la répartition des contacts tout au long de l'année. Le pic de juin correspond probablement à l'observation de jeunes relativement bruyants et faciles à repérer. Les chiffres sont également alimentés par les mortalités routières et l'habitude qu'a ce hibou de se regrouper en dortoirs.

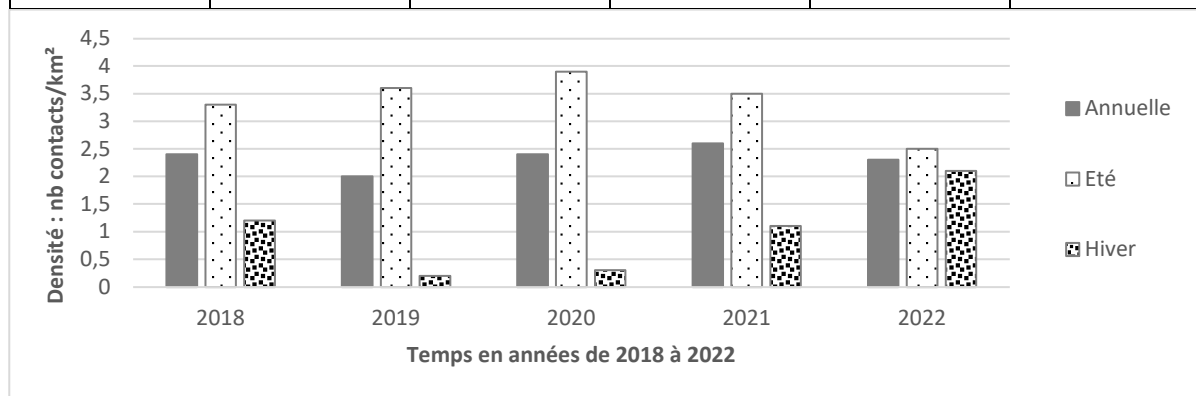
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	45	72	34	59	69	279

Nos observations indiquent une répartition du Hibou moyen-duc relativement homogène à travers toute la Normandie, avec une prédominance dans les régions fortement boisées que sont l'Eure, l'Orne et la Seine-Maritime.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

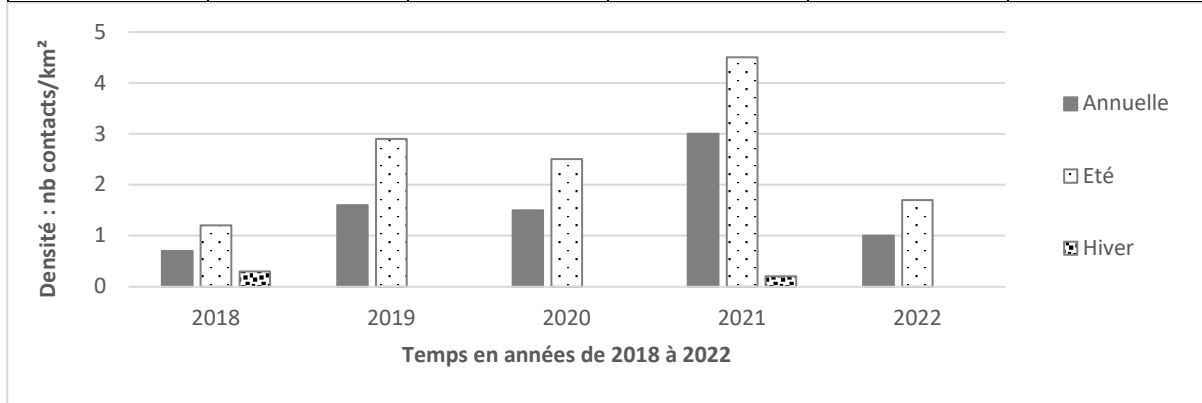
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	2,4	2	2,4	2,6	2,3
Été	3,3	3,6	3,9	3,5	2,5
Hiver	1,2	0,2	0,3	1,1	2,1



S'agissant d'un oiseau exclusivement visiteur d'été en Normandie, les chiffres « hiver » rendent compte pour l'essentiel de la présence en septembre avant le départ en migration postnuptiale. Il apparaît que les départs ont été précoces en 2019 et 2020, et plus tardifs en 2018, 2021 et 2022, probablement pour des raisons climatiques qui restent à analyser (passage de perturbations...). Le déclin de l'espèce que l'on observe au niveau national ne transparait pas clairement au vu des densités notées ces cinq dernières années.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

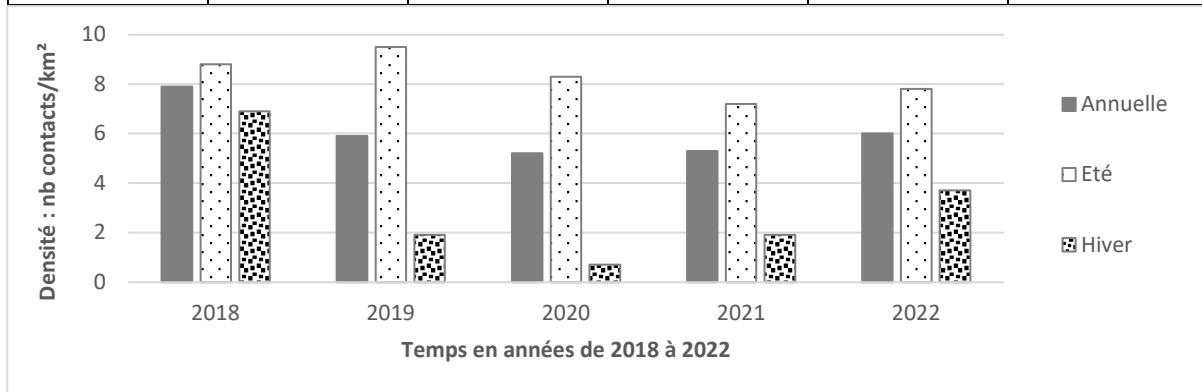
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,7	1,6	1,5	3	1
Été	1,2	2,9	2,5	4,5	1,7
Hiver	0,3	< 0,1	< 0,1	0,2	< 0,1



Les fluctuations de densités sont très importantes d’une année à l’autre, en gros du simple au triple. Aucune tendance n’est décelable, ce qui est cohérent avec la relative stabilité de long terme de l’espèce aux échelles française et européenne.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	7,9	5,9	5,2	5,3	6
Été	8,8	9,5	8,3	7,2	7,8
Hiver	6,9	1,9	0,7	1,9	3,7



Les densités d’hirondelles rustiques sont relativement fortes en Normandie, région où elles sont considérées comme des oiseaux très communs. Le déclin modéré de long terme observé à l’échelle nationale est perceptible régionalement sur ces quelques années. Le départ tardif de l’hirondelle rustique en migration postnuptiale explique les chiffres « hiver » plutôt forts pour une visiteuse d’été, de même que la présence occasionnelle de quelques individus hivernants.

Huïtrier pie *Haematopus ostralegus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	181	151	73	124	138	131	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	156	251	130	149	186	229	1 899

Rare comme nicheur, assez rare comme hivernant, l'Huïtrier pie est malgré tout fréquemment noté par les observateurs car il est visible et peu discret. Les observations (près de 2 000 sur la période considérée) se répartissent assez régulièrement tout au long de l'année.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	927	11	808	-	153	1 899

Les observations se font essentiellement sur les côtes de la Manche et du Calvados.

Huppe fasciée *Upupa epops*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	9	47	52	25	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	18	17	6	-	-	-	174

La Huppe fasciée est un oiseau rare en Normandie, comme nicheur ou migrateur. Les observations se chiffrent à quelques dizaines pour chaque mois du printemps et de l'été sur la période 2018-2022.

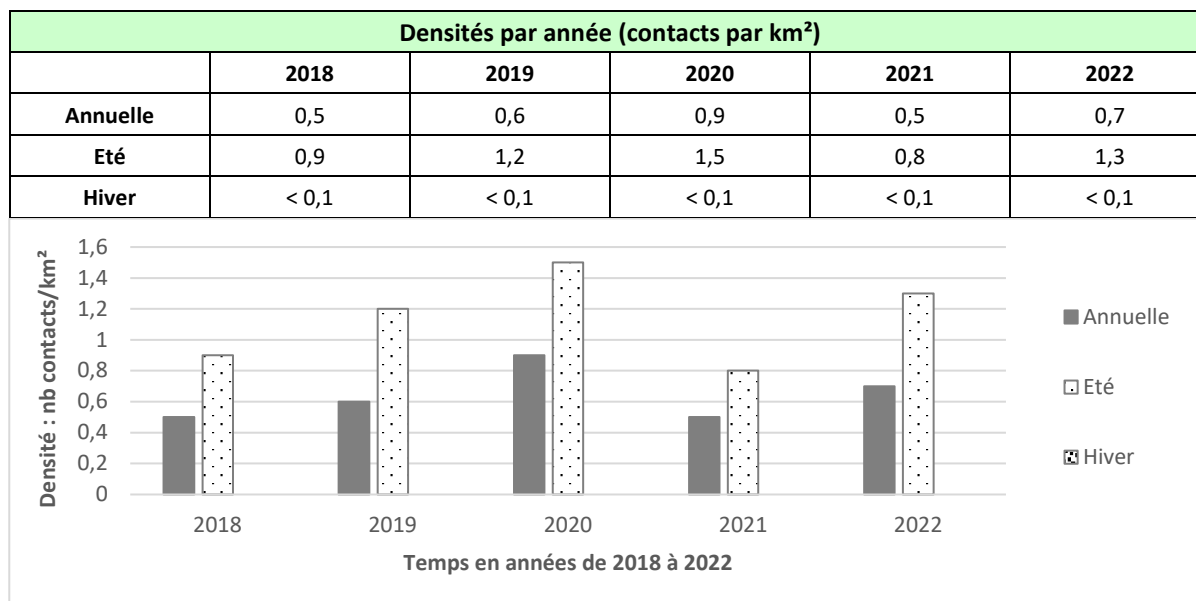
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	52	18	21	59	24	174

La ventilation des données entre les différents départements normands confirme ce que nous savons de la répartition de la Huppe : ses bastions sont l'Orne et le Calvados.



Huppe fasciée (photo LPO Normandie)

Hypolaïs polyglotte *Hyppolaïs polyglotta*

En augmentation à l'échelle française, l'Hypolaïs polyglotte semble profiter tout à la fois de l'élévation des températures moyennes causée par le changement climatique et de la multiplication des friches et zones en déprise. Les fluctuations interannuelles observées en Normandie sont nettes et peut-être à mettre en relation avec les conditions de migration et d'hivernage en Afrique.

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	18	20	25	15	19	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	25	4	10	4	5	155

La présence de cette espèce en Normandie est due à l'importante augmentation des effectifs des colonies méditerranéennes de France et concerne des oiseaux erratiques, observés toute l'année.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	41	2	98	1	13	155

La majorité des contacts a lieu dans les zones humides de la Manche (marais des Ponts d'Ouve, marais de la Claire-Douve, marais de Vrasville..) avec de petits effectifs. Dans le Calvados, les données viennent surtout des marais de la Dives.

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données		-	-	-		-	1

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	-	-	-	-	1

Un groupe d'une vingtaine de Jaseurs, hivernant très rare, a été contacté une fois en janvier 2018, dans le Calvados.

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	2	12	1	-	-	16

Ce migrateur très rare est aperçu lors de la migration d'automne (septembre). L'observation de mars est remarquable, cette espèce étant très rare au printemps.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	-	13	-	-	16

C'est surtout dans la Manche, au phare de Gatteville, qu'on observe le Labbe à longue queue, en petits effectifs (1 à 3 oiseaux).

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	4	1	-	1	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	46	117	37	18	5	232

Le Labbe parasite, migrateur peu commun en Normandie et provenant de la toundra arctique, a été vu principalement lors de la migration postnuptiale. Un net pic se produit en septembre. Le nombre

d'observations semble peu élevé car cet oiseau évolue en mer et seul un petit nombre d'observateurs a fourni des données.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	121	-	103	-	8	232

L'espèce est observée surtout sur les sites de guet à la mer de Gatteville (Manche) ou Colleville-Montgomery (Calvados).



Labbe parasite (photo F. Malvaud)

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	11	27	15	13	3	72

Le nombre des observations réalisées durant la période 2018-2022 est faible. L'espèce est assez rare et évolue loin des côtes et des observateurs. Enfin ce labbe n'est pas toujours facile à identifier au stade juvénile. Un pic net de la migration se produit d'août à novembre.

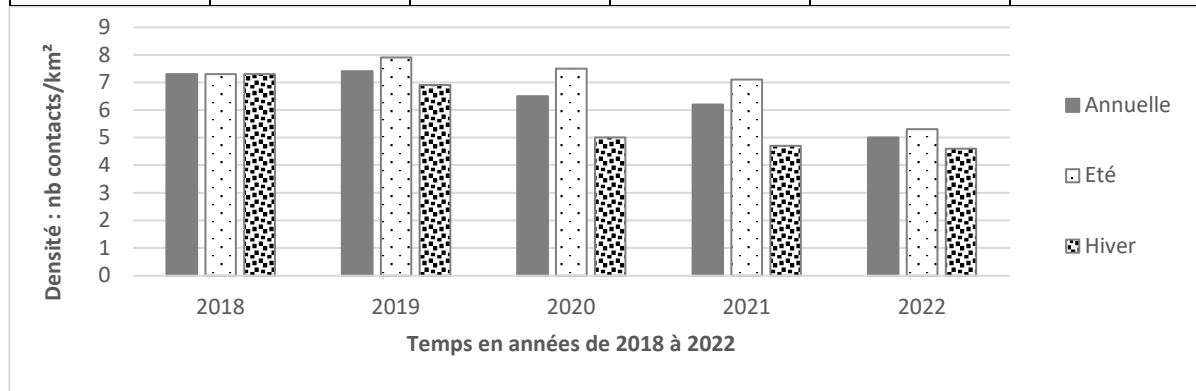
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	43	-	26	-	3	72

Comme pour les autres oiseaux pélagiques, les observations proviennent quasi exclusivement de certains sites propices du Calvados et de la Manche.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	7,3	7,4	6,5	6,2	5
Eté	7,3	7,9	7,5	7,1	5,3
Hiver	7,3	6,9	5	4,7	4,6



La densité des populations de la Linotte mélodieuse est encore relativement forte en Normandie, autant en été qu'en hiver. Cet oiseau spécialiste des milieux agricoles est en déclin à l'échelle nationale, et cela se perçoit sur nos cinq années d'observations en Normandie. Les modifications récentes des paysages des campagnes (régression des haies notamment) et les désherbages chimiques sont probablement en cause, car l'oiseau niche dans les buissons et se nourrit de graines (notamment d'adventices).

Locustelle lusciniöide *Locustella luscinioides*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	5	41	28	22	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	17	4	1	-	-	-	118

Cet oiseau nicheur migrateur rare en Normandie n'a produit logiquement que peu de données, mais on peut considérer qu'il est bien suivi car sa répartition est très localisée.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	49	1	11	0	57	118

L'estuaire de la Seine (Seine-Maritime), les marais de Petiville et de Colleville-Montgomery (Calvados), et quelques autres zones humides proches du littoral constituent les bastions de la Locustelle lusciniöide en Normandie.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	2	197	74	88	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	47	3	2	-	-	-	413

Espèce nicheuse migratrice peu commune, la Locustelle tachetée a été contactée de mars à septembre, avec un net pic en avril. En effet les migrateurs chantent et donc leur présence lors de ce mois ne correspond pas toujours à des reproducteurs.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	158	43	42	60	110	413

La Locustelle tachetée, nichant dans des habitats assez variés à végétation basse, est présente dans tous les départements normands, avec une prédominance assez nette du Calvados et de la Seine-Maritime.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	22	245	129	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	62	33	2	-	-	-	494

Le Loriot est un nicheur considéré comme peu commun en Normandie. Son chant étant sonore et très caractéristique, il échappe peu aux observateurs ce qui fait que l'espèce totalise près de 500 observations sur la période d'étude, concentrées pour l'essentiel en mai et juin. Dès juillet et août a lieu la migration postnuptiale.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	154	140	26	98	76	494

Les affinités méridionales et orientales du Loriot d'Europe se retrouvent dans les chiffres régionaux, où les départements de l'Eure et du Calvados dominent assez nettement.

Macareux moine *Fratercula arctica*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	1	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	1	2	2	3	11

Ce petit alcidé, devenu rare depuis fort longtemps, est contacté lors du passage migratoire entre septembre et février.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	-	9	-	1	11

Les données de Macareux moine sont essentiellement collectées à Gatteville-le-Phare (Manche) et concernent des oiseaux isolés.

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	34	30	12	2	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	-	15	44	67	205

La Macreuse brune est une hivernante rare en Normandie avec 50 % des effectifs français, surtout au large de la Côte Fleurie au pays d'Auge, mais aussi sur le littoral manchois, et nettement plus dispersée ailleurs. La présence de la Macreuse brune en Normandie de 2018 à 2022 est conforme à ce qui est connu.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	168	-	24	-	13	205

Sur la période, l'espèce n'a pas été notée sur les grands plans d'eau de l'intérieur, et stationne surtout au large du Calvados, avec rarement des groupes comportant jusqu'à une trentaine d'oiseaux.

Macreuse noire *Melanitta nigra*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	108	115	91	56	14	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	29	65	109	122	174	164	1 055

Espèce strictement littorale et rarement vue à l'intérieur. Passage classique dans la seconde partie de l'année, stationnement hivernal, et stationnement estival (mue) sont conformes au statut habituel de l'espèce.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	605	-	384	-	66	1 055

Le large des côtes de la Manche et du Calvados, avec ses fonds sableux, est toujours l'habitat de prédilection de l'espèce. Il n'y a, semble-t-il, pas eu de décomptes sur les grands sites de rassemblement durant la période étudiée, principalement des données de passages et de petits groupes proches du littoral.

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	4	2	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	7	4	1	-	-	23

Pour la Marouette ponctuée, les données de 2018 à 2022 sont relevées surtout aux passages migratoires autant pré-nuptial que post-nuptial.

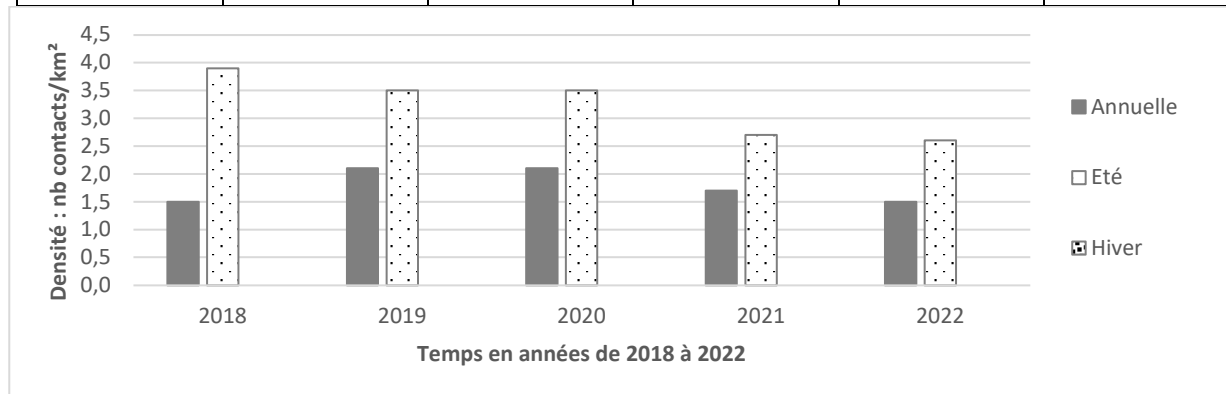
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	9	8	-	1	23

Il y a des données de nidification probables dans l'estuaire de la Seine et dans les marais de Carentan. La Marouette ponctuée garde son statut de migrateur rare et de nicheur très rare et irrégulier.

Martinet noir *Apus apus*

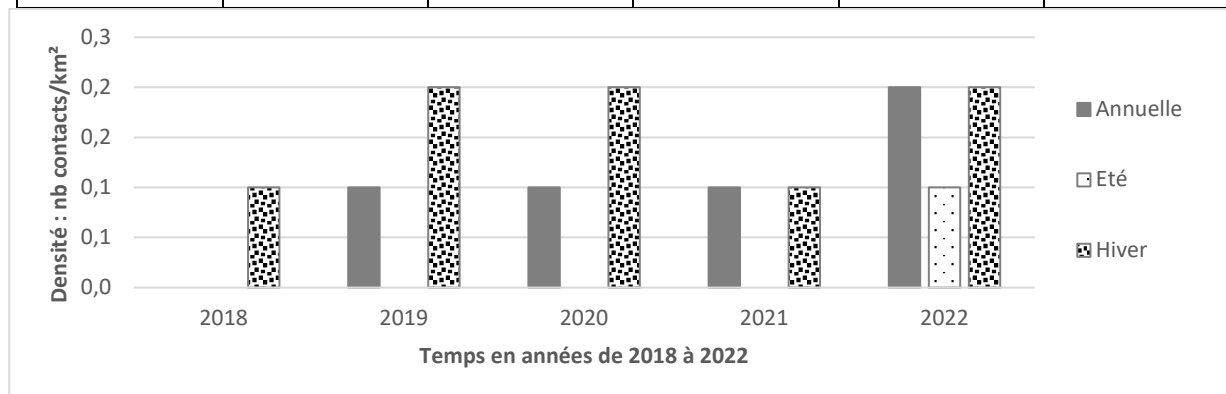
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,5	2,1	2,1	1,7	1,5
Eté	3,9	3,5	3,5	2,7	2,6
Hiver	-	-	-	< 0,1	< 0,1



Le Martinet noir n'est présent en règle générale que de mai à juillet. Les observations en dehors de cette période sont à la marge. Il convient donc de n'interpréter que la présence estivale de l'espèce. On observe des densités moindres en 2021 et 2022. La baisse constatée dans notre base de données est à suivre particulièrement, et reste à confirmer sur les années à venir. Le Martinet noir, à l'échelle de la France, est considéré comme ayant beaucoup régressé entre 2001 et 2019.

Martin-pêcheur *Alcedo atthis*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	< 0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Eté	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	0,1
Hiver	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2



Le Martin-pêcheur voit ses densités augmenter en hiver du fait de l'apport d'hivernants issus du nord et de l'est. Les densités sont toujours faibles dans notre région. Il ne se dégage aucune tendance nette entre 2018 et 2022 dans notre base de données.

Mergule nain *Alle alle*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	3	5	2	10

Migrateur rare venu du nord, le Mergule nain est contacté lors du passage migratoire postnuptial entre octobre et décembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	-	8	-	-	10

Le Mergule nain est essentiellement observé à Gatteville-le-Phare (Manche) au cours de guet à la mer, en général un individu chaque fois.

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	3	74	8	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	1	25	6	-	117

Le mois d'avril est « le » mois du Merle à plastron lors du passage pré-nuptial, lequel s'étale plus globalement de mars à mai. Le passage postnuptial est nettement moindre, la voie de migration étant alors plus orientale. Ces caractéristiques se retrouvent ici, en sachant qu'il existe une certaine fluctuation interannuelle des effectifs lors de ces passages.

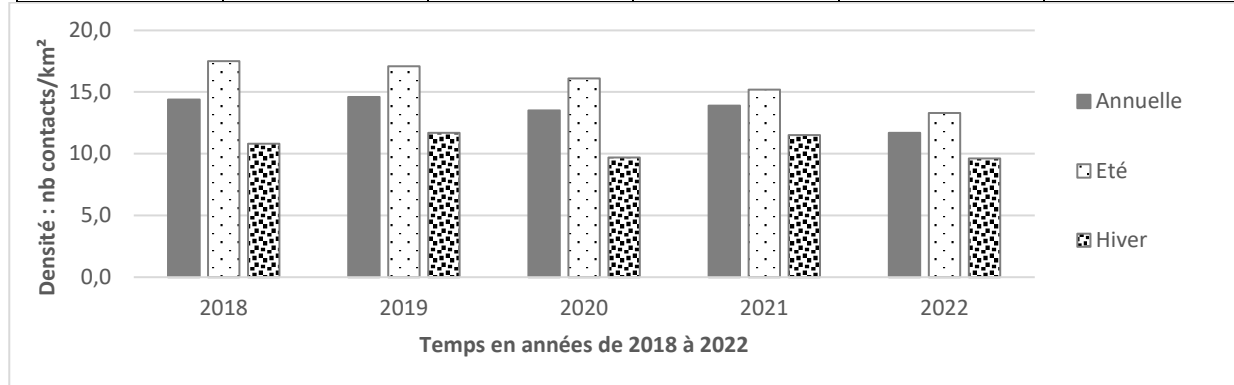
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	21	7	38	6	45	117

Ces chiffres sont certainement le reflet de la pression d'observation, l'espèce pouvant être contactée partout en migration.

Merle noir *Turdus merula*

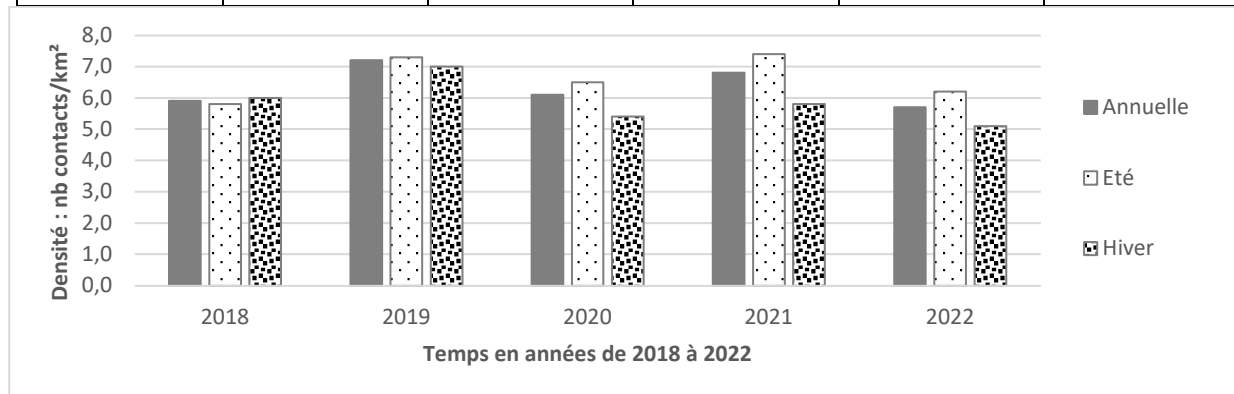
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	14,4	14,6	13,5	13,9	11,7
Eté	17,5	17,1	16,1	15,2	13,3
Hiver	10,8	11,7	9,7	11,5	9,6



Espèce très commune, les effectifs locaux du Merle noir sont augmentés en hiver par des oiseaux nordiques et orientaux. Notre base de données, entre 2018 et 2022, montre un petit fléchissement des densités, tant en été qu'en hiver, à partir de 2020. Les années suivantes nous diront si la baisse récente constatée se confirme. Les effectifs nicheurs, à l'échelle de la France, sont un peu en augmentation entre 2001 et 2019.

Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*

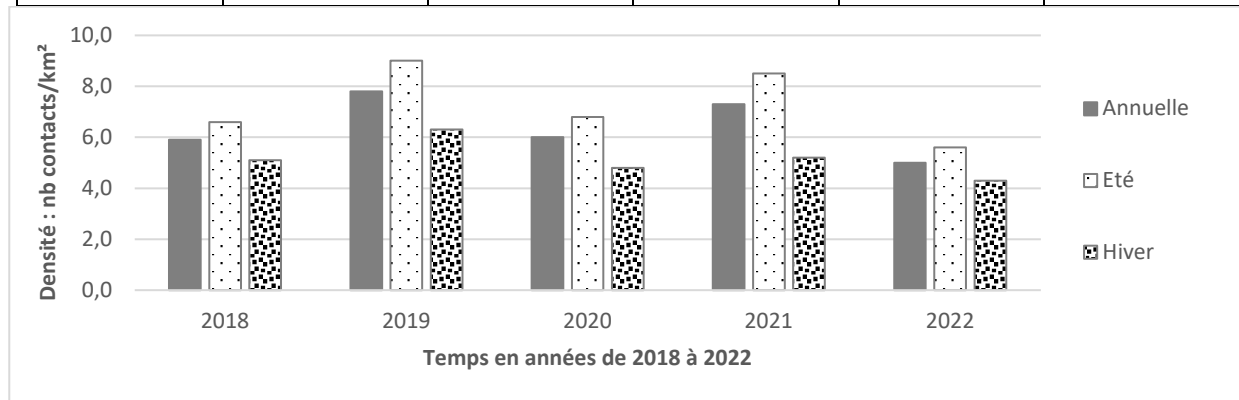
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	5,9	7,2	6,1	6,8	5,7
Eté	5,8	7,3	6,5	7,4	6,2
Hiver	6,0	7,0	5,4	5,8	5,1



La Mésange bleue est une espèce commune dont les effectifs peuvent notablement fluctuer d'une année à l'autre, en particulier en hiver, au gré des invasions qui surviennent certaines années après la saison de reproduction. Dans notre base de données, les densités sont un peu fluctuantes en hiver, mais aussi lors de la reproduction. A l'échelle de la France, entre 2001 et 2019, la Mésange bleue est un peu en augmentation.

Mésange charbonnière *Parus major*

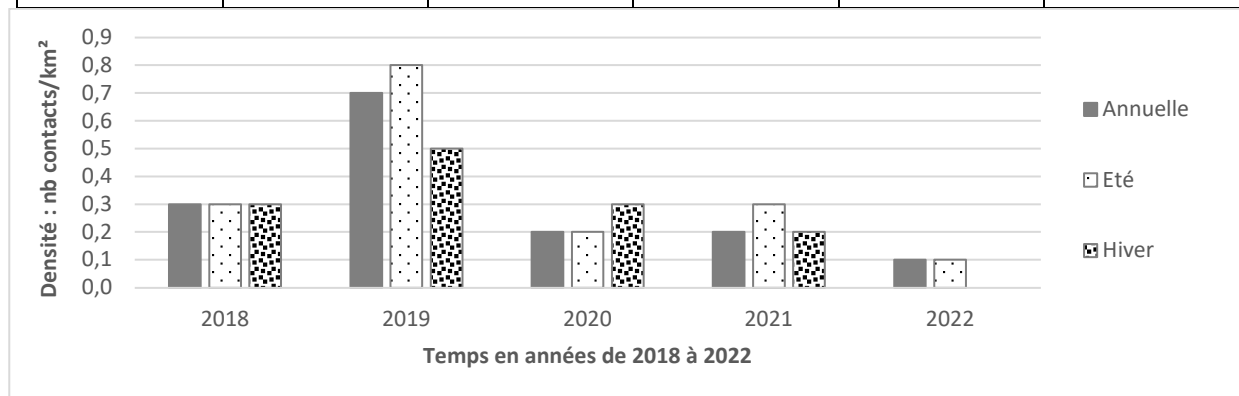
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	5,9	7,8	6,0	7,3	5,0
Eté	6,6	9,0	6,8	8,5	5,6
Hiver	5,1	6,3	4,8	5,2	4,3



La Mésange charbonnière est une espèce très commune, avec des densités qui semblent un peu fluctuantes, ce que notre base de données illustre, aussi bien en été qu'en hiver, sans que l'on puisse en tirer des conclusions sur le long terme en matière de tendance. Entre 2001 et 2019, la tendance des effectifs montre une légère augmentation en tant que nicheuse en France.

Mésange huppée *Lophophanes cristatus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,3	0,7	0,2	0,2	0,1
Eté	0,3	0,8	0,2	0,3	0,1
Hiver	0,3	0,5	0,3	0,2	< 0,1



La Mésange huppée est quasi complètement inféodée aux résineux. Les effectifs sont considérés comme stables au fil des saisons. Entre 2018 et 2022, notre base de données montre que l'année 2022 marque le pas par rapport aux années précédentes, aussi bien en été qu'en hiver. A l'échelle de la France, entre 2001 et 2019, on peut constater une baisse non négligeable des effectifs nicheurs.

Mésange noire *Periparus ater*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	461	188	208	116	91	28	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	27	5	18	104	105	163	1 514

La Mésange noire est visible essentiellement en automne avec l'arrivée d'oiseaux nordiques, et en hiver où elle est plus abondante certaines années, dites d'invasion. Elle niche en Normandie mais de façon clairsemée, ce que ces données illustrent. Le peu de données d'août est probablement le reflet de la discrétion des oiseaux à cette période, mais peut-être plutôt le peu d'attrait que les milieux forestiers ont sur les observateurs à cette période de l'année.

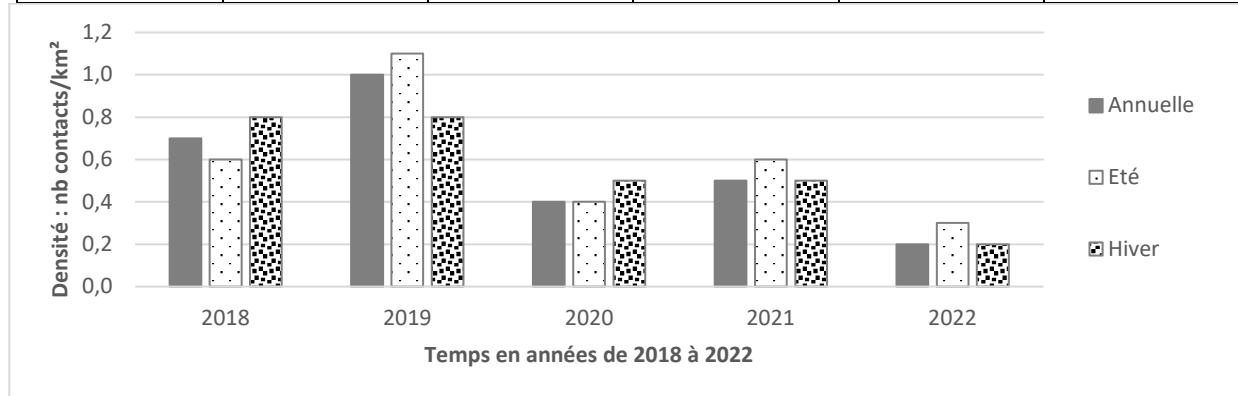
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	204	400	165	179	566	1 514

Les chiffres de la Manche et de l'Orne s'expliquent : la Manche est peu boisée, et l'Orne peu explorée par les observateurs. La présence classiquement plus importante de la Mésange noire en Haute-Normandie, se retrouve dans ces chiffres.

Mésange nonnette *Poecile palustris*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,7	1,0	0,4	0,5	0,2
Été	0,6	1,1	0,4	0,6	0,3
Hiver	0,8	0,8	0,5	0,5	0,2



La Mésange nonnette est en Normandie une espèce relativement peu commune. Ses densités sont hétérogènes et ses effectifs ne semblent pas modifiés au fil des saisons. Dans notre base de données, il semble y avoir un fléchissement des densités, entre 2018 et 2022, à partir de 2020, fléchissement encore plus net en 2022. Les années suivantes nous en diront plus sur cette tendance apparente.

Milan noir *Milvus migrans*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	10	73	69	29	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	24	9	2	2	-	-	218

Selon ce qui est connu, le Milan noir est chez nous un migrateur pré-nuptial dont quelques individus dépassent leur limite nord de répartition, essentiellement entre mars et juillet et surtout entre avril et juin. C'est ce que nous constatons ici, entre 2018 et 2022. L'espèce est considérée comme en expansion en France.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	62	65	22	27	42	218

Le Milan noir a niché de façon certaine ces dernières années dans la boucle de Poses dans l'Eure, de façon probable dans la vallée de l'Orne près de Caen (Calvados), près de Pont-Audemer et dans les marais de Carentan (Manche). Mais d'autres indices montrent, en divers lieux de Normandie, une présence qui atteste de l'expansion de l'espèce dans la région, dans tous les départements.

Milan royal *Milvus milvus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	10	4	8	6	4	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	2	4	16	14	30	101

Les données de migrateurs sont éparées, surtout à l'automne et au début de l'hiver, à la différence du Milan noir. Rien n'indique qu'il pourrait nicher en Normandie.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	14	21	18	19	29	101

L'espèce a été observée partout en Normandie, lors des périodes de passage en particulier.

Moineau friquet *Passer montanus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	8	5	3	10	2	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	5	1	-	1	2	47

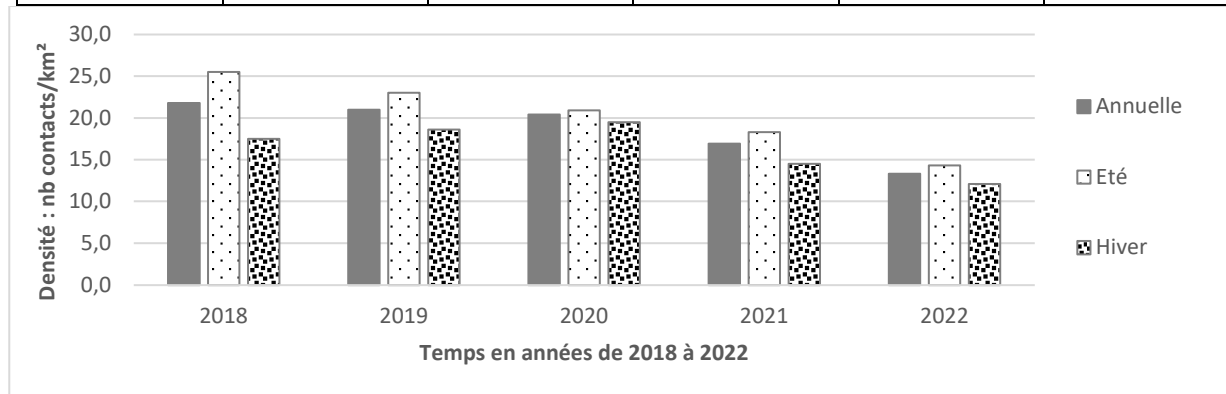
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	47	-	-	47

En Normandie, le dernier site de reproduction du Moineau friquet est suivi dans la Manche (Pontorson) où au moins 4 nids ont été occupés en 2018. Le plus grand groupe observé comptait 20 oiseaux en 2019.

Moineau domestique *Passer domesticus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	21,8	21,0	20,4	16,9	13,3
Été	25,5	23,0	20,9	18,3	14,3
Hiver	17,5	18,6	19,5	14,5	12,1



Le Moineau domestique est toujours une espèce très commune en Normandie. Dans notre base de données, entre 2018 et 2022, aussi bien en hiver qu'en été, on constate un fléchissement certain des densités en 2021, confirmé en 2022. On peut tout de même noter qu'à l'échelle de la France, entre 2001 et 2019, l'espèce est en diminution.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	103	136	229	116	89	159	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	295	205	129	133	150	124	1 768

Espèce en expansion, la Mouette mélanocéphale a niché de façon certaine en plusieurs sites normands depuis quelques années. Mais elle reste surtout un migrateur et un hivernant très régulier.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	746	161	629	26	206	1 768

La nidification est habituelle dans la boucle de Poses (Eure) désormais, et elle a niché en plusieurs points de la Manche récemment, ainsi qu'au nord de Caen et dans l'estuaire de la Seine. L'essentiel des oiseaux est observé sur le littoral.



Mouette mélanocéphale en hiver (photo F. Malvaud)

Mouette pygmée *Hydrocoleus minutus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	7	4	23	12	2	-0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	5	18	26	203	43	348

Cette espèce, en déclin à l'échelle européenne, est observée en migration (surtout en mars et avril et à partir de septembre, conformément à ce qui est habituel) et en hiver, depuis la côte ; mais le gros des effectifs se trouve essentiellement au large.

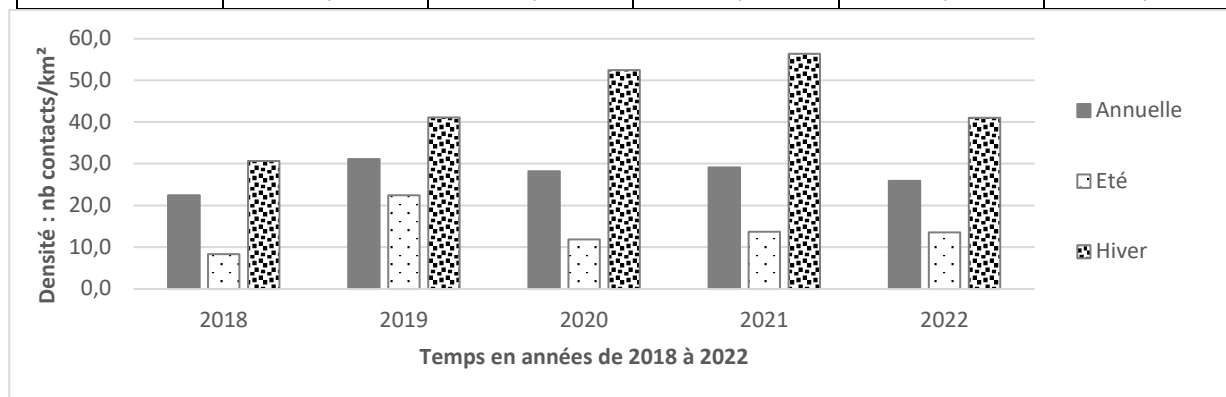
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	249	14	58	1	26	348

Les chiffres du Calvados sont peut-être liés à la pression d'observation sur le littoral au nord de Caen (lors du guet à la mer qui concentre beaucoup d'observateurs sur la période automnale), ou peut-être à l'afflux, ne serait-ce qu'une seule année, d'oiseaux sur les côtes du Calvados, à la faveur d'un coup de vent par exemple.

Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	22,4	31,1	28,2	29,1	25,9
Été	8,3	22,4	11,8	13,7	13,5
Hiver	30,6	41,1	52,4	56,3	41,0



La Mouette rieuse est surtout en Normandie un hivernant commun. Les fluctuations d'effectifs peuvent être importantes selon les apports saisonniers d'oiseaux nordiques. En période de reproduction, elle est plutôt rare et localisée. Les densités sont très différentes entre l'été et l'hiver, et ce chaque année. Notre base de données montre qu'entre 2018 et 2022, ces densités sont très fluctuantes, aussi bien en été qu'en hiver. On ne peut donc dégager de tendance, la période étant trop courte. A l'échelle nationale entre 2001 et 2019, l'effectif nicheur a augmenté de façon très notable.

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	57	42	21	12	10	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	13	31	32	30	118	97	469

Les observations ont surtout lieu (en dehors de la reproduction, et comme cela est connu) lors de la migration postnuptiale, sur le littoral et à la faveur des coups de vent. Sinon, cette espèce pélagique n'est pas très visible de la côte.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	285	-	104	-	80	469

Les colonies connues de Seine-Maritime et du Calvados expliquent pour partie les observations dans ces départements. Le chiffre de la Manche s'explique par les observations en migration postnuptiale sur les spots connus, comme Gatteville.

Nette rousse *Netta rufina*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	27	28	10	15	15	9	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	11	9	6	12	11	16	169

Espèce en expansion, la Nette rousse reste un migrateur rare en Normandie, visible d'août à mars, surtout en décembre et janvier. Elle est aussi un nicheur très rare, mais régulier à Poses ; des indices de nidification probable ou certaine ont été constatés récemment dans le Cotentin et dans les marais de Carentan (Manche).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	9	143	15	-	2	169

Ces chiffres sont le reflet de ce qui est connu. Son expansion en Normandie en tant que nicheur, est à suivre.

Océanite culblanc *Oceanodroma leucorhoa*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-		-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	2	3	4	1	10

Les quelques océanites culblanc observées sont notées lors du passage migratoire (septembre à décembre).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	-	5	-	1	10

Dans le Calvados, c'est principalement à Colleville-Montgomery que les océanites sont détectées. Dans la Manche, cette espèce pélagique est notée au phare de Gatteville. Les effectifs sont toujours faibles (un ou deux oiseaux en général, six au maximum).

Océanite tempête *Hydrobates pelagicus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	-	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	43	35	-	1	-	85

La majorité des données correspond au passage postnuptial avec 84 données en août - septembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	0	82	-	-	85

En Normandie, les observations d'Océanite tempête se concentrent principalement dans la Manche (82 données) où les sites de suivi comme le phare de Gatteville détectent occasionnellement l'espèce, celle-ci présentant, de manière générale, une préférence pour des zones marines pélagiques situées en bordure du plateau continental (ex : Manche Ouest, Golfe de Gascogne).

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	8	23	63	102	41	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	33	18	78	76	15	3	461

L'Oedicnème criard est nicheur en Normandie. L'espèce arrive tôt, dès la première quinzaine de mars et se cantonne en avril (239 données pendant la période de reproduction d'avril à juillet). La migration automnale a lieu fin octobre ou début novembre après les rassemblements postnuptiaux (172 données d'août à octobre) qui voient les oiseaux former des groupes représentant l'ensemble de la population d'une zone.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	62	362	1	13	23	461

En Normandie, on connaît deux populations distinctes d'Oedicnème criard : l'une dans la plaine de Caen dans un habitat de grandes cultures (75 données dans le Calvados et l'Orne) et l'autre, la plus importante, en vallée de la Seine dans des carrières de granulats (385 données dans l'Eure et la Seine-Maritime). La donnée de la Manche concerne un migrateur en début de printemps.

Oie cendrée *Anser anser*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	148	104	73	39	28	12	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	15	30	27	99	130	104	809

L'Oie cendrée est un nicheur occasionnel en Normandie (population férale). La majorité des données correspond au passage d'automne (229 données en octobre - novembre) et à la période d'hivernage (356 données en décembre - février).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	144	137	324	31	173	809

Une grande partie des observations est faite dans le département de la Manche (324 données), surtout en baie des Veys riche en milieux que l'Oie cendrée affectionne, en migration et en hivernage, comme les plans d'eau, mais aussi les prairies humides ou les cultures où elle se nourrit.

Oie des moissons *Anser fabalis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	1	1	3	6

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	-	-	-	1	6

Les six observations de cet hivernant très rare ont concerné un seul individu à chaque fois, sauf un groupe de 10.

Oie rieuse *Anser albifrons*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	41	13	-	-	-	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	5	1	7	33	47	150

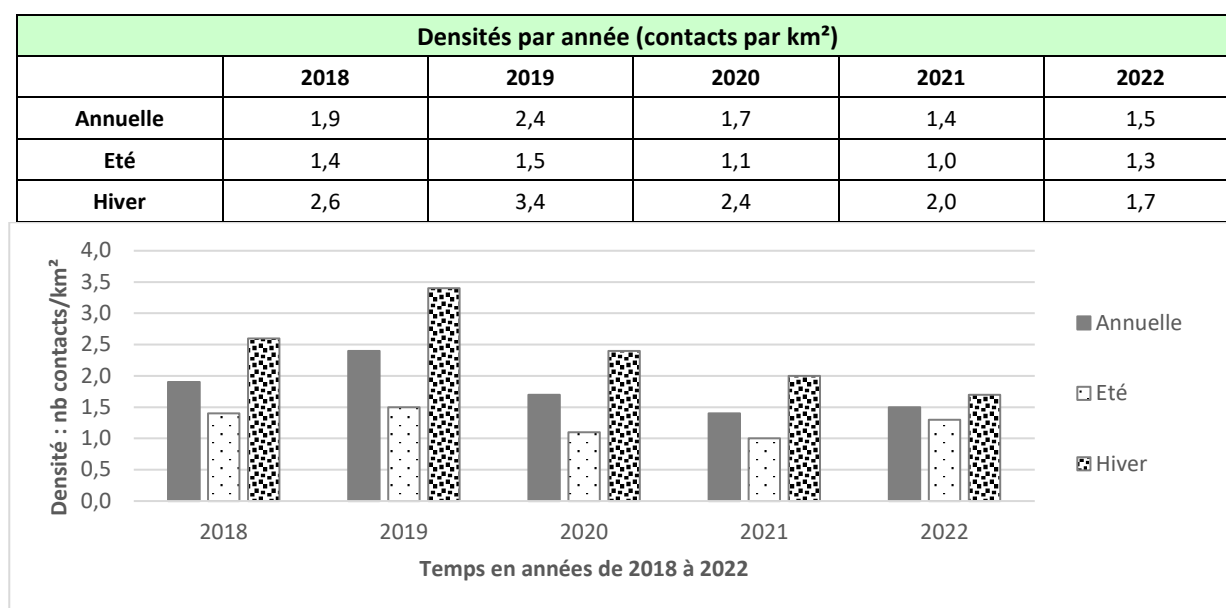
Presque toutes les données correspondent à la période d'hivernage des oiseaux (134 entre novembre et février).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	43	8	82	1	16	150

En hivernage, l'Oie rieuse fréquente des prairies humides en bordure de plans d'eau sur lesquels elle va passer la nuit. Comme l'Oie cendrée, une grande partie des observations sont notées dans le département de la Manche, sur le site de Beauquillot en baie des Veys.

Orite à longue queue *Aegithalos caudatus*



Les effectifs de l'Orite à longue queue sont connus pour fluctuer habituellement d'une année sur l'autre. Dans notre base de données, la tendance est au déclin sur les cinq dernières années, ce qui correspond à la situation nationale.

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

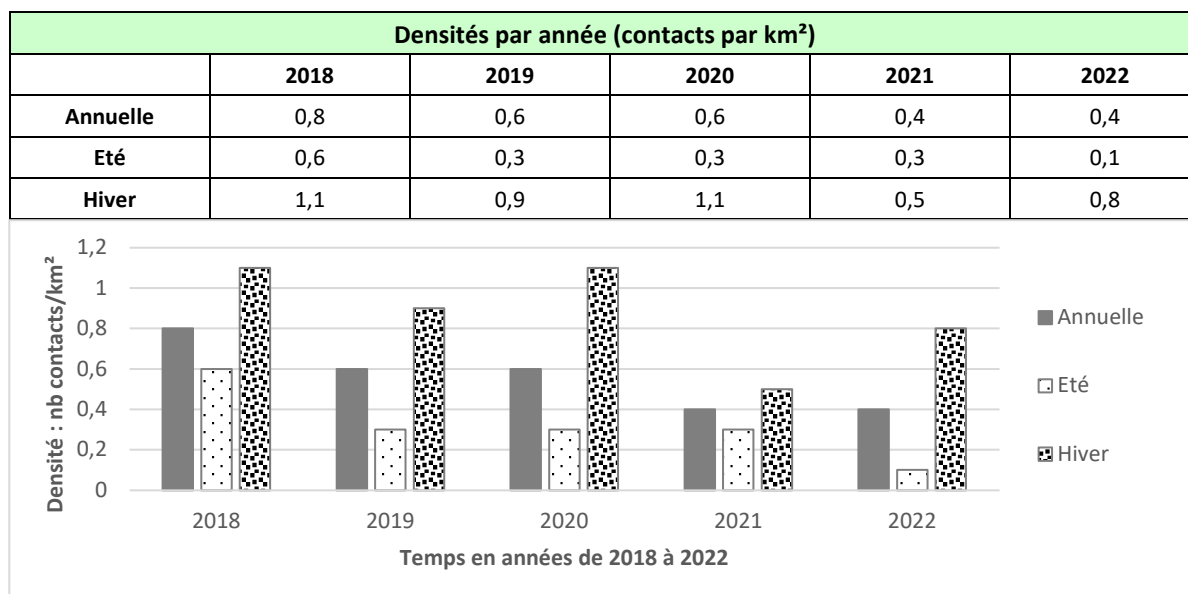
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	15	9	36	61	57	35	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	40	14	38	82	32	20	439

Cette espèce est réapparue comme reproductrice en Normandie à la fin des années 70, profitant d'une importante extension à la suite de la poldérisation de nouvelles zones aux Pays-Bas, ayant conduit à la création de phragmitaies sur de vastes superficies. Elle est peu répandue dans notre région et y est observable toute l'année.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	11	3	37	-	388	439

La Panure à moustaches est l'oiseau typique de la phragmitaie inondée et s'est implantée de manière pérenne dans l'estuaire de la Seine (388 données en Seine-Maritime) et sur de petites zones de roselières dans la Manche (37 données) notamment à Gatteville et Ver-sur-Mer.

Perdrix grise *Perdrix perdrix*

Une forte baisse de densité annuelle de cette espèce est observée sur cinq ans (-50 % entre 2018 et 2022) sur l'ensemble de la Normandie. Elle peut s'expliquer par l'écologie de la Perdrix grise. En effet, si celle-ci a besoin des cultures pour lui fournir les ressources alimentaires nécessaires à sa survie, elle a aussi besoin des zones en herbe et des bordures de haies pour nicher. L'intensification agricole entraînant la destruction des friches et des zones herbeuses ainsi que la raréfaction des insectes est ainsi une des principales raisons de son déclin.

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	21	28	28	58	61	20	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	10	5	13	16	24	21	305

La Normandie se situe en limite nord de répartition naturelle de la Perdrix rouge. Les oiseaux, observables tout au long de l'année, sont uniquement issus d'introductions de perdrix d'élevage.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	95	59	101	34	16	305

Les observations de Perdrix rouge, présente à la fin du XIX^e siècle dans le département de l'Orne, se répartissent aujourd'hui sur l'ensemble de la région mais sont plus rares en Seine-Maritime (16 données) et sont manifestement le résultat des lâchers cynégétiques. Certains de ces oiseaux se reproduisent peut-être, sans aucune régularité.

Petit Gravelot *Charadrius dubius*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	75	202	183	95	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	44	21	6	-	-	-	626

Presque toutes les données correspondent à la période de reproduction du Petit Gravelot (524 données entre avril et juillet), oiseau migrateur, qui arrive en Normandie en mars et repart au cours des mois d'août et septembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	255	119	94	39	119	626

Cette espèce occupe préférentiellement les carrières de sable ou de gravier des vallées alluviales (ainsi parfois que des terrains en friche, remblais ou bassin de décantation) et a une distribution localisée en Normandie notamment dans les vallées de la Seine (120 données en Seine-Maritime) et de l'Eure (120 données), les vallées de la Touques et de la Dives (256 données dans le Calvados) et les marais du Cotentin et du Bessin (95 données dans la Manche).

Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	1	3	1	-	5

Quelques rares données de migrateurs concernent le Phalarope à bec étroit.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	-	3	-	-	5

Ce sont plutôt des oiseaux de première année qui sont détectés. Dans le Calvados, un individu isolé à chaque fois est noté à Colleville-Montgomery et à Ouistreham. Dans la Manche, les observations sont à Gatteville-le-Phare ou à la station de lagunage de Pontorson.

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	5	19	26	4	55

Migrateur et hivernant rare au large des côtes, le Phalarope à bec large est contacté de septembre à janvier, mais principalement en octobre et novembre lors du passage migratoire.

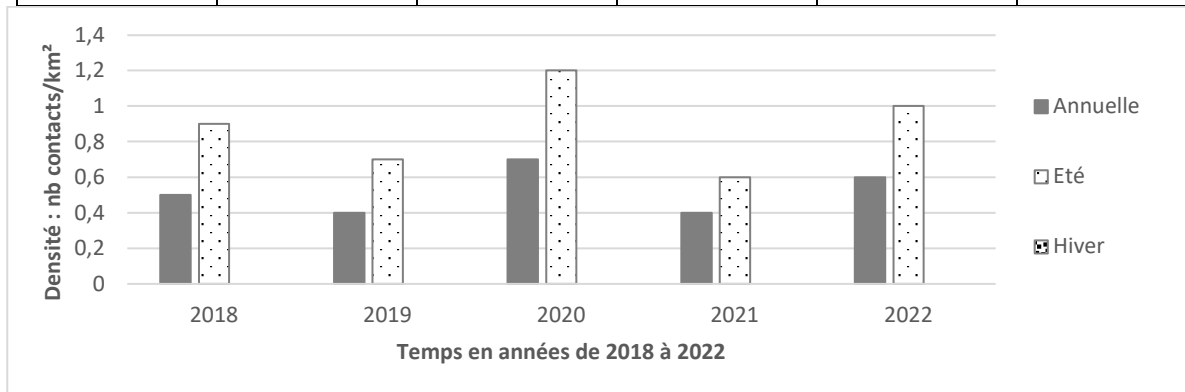
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	10	6	38	-	1	55

Dans la Manche, les observations sont surtout faites à Gatteville-le-Phare, Cosqueville et à la station de lagunage des Tanguières (Bréhal). Dans le Calvados, le site privilégié se situe à Colleville-Montgomery.

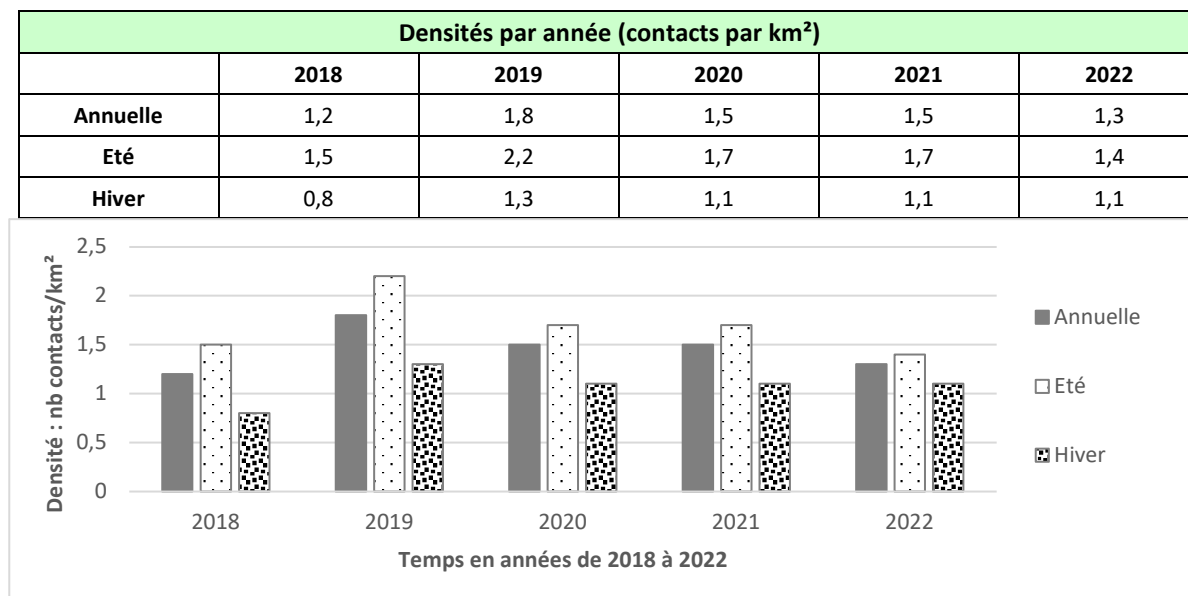
Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,5	0,4	0,7	0,4	0,6
Eté	0,9	0,7	1,2	0,6	1,0
Hiver	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1



Le Phragmite des joncs est un migrateur précoce présent en Normandie de mars-avril à septembre, rarement en octobre. La densité globale de l'espèce varie d'une année sur l'autre avec un maximum atteint en 2020 (0,7 contact par km² sur l'année et 1,2 en été).

Pic épeiche *Dendrocopos major*



Le Pic épeiche est le plus ubiquiste des pics et peut se rencontrer partout où il y a des arbres au centre des forêts comme au cœur des agglomérations. La densité de l'espèce varie peu d'une année sur l'autre même si l'on constate une baisse de 27 % entre l'année 2019 et 2022.

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	108	66	137	120	50	70	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	52	88	60	53	49	50	903

Le Pic épeichette est sédentaire en Normandie et contacté toute l'année. Il l'est plus particulièrement en fin d'hiver (257 données en mars - avril) où les manifestations sonores des individus vont servir à matérialiser le territoire.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	218	212	72	173	228	903

Le Pic épeichette se trouve principalement dans les boisements âgés où il trouve des branches mortes ou, à l'inverse, dans des boisements jeunes d'arbres à écorce tendre. Cette espèce est répandue partout en Normandie mais en faible densité et il est rare dans la Manche (72 données) notamment dans le bocage.

Pic mar *Dendrocoptes medius*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	116	128	230	139	112	83	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	59	37	52	48	54	74	1132

C'est une espèce bien répandue en Normandie et observable toute l'année. Comme le Pic épeichette, il l'est plus particulièrement en fin d'hiver (369 données en mars - avril) en période de défense de territoire.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	72	337	39	346	338	1132

Le Pic mar se trouve principalement dans les vieilles chênaies claires avec charmes ou hêtres. Il est bien répandu dans les forêts de l'Eure (337 données), de la Seine-Maritime (338 données) et de l'Orne (346 données), plus localisé dans la Calvados (72 données) et encore rare dans la Manche (39 données).

Pic noir *Dryocopus martius*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	99	74	146	120	153	52	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	39	43	60	56	63	77	982

Les données de Pic noir indiquent une forte sédentarité de l'espèce dans la région. Elles sont plus nombreuses de mars à mai, époque où les oiseaux sont très démonstratifs.

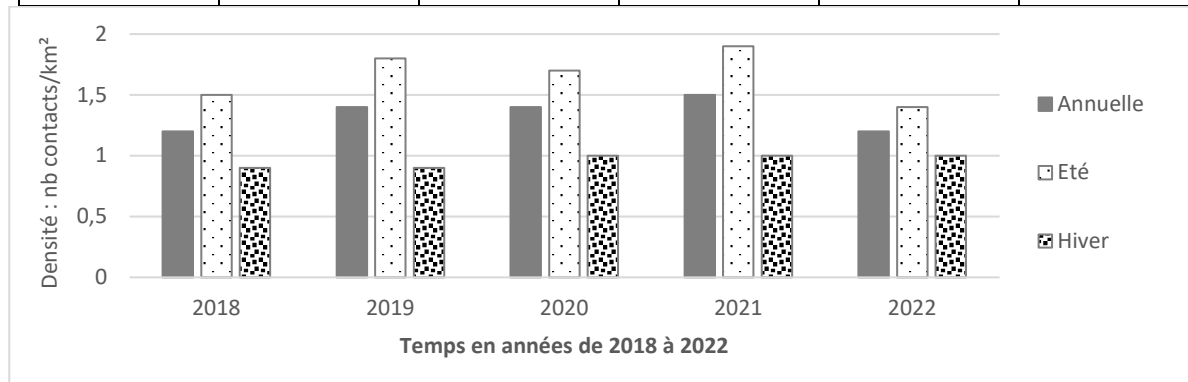
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	145	279	93	201	264	982

Rare dans la Manche, il est observé un peu partout dans les autres départements.

Pic vert *Picus viridis*

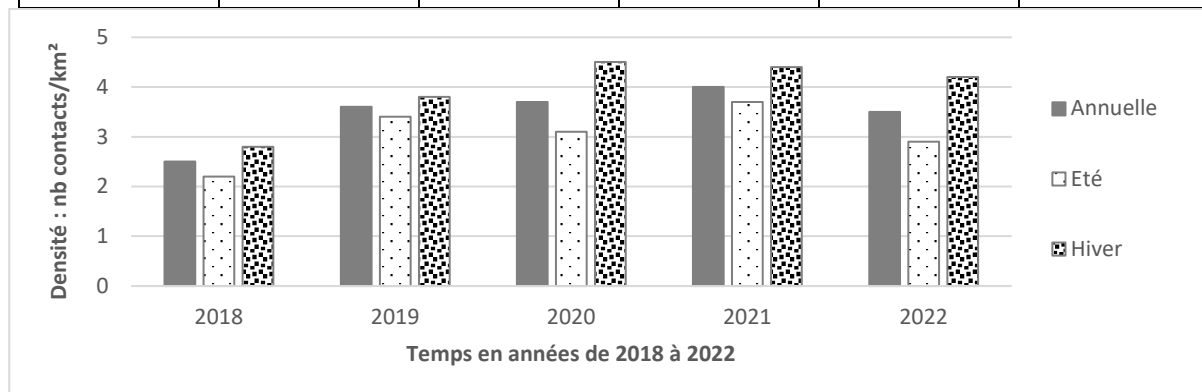
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,2	1,4	1,4	1,5	1,2
Eté	1,5	1,8	1,7	1,9	1,4
Hiver	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0



Le Pic vert est répandu et commun dans toute la Normandie, à l'instar du Pic épeiche. Cette espèce est observable toute l'année et sa densité varie peu d'une année sur l'autre avec un maximum atteint en 2021 et une densité annuelle de 1,5 contact/km² (1,9 en été et 1 en hiver).

Pie bavarde *Pica pica*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	2,5	3,6	3,7	4	3,5
Eté	2,2	3,4	3,1	3,7	2,9
Hiver	2,8	3,8	4,5	4,4	4,2



La Pie bavarde est une espèce présente et commune dans toute la Normandie où elle fréquente des milieux variés, de la plaine cultivée parsemée d'arbres aux parcs et jardins des agglomérations. Sédentaire, la Pie bavarde est aussi bien contactée en hiver qu'en été. Les densités de l'espèce semblent stables d'une année sur l'autre même si l'on observe une légère augmentation entre 2019 et 2021 avec une densité annuelle maximale de 4 contacts/km² en 2021.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	3	247	296	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	244	94	6	1	-	-	892

La majorité des données correspond à la période de reproduction de l'espèce (787 données entre mai et juillet) qui arrive en Normandie tardivement, fin mai et début juin et repart essentiellement en août.

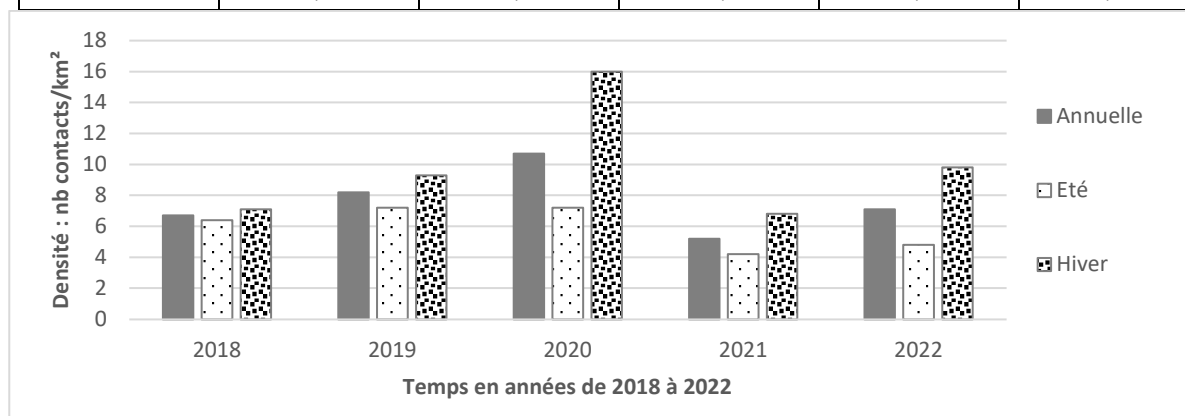
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	386	198	9	162	137	892

La Pie-grièche écorcheur est caractéristique des prairies (sèches ou humides) parsemées de buissons bas. Elle n'a pas une distribution homogène en Normandie et est particulièrement présente dans une vaste zone bocagère correspondant aux Pays d'Auge et d'Ouche à cheval sur les départements du Calvados et de l'Orne (548 observations cumulées) et dans la vallée de la Seine (198 données dans l'Eure et 137 en Seine-Maritime).

Pigeon biset *Columba livia*

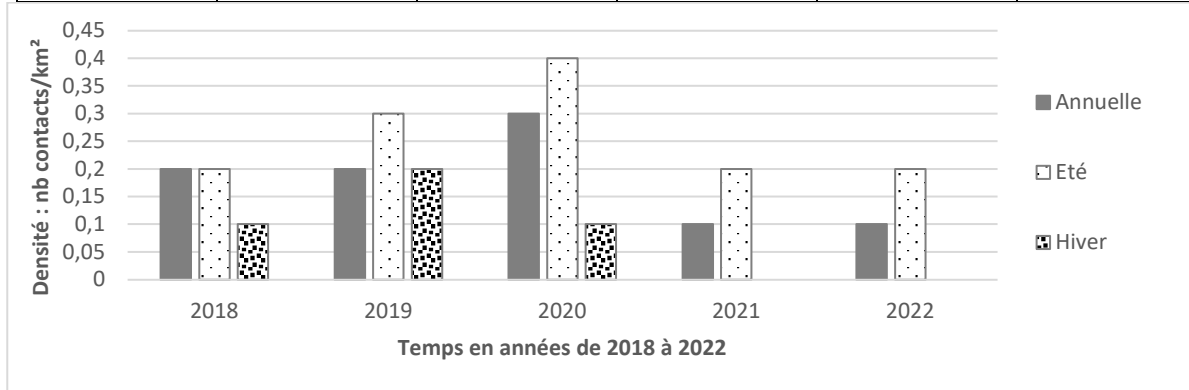
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	6,7	8,2	10,7	5,2	7,1
Eté	6,4	7,2	7,2	4,2	4,8
Hiver	7,1	9,3	16,0	6,8	9,8



On observe en Normandie de fortes densités des populations urbaines avec en moyenne 7 contacts/km² en 2018 et 2019. Les densités restent assez stables d'une année sur l'autre car même si une augmentation de 57 % de la densité annuelle est constatée en 2020, elle est suivie d'une baisse de 51 % l'année suivante pour revenir à une densité de 7 contacts/km² en 2022.

Pigeon colombin *Columba oenas*

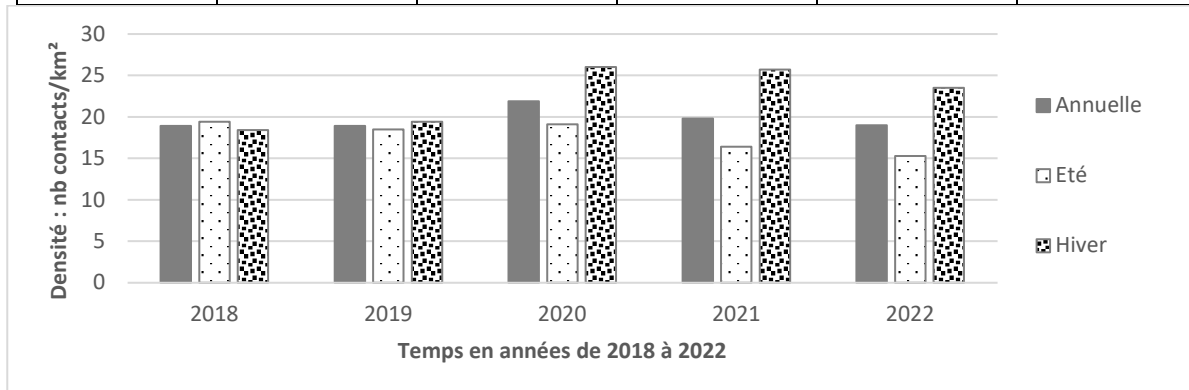
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,2	0,2	0,3	0,1	0,1
Eté	0,2	0,3	0,4	0,2	0,2
Hiver	0,1	0,2	0,1	< 0,1	< 0,1



Le Pigeon colombin est surtout présent en Normandie dans l'Eure, la Seine maritime et dans les forêts de l'Orne. Il est dispersé dans le Calvados et pratiquement absent du département de la Manche. Espèce discrète et cavernicole, le Pigeon colombin est plus facilement contacté l'été pendant la période de reproduction (0,4 contacts/km² à l'été 2020). Les chiffres montrent une diminution des densités annuelles après 2020 passant de 0,3 contacts/km² en 2020 à 0,1 en 2022. Une étude de cette espèce serait nécessaire pour mieux comprendre la dynamique de ses populations et les causes de ce déclin potentiel.

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	18,9	18,9	21,9	19,8	19,0
Eté	19,4	18,5	19,1	16,4	15,3
Hiver	18,4	19,4	26,0	25,7	23,5



Le Pigeon ramier est répandu sur l'ensemble de la Normandie où il est présent toute l'année. Il fréquente aussi bien les forêts que les campagnes et s'est récemment installé en ville où il est de plus en plus commun. Les relevés montrent de fortes densités pour cette espèce puisque la densité annuelle est en moyenne de 20 contacts/km² sur l'ensemble de la période. Les densités des reproducteurs accusent sur ces cinq années une baisse sensible.

Pingouin torda *Alca torda*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	139	99	49	46	3	16	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	6	2	29	115	285	157	946

Presque toutes les données correspondent au passage de l'espèce pendant la période internuptiale entre septembre et avril (919 données).

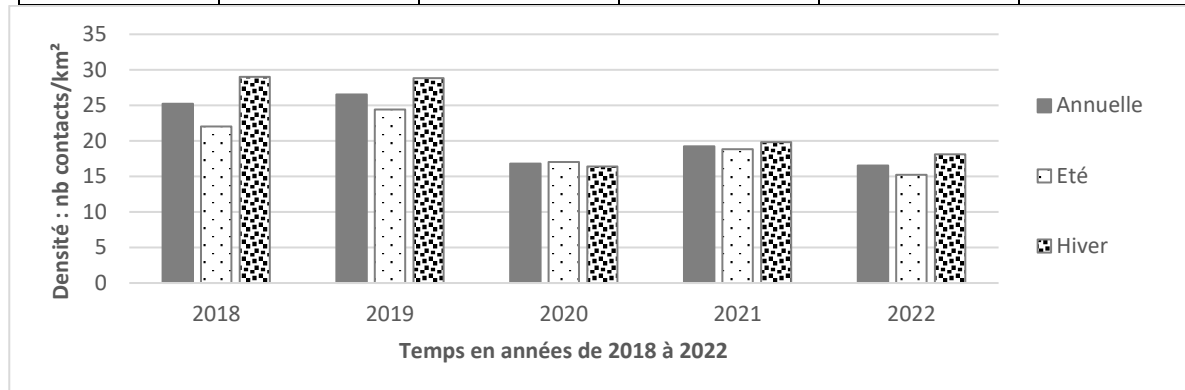
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	576	-	313	-	57	946

Le Pingouin torda est une espèce pélagique qui s'approche plus des côtes que les autres alcidés et peut être observé sur le littoral dans les départements du Calvados (576 données), de la Manche (313 données) et de la Seine-Maritime (57 données).

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	25,2	26,5	16,8	19,2	16,5
Eté	22,0	24,4	17,0	18,8	15,2
Hiver	29,0	28,8	16,4	19,8	18,1



Le Pinson des arbres est un oiseau très commun en Normandie où on le rencontre toute l'année. C'est un des dix oiseaux les plus abondants dans notre région avec une densité maximale de 29 contacts/km² en hiver 2018 et une densité minimale de 15 contacts/km² en été 2022. Pourtant, on observe une diminution de 38 % de la densité annuelle de cette espèce entre 2019 et 2020, suivie d'une légère augmentation en 2021 (18 %). Il serait intéressant de connaître l'évolution de cette espèce sur les années à venir pour savoir s'il s'agit d'une variation naturelle ou d'une véritable diminution des populations de Pinson des arbres en Normandie.

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	449	229	406	67	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	357	256	217	1 981

Présent uniquement en période hivernale, le Pinson du Nord arrive dès le mois d'octobre et les derniers repartent en avril. Les observations d'octobre concernent en partie des individus en migration vus à partir des sites de comptage.

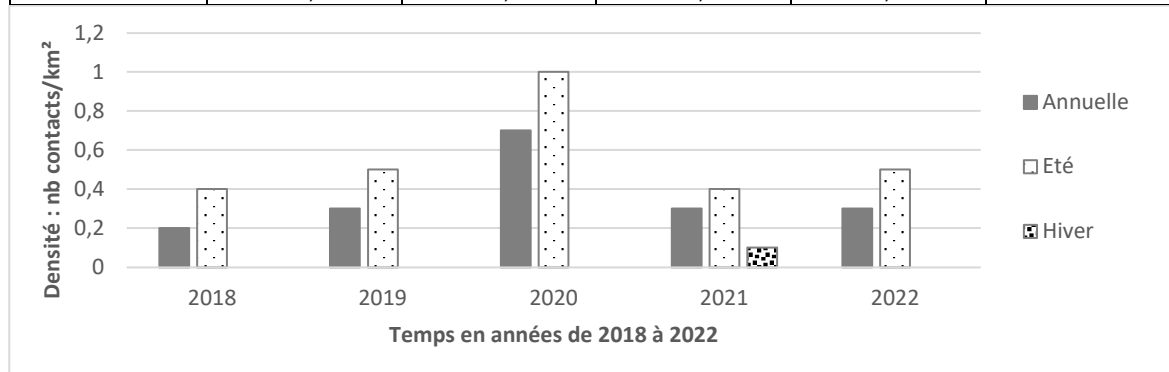
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	482	255	382	346	516	1 981

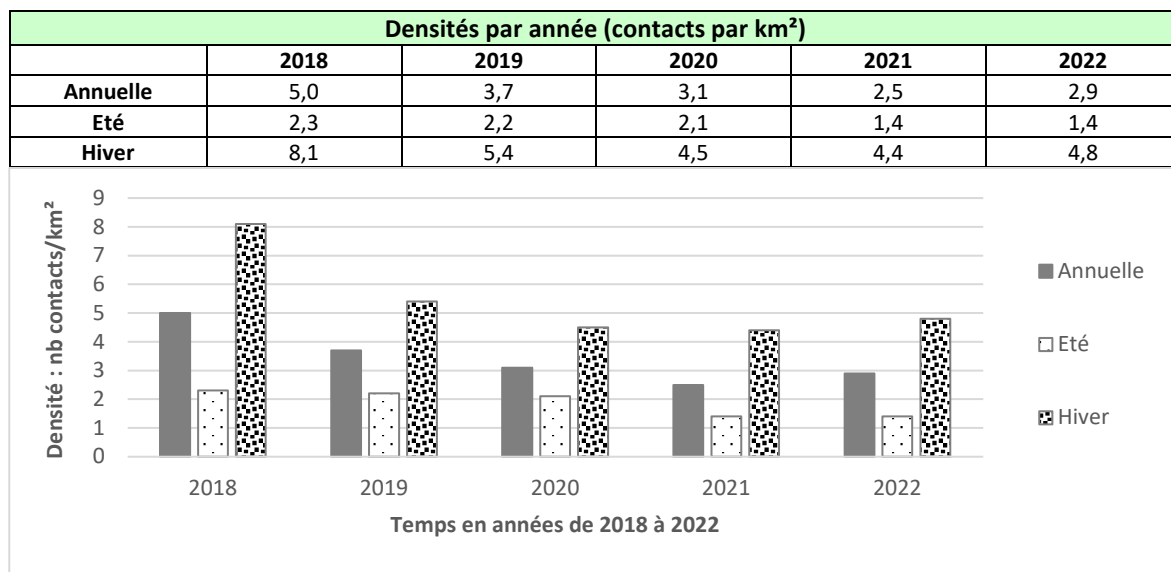
Il est présent dans tous les départements de manière à peu près uniforme.

Pipit des arbres *Anthus trivialis*Densités par année (contacts par km²)

	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,2	0,3	0,7	0,3	0,3
Été	0,4	0,5	1,0	0,4	0,5
Hiver	< 0,1	< 0,1	< 0,1	0,1	-



La densité du Pipit des arbres, annuelle ou en été, est stable entre 2018 et 2022, avec cependant une augmentation au cours de l'année 2020, mais sans suite. Cette espèce migratrice est absente en hiver, parfois perçue lors du passage migratoire en septembre ou octobre, ce qui peut expliquer les valeurs très faibles (< 0,1).

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Le Pipit farlouse montre des densités annuelles qui semblent en baisse entre 2018 et 2022. On retrouve la même tendance pour les densités de nicheurs (été). La densité hivernale après 2018 semble assez stable.

Pipit maritime *Anthus petrosus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	126	107	47	26	30	30	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	33	20	25	217	161	197	1 019

Les contacts les plus fréquents, par petits groupes de 15 à 20 individus maximum ont lieu en hiver, d'octobre à janvier avec l'arrivée des oiseaux hivernants en provenance du nord.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	299	-	618	-	102	1 019

Espèce du bord de mer, le Pipit maritime se rencontre uniquement dans les départements à façade maritime, en particulier dans la Manche où il existe une petite population reproductrice sur la côte ouest.



Pipit maritime (photo LPO Normandie)

Pipit rousseline *Anthus campestris*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données		-	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	9	11	1	-	-	21

Le Pipit rousseline est de passage d'août à septembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	-	19	-	-	21

Migrateur très rare, cet oiseau a été suivi assidûment dans la Manche principalement sur le site de Carolles. Les effectifs ne dépassent pas quatre oiseaux lors des contacts.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	193	160	195	68	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	4	147	260	234	1 265

Le Pipit spioncelle arrive à partir d'octobre pour hiverner un peu partout en Normandie, et repartir en mars. On note quelques attardés encore en avril.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	418	166	337	83	261	1 265

Sa distribution est dispersée sur toute la Normandie, bien que davantage notée sur le littoral, peut-être plus favorable pour trouver les zones inondées qui lui conviennent. Les contacts plus faibles dans l'Orne s'expliquent possiblement par un nombre moindre d'observateurs.

Plongeon arctique *Gavia arctica*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	107	30	25	10	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	3	13	79	82	349

Migrateur et hivernant assez rare, le Plongeon arctique est principalement observé de novembre à mars, d'un à quelques dizaines d'oiseaux.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	189	7	117	5	31	349

Cet oiseau marin est logiquement contacté dans les départements bordés par la mer. Cependant quelques observations ont lieu sur les plans d'eau à l'intérieur des terres comme à Val-de-Reuil et Venables dans l'Eure ou au lac de la Ferté-Macé dans l'Orne (un individu à chaque fois).

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	320	127	93	58	9	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	1	11	55	267	235	1 177

Espèce assez rare en hiver, le Plongeon catmarin est noté principalement à partir de novembre jusqu'en février, avec un maximum en janvier où il peut passer en grands groupes de 100 à 300 oiseaux.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	768	13	256	-0	140	1 177

Premier des départements littoraux en nombre de contacts, le Calvados concentre le maximum d'observations pour cette espèce notée lors du guet à la mer avec des groupes de plus de 100 individus (jusqu'à 600 en décembre). Les observations dans l'Eure concernent la zone de Bouafles.

Plongeon imbrin *Gavia immer*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	51	32	11	10	1	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	10	37	54	208

Au faible nombre d'observations, on constate que le Plongeon imbrin est un hivernant rare, de passage principalement entre novembre et février.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	41	68	92	-	7	208

La Manche se distingue avec le plus grand nombre de contacts. Le plus grand groupe (14 oiseaux) est vu à Gatteville-le-phare dans la Manche (en mars) ainsi que les individus les plus tardifs en avril. L'Eure voit cette espèce sur les plans d'eau de Poses, Val de Reuil et Bouafles, mais chaque fois avec des individus isolés (un ou deux). L'Orne est trop loin du littoral pour attirer ces oiseaux pélagiques.

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	210	113	72	129	170	34	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	18	123	140	252	200	235	1 694

Le Pluvier argenté est visible toute l'année en Normandie. Les oiseaux hivernants arrivent à partir d'octobre jusqu'en février. Les observations baissent en mars et concernent la migration prénuptiale, nette en particulier avec le pic du mois de mai. La migration postnuptiale commence en août et septembre.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	826	-	736	-	134	1 694

Les estuaires vaseux du Calvados et de la Manche recueillent les plus grands nombres d'observations. Les stationnements hivernaux peuvent monter à 700 oiseaux dans le Calvados et jusqu'à 2 000 dans la Manche. Les grands groupes sont plus rares en Seine-Maritime, localisés dans l'estuaire de la Seine. Le passage prénuptial s'étale principalement sur trois départements, les deux tiers des observations se situent dans le Calvados, et un tiers dans la Manche. Les falaises de Seine-Maritime sont moins propices à l'espèce qui préfère les estrans vaso-sableux. Dans l'Orne quelques oiseaux sont notés à l'étang de la Blavette (Barville) en mai.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	234	153	49	12	8	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	7	19	60	112	205	313	1 177

Nicheur nordique, le Pluvier doré arrive en Normandie en migration à partir de fin septembre et hiverne à partir de fin octobre, les grands groupes de 300 à 1 000 oiseaux sont alors recensés. L'hivernage est notable de novembre à février : les rassemblements de plus de 1 000 individus sont fréquents. Les départs se font

sentir dès le mois de mars (une seule observation d'un groupe de 2 500 oiseaux, les autres ne dépassant pas 200-250 individus).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	272	274	437	76	118	1 177

La Manche recueille le plus grand nombre d'observations, dont une trentaine à plus de 1 000 oiseaux. La moitié de ces groupes stationne près du littoral dans la réserve de Beauguillot, mais les pluviers fréquentent également la côte ouest (Baie du Mont Saint-Michel). Le Calvados (Réserve de Saint-Samson) et l'Eure (plaine de Saint-André) ne sont pas en reste et accueillent de larges rassemblements. L'Orne semble une destination moins prisée mais des groupes de 3 000 et 8 000 oiseaux y sont notés. En Seine-Maritime, les groupes ne dépassent pas 200 à 600 individus notamment à la Neuville-Chant-d'Oisel.

Pluvier guignard *Charadrius morinellus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données		-	-	1	4	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	6	1	-	-	13

Le Pluvier guignard est contacté aux passages migratoires de printemps et d'automne

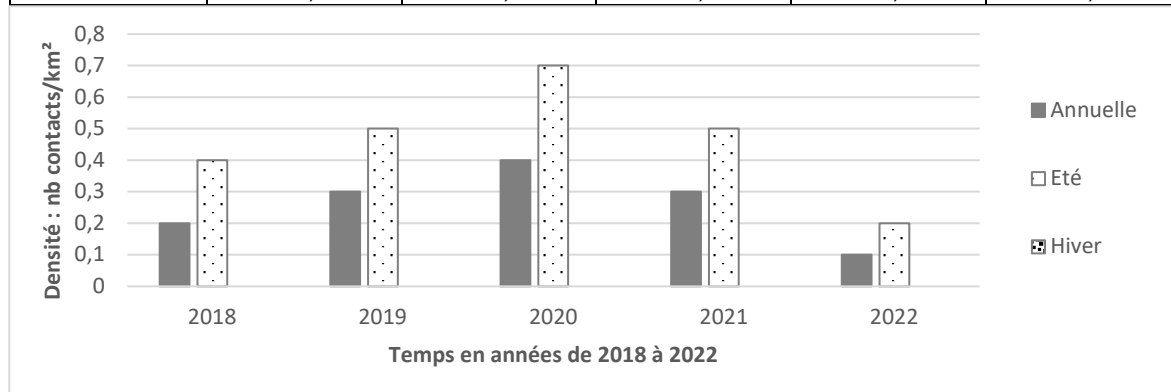
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	3	-	10	-	-	13

Migrateur très rare, cet oiseau est surtout noté dans la Manche.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,2	0,3	0,4	0,3	0,1
Été	0,4	0,5	0,7	0,5	0,2
Hiver	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1



Les densités de Pouillot fitis semblent stables dans l'intervalle 2018 à 2022, sauf sur la dernière année qui montre une baisse nette. Espèce migratrice, ce pouillot n'est pas présent en hiver.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	1	59	260	107	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	12	3	1	-	-	-	443

Le Pouillot siffleur revient de migration à partir d'avril. Après la nidification, il repart vers ses quartiers d'hivernage africains dès le mois d'août.

Présence par département (observations cumulées)

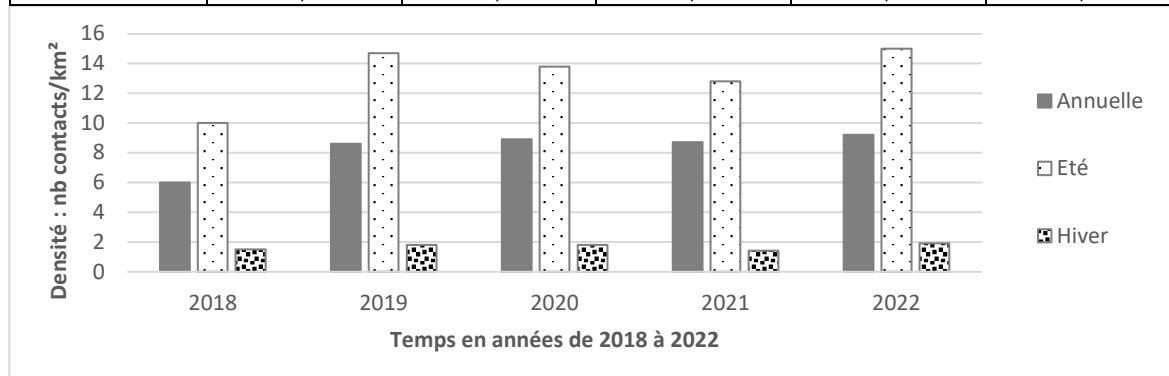
Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	43	73	17	244	66	443

Les massifs forestiers de l'Orne comptent le plus grand nombre de contacts de cette espèce forestière. Le Pouillot siffleur apprécie aussi les grandes forêts de l'Eure (Conches, Breteuil). Sa présence est plus dispersée en Seine-Maritime et dans le Calvados. Le manque de forêt dans la Manche explique le peu d'observations.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Densités par année (contacts par km²)

	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	6,0	8,6	8,9	8,7	9,2
Été	10,0	14,7	13,8	12,8	15,0
Hiver	1,5	1,8	1,8	1,4	1,9



Espèce commune, le Pouillot véloce montre une augmentation de ses densités, autant par année qu'au cours de la période de reproduction (+ 53 %, et + 50 % respectivement). C'est une espèce migratrice qui part pour ses quartiers d'hiver en Afrique. Cependant les individus qui restent en Normandie à cette période semblent plus nombreux au cours du temps. Faut-il y voir un indice du réchauffement climatique ?

Puffin des Anglais *Puffinus puffinus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	-	-	2	3	14	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	19	16	48	23	4	1	131

Le Puffin des Anglais est noté principalement au passage postnuptial de juin à octobre, quelques individus s'attardant au cours de l'hiver. Les observations d'avril et mai correspondent au passage prénuptial, nettement moins marqué.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	38	-	89	-	4	131

Espèce pélagique, le Puffin des Anglais n'est contacté que dans les départements littoraux. La Manche regroupe l'essentiel des observations, avec 6 passages de 100 à 1 800 oiseaux, la majorité des comptages étant réalisés à Gatteville-le-phare.

Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	-	15	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	65	132	196	65	14	-	487

Le Puffin des Baléares est observé de juin à novembre, avec un pic d'observations en août et septembre, lors de la migration, avec 25 passages de 500 à 3 000 oiseaux.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	194	-	286	-	7	487

Les comptages les plus nombreux se situent dans la Manche, sur les sites de Gatteville-le-phare, Carolles, Jullouville, où les groupes de plus de 1 000 individus ne sont pas rares en septembre. Le Calvados n'est pas en reste avec plus de 190 contacts sur les cinq années étudiées, principalement au site de Criqueville-en-Bessin. En Seine-Maritime, les passages à la digue d'Antifer ne comptent que quelques oiseaux.

Puffin fuligineux *Puffinus griseus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	2	-	-	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	10	50	15	21	4	104

Le Puffin fuligineux, plus rare que celui des Baléares ou des Anglais, est contacté surtout de septembre à novembre. C'est en septembre que les observations peuvent dépasser les 100 individus (jusqu'à 500). En novembre, le maximum d'oiseaux au passage plafonne à 60.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	51	-	53	-	-	104

Les contacts se partagent entre le littoral du Calvados, principalement à Colleville-Montgomery, avec des passages au large qui peuvent aller de 100 à 400 oiseaux, et la Manche qui recueille des observations principalement à Gatteville-le-Phare, où deux passages dépassent les 500 individus en migration postnuptiale.

Rôle d'eau *Rallus aquaticus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	192	82	98	51	17	16	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	29	56	83	124	134	187	1 069

Le Rôle d'eau est surtout un hivernant en Normandie, présent de septembre à mars. Les données des autres mois concernent de rares reproducteurs.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	357	117	240	21	334	1 069

Il est présent essentiellement dans les trois départements à façade maritime où se concentrent les milieux favorables (marais du Cotentin, de la Dives et Baie de Seine).

Rôle des genêts *Crex crex*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	-	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	2	-	-	-	-	-	8

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	2	-	5	8

Les contacts sont sporadiques, uniquement lors de recherches en période favorable (juin, juillet) notamment en prairie de fauche mésophile non fauchée dans l'Eure. D'autres recherches ciblées en Seine-Maritime ont échoué à contacter cette espèce en voie de disparition en Normandie.

Remiz penduline *Remiz pendulinus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	2	2	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	1	1	6	1	1	14

Migrateur très rare, la Rémiz penduline est notée aux deux passages migratoires.

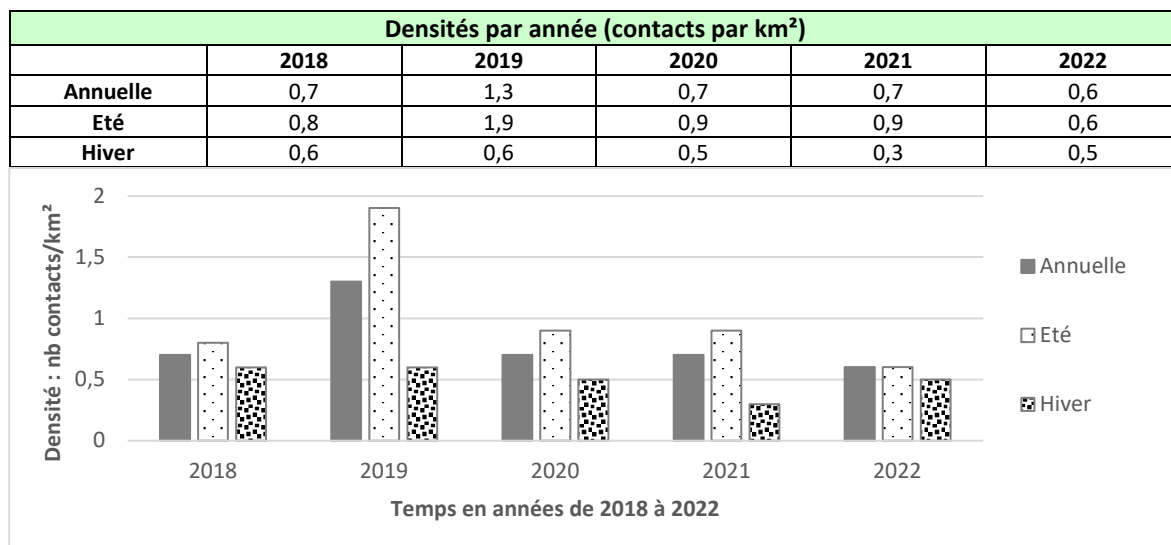
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	5	-	-	-	9	14

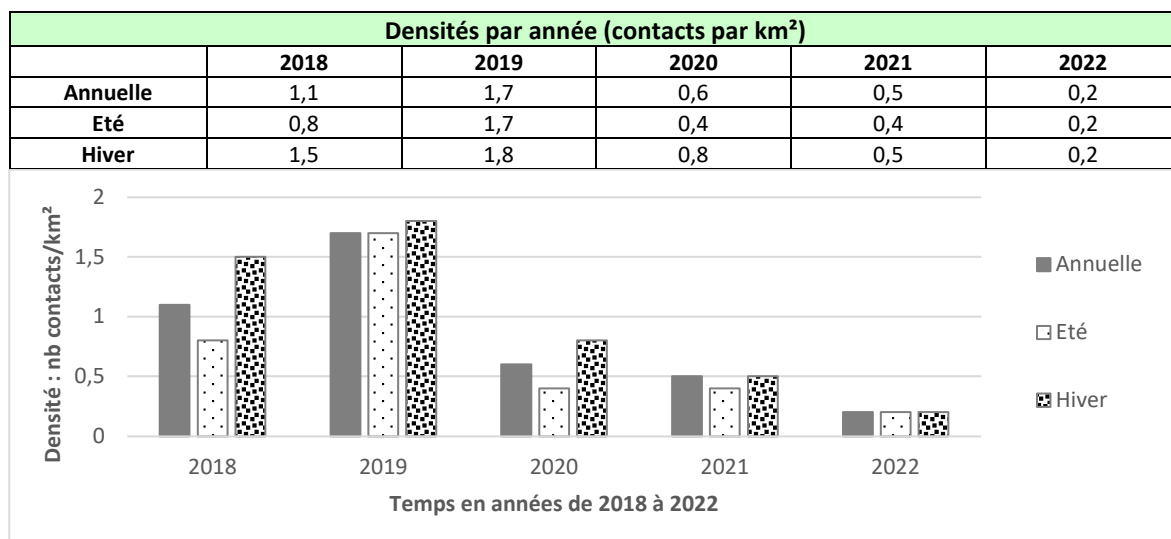
Dans le Calvados, la Rémiz est principalement notée sur le site de la Prairie, à Caen (un ou deux individus en 2021). Mais les observations les plus nombreuses se situent en Seine-Maritime, dans l'estuaire de la Seine avec parfois jusqu'à cinq oiseaux.



Rémiz penduline (photo A. Bénard)

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapilla*

Les densités du Roitelet à triple bandeau sont stables, tant sur l'année que pendant l'été ou l'hiver de 2018 à 2022. Toutefois on note une légère augmentation temporaire en 2019 sur les reproducteurs, mais sans suite.

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Le Roitelet huppé montre une baisse importante entre 2018 et 2022, malgré une remontée ponctuelle des densités en 2019.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	2	340	409	140	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	12	5	13	-	-	-	921

Le Rossignol philomèle est un migrateur strict, arrivant pour les premiers à la toute fin du mois de mars tandis que les derniers contacts ont lieu dans les premiers jours de septembre.

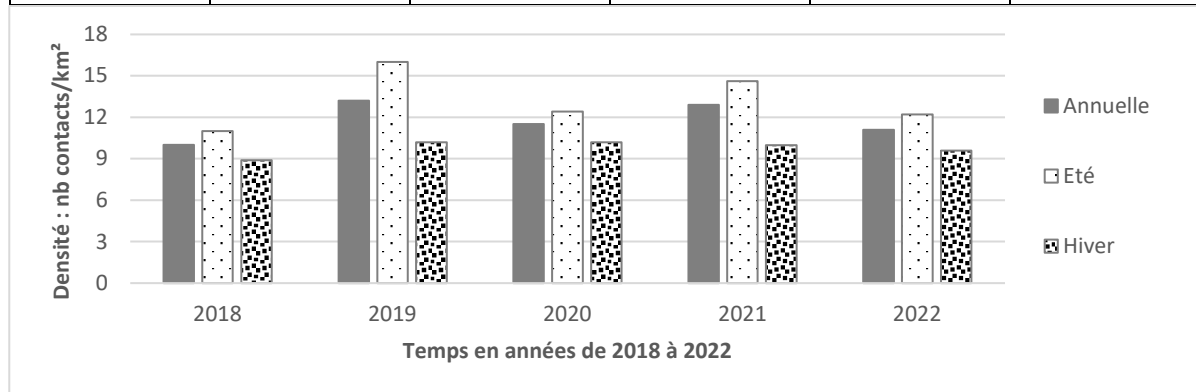
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	242	360	17	71	231	921

Il est présent essentiellement dans la partie orientale de la région ; les données du département de la Manche concernent des oiseaux en migration.

Rougegorge familial *Erithacus rubecula*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	10	13,2	11,5	12,9	11,1
Été	11	16	12,4	14,6	12,2
Hiver	8,9	10,2	10,2	10	9,6



La densité du Rougegorge familial entre 2018 et 2022 est stable avec une légère variabilité d’une année à l’autre et une densité un peu plus grande en été qu’en hiver. Une partie de ces oiseaux hivernants est sédentaire et une autre provient de migrateurs nichant plus au nord. Ces observations de densité sont cohérentes avec celles sur les fréquences constatées dans notre base de données.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	16	266	312	139	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	36	36	47	16	1	-	869

Le Rougequeue à front blanc arrive en Normandie dans les derniers jours de mars et repart dans la première quinzaine d’octobre. La donnée de novembre est exceptionnelle.

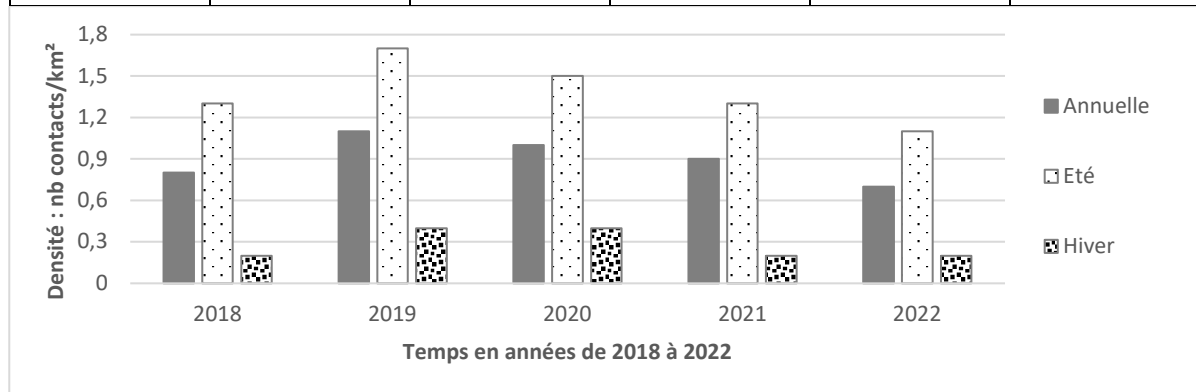
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	212	70	72	297	218	869

Il est nettement moins noté dans l'Eure et la Manche, mais il peut s'agir d'un défaut de prospection pour le département de l'Eure où les zones forestières abritent pourtant l'espèce.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,8	1,1	1	0,9	0,7
Été	1,3	1,7	1,5	1,3	1,1
Hiver	0,2	0,4	0,4	0,2	0,2



La majorité de la population nicheuse du Rougequeue noir de Normandie est migratrice, la densité observée en été (1,1 à 1,5 contacts/km²) est donc plus grande qu'en hiver (0,2 à 0,4 contacts/km²). 2019 a été une année où la densité a été importante aussi bien en été qu'en hiver, puis une baisse de cette densité est constatée sur 4 ans (été et hiver). Il faudra être vigilant et vérifier dans les années suivantes si cette baisse est due à la variabilité interannuelle ou à une tendance.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	4	72	462	401	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	221	87	26	6	1	-	1 280

Migratrice, la Rousserolle effarvate arrive en avril (individus précoces fin mars) et repart dans le courant du mois de septembre. Les individus d'octobre et de début novembre concernent de rares attardés.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	447	81	353	29	370	1 280

Elle est surtout notée dans les grandes zones humides proches du littoral ainsi qu'en vallée de la Seine, ce qui explique les chiffres plus faibles dans l'Eure et l'Orne.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinace*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	-	2	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	-	-	2

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	-	-	-	1	2

Seules deux observations ont pu être faites de cette espèce très rare, au mois de mai, sur des sites très éloignés l'un de l'autre, l'étang de Jumièges (Seine-Maritime) et Goupillières (Calvados).

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	4	178	198	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	61	8	-	-	-	-	449

Certainement le passereau migrateur le plus tardif, la Rousserolle verderolle arrive seulement en mai ; les premiers chanteurs sont contactés à la toute fin d'avril et ils repartent dès le mois d'août.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	203	25	14	19	188	449

Elle est surtout notée dans le Calvados et la Seine-Maritime, départements où se concentrent les reproducteurs.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	174	132	53	9	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	21	19	5	4	-	-	417

Migratrice, la Sarcelle d'été passe l'hiver dans les zones humides de l'Afrique tropicale. Elle arrive en Normandie dès le mois de mars lors du passage pré-nuptial ; le maximum des observations se fait lors de cette période (mars et avril). Elle est estivante dans notre région avec de rares nicheuses. Les départs se font jusqu'au mois d'octobre.

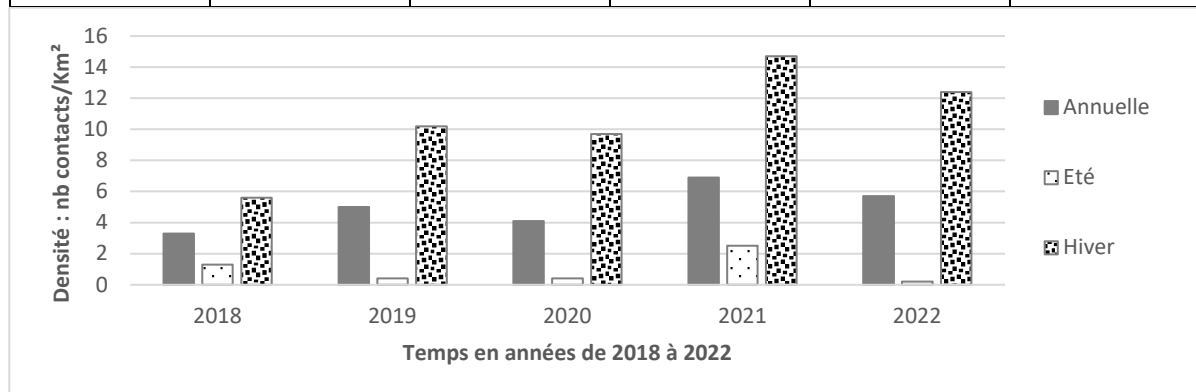
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	193	43	137	17	27	417

La Sarcelle d'été est observée sur le littoral lors des passages migratoires et en été dans les zones humides favorables : marais du Cotentin, du Calvados (Saint-Samson) baie de la Seine et marais Vernier (Seine-Maritime), étang de Poses Val de Reuil (Eure).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

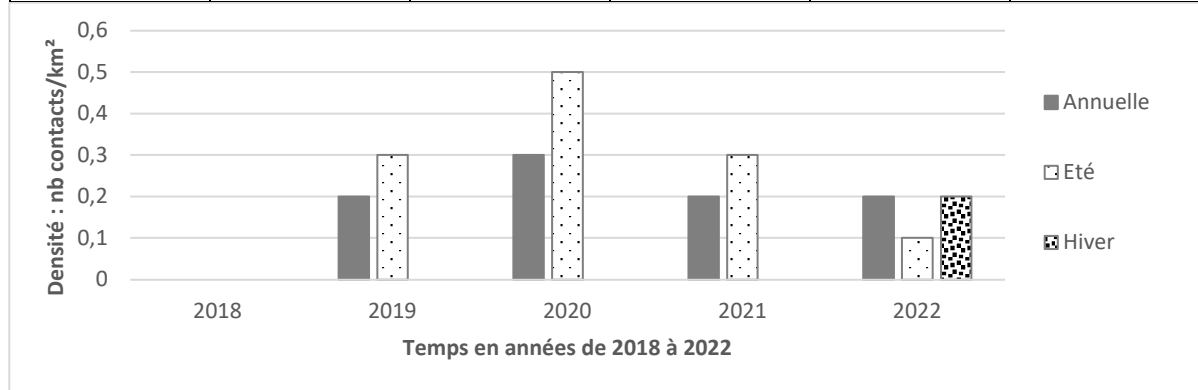
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	3,3	5	4,1	6,9	5,7
Été	1,3	0,4	0,4	2,5	0,2
Hiver	5,6	10,2	9,7	14,7	12,4



La Sarcelle d'hiver, comme son nom l'indique, est essentiellement hivernante en Normandie (nicheur très rare et hivernant peu commun). La densité semble en progression en hiver sur les cinq années observées (de 5,6 à 12,4 contacts/km²). La Normandie semble donc un site d'hivernage de plus en plus important pour cette espèce.

Serin cini *Serinus serinus*

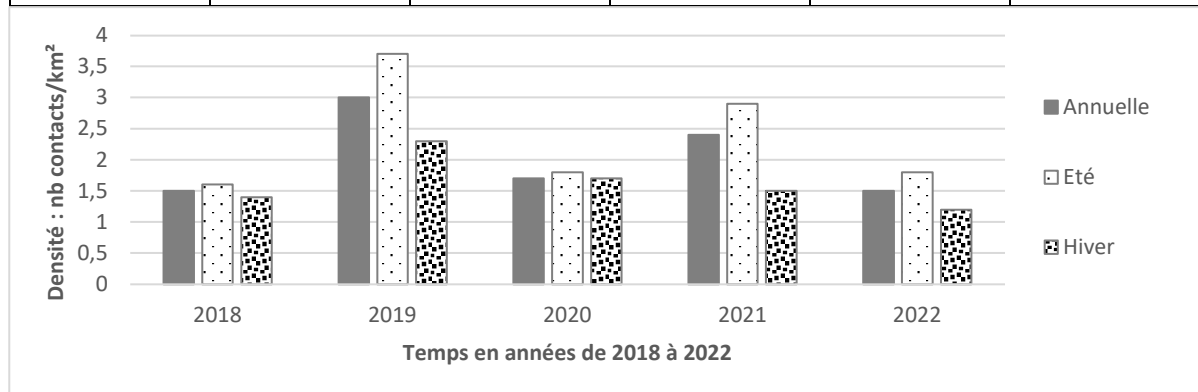
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	< 0,1	0,2	0,3	0,2	0,2
Été	< 0,1	0,3	0,5	0,3	0,1
Hiver	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	0,2



Le Serin cini est essentiellement un estivant en Normandie, nicheur peu commun et un hivernant rare. Cette espèce montre des variations de densité difficilement interprétables.

Sittelle torchepot *Sitta europaea*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,5	3	1,7	2,4	1,5
Été	1,6	3,7	1,8	2,9	1,8
Hiver	1,4	2,3	1,7	1,5	1,2



La Sittelle torchepot, nicheur sédentaire commun en Normandie, montre une densité assez constante sur les cinq années d'observation. Les densités en été semblent un peu plus importantes qu'en hiver alors que c'est l'inverse pour les fréquences d'observation (fréquences en hiver légèrement plus importantes qu'en été). Peut-être est-ce dû au fait que les sittelles, en été, sont concentrées sur leurs sites de nidification, riches en vieux arbres et bois morts, alors qu'elles sont plus dispersées en hiver.

Sizerin cabaret *Acanthis cabaret*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	5	1	2	6	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-			11	25	8	58

Le Sizerin cabaret est un hivernant rare en Normandie. Sa présence hivernale dans notre région est irrégulière. En 2018 et 2019, il y a eu très peu de contacts, par contre 2021 et dans une moindre mesure, 2022 ont été des années avec un peu plus d'observations (15 à 20).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	2	18	6	31	58

Les vallées (principalement la Seine) et les bords de lacs sont favorables. La Seine-Maritime regroupe plus de la moitié des observations durant ces cinq années.

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	101	78	86	74	77	47	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	36	121	140	160	67	60	1 047

La Spatule blanche est observable toute l'année en Normandie. Elle y est considérée comme nicheuse très rare et hivernante rare. Par ailleurs, une importante population de nicheurs aux Pays-Bas transite par notre région pour rejoindre ses quartiers d'hivernage en Afrique de l'ouest en migration postnuptiale, d'où les observations plus nombreuses d'août à septembre, ou pour en revenir en passage pré-nuptial (mars à mai).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	428	12	434	9	164	1 047

La Manche avec la baie du Mont-Saint-Michel et la baie des Veys, le Calvados avec l'estuaire de l'Orne, la Seine-Maritime avec l'estuaire de la Seine sont les endroits où les spatules se rencontrent le plus souvent en hivernage ou en migration. Les reproductions ont eu lieu dans l'estuaire de la Seine (Seine-Maritime), le Marais Vernier (Eure) et la tourbière de Baupte (Manche).

Sterne arctique *Sterna paradisaea*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	2	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1	19	26	8	8	-	64

La Sterne arctique est un migrateur rare en Normandie. Elle se reproduit dans la zone arctique et hiverne en Antarctique. L'essentiel des observations est en migration postnuptiale (juillet à novembre) et en guet à la mer. Parmi les oiseaux observés, il y a de nombreux jeunes de 1^{ère} année.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	44	-	16	-	4	64

L'essentiel des observations normandes sont faites dans le Calvados et la Manche, un peu en Seine Maritime.

Sterne caugek *Thalasseus sandvicensis*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	95	98	92	153	24	49	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	197	443	350	215	314	190	2 220

Rare reproductrice à Chausey (Manche), la Sterne caugek est surtout une migratrice principalement notée au passage d'automne, de juillet à novembre. Depuis quelques années, des individus sont régulièrement observés sur les côtes de la Normandie occidentale en hiver.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	1 348	1	725	-	146	2 220

La donnée du département de l'Eure est exceptionnelle, cette espèce étant exclusivement littorale.

Sterne naine *Sternula albifrons*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	10	5	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	8	74	22	5	-	-	129

Les observations en Normandie de cette espèce peu commune ont lieu durant les passages pré et postnuptiaux.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	64	1	56	1	7	129

Comme la migration se fait le long du littoral, les données sont surtout dans le Calvados et la Manche, lors du guet à la mer.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	3	46	57	38	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	96	195	99	40	15	-	589

La Sterne pierregarin niche en de nombreux endroits d'Europe, y compris en Normandie où elle est considérée comme nicheur rare. Elle hiverne sur les côtes d'Afrique de l'ouest. Les observations de cet oiseau sont donc faites au cours de ses migrations et de sa période reproductrice, au cours de laquelle il y a aussi des estivantes non reproductrices. Le maximum des données est noté au cours des mois de juillet, août et septembre, lors de la migration postnuptiale.

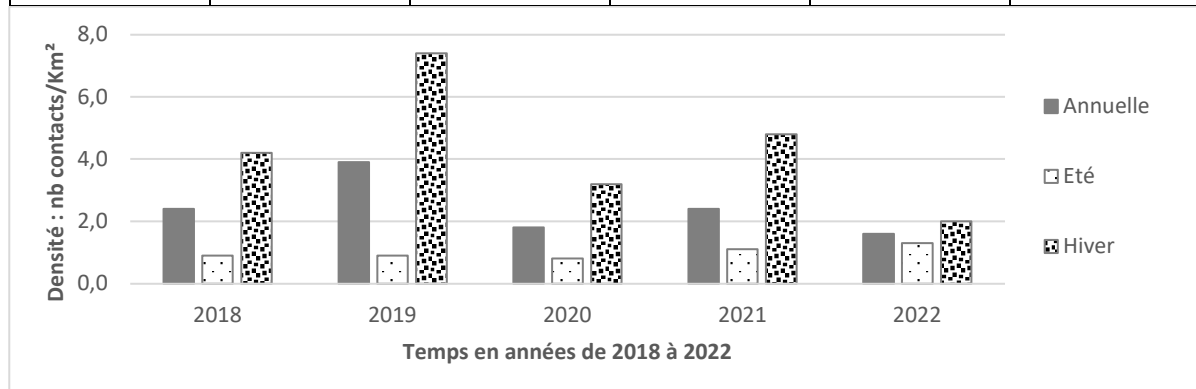
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	175	98	198	17	101	589

Les observations de sternes pierregarin en période de reproduction sont faites majoritairement dans l'Eure (la moitié des reproductrices) et en Seine Maritime, sur des étangs. La boucle de Poses est un des sites de reproduction. Les observations de migrateurs, au printemps et en automne, sont faites principalement dans la Manche et le Calvados, souvent lors de guets à la mer.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	2,4	3,9	1,8	2,4	1,6
Eté	0,9	0,9	0,8	1,1	1,3
Hiver	4,2	7,4	3,2	4,8	2,0



La densité du Tadorne de Belon, nicheur rare en Normandie, est relativement faible en été mais stable. Les densités de cet oiseau en hiver fluctuent beaucoup plus ; les populations nicheuses et sédentaires sont rejointes par des oiseaux plus septentrionaux qui viennent hiverner en Normandie.

Tarier des prés *Saxicola rubreta*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	111	165	37	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	22	75	176	19	-	-	605

Le Tarier des prés est un nicheur rare et migrateur peu commun en Normandie. Il hiverne en Afrique tropicale. Les observations les plus nombreuses sont faites au cours de la migration : au passage pré-nuptial (avril, mai) et au passage post-nuptial (août, septembre).

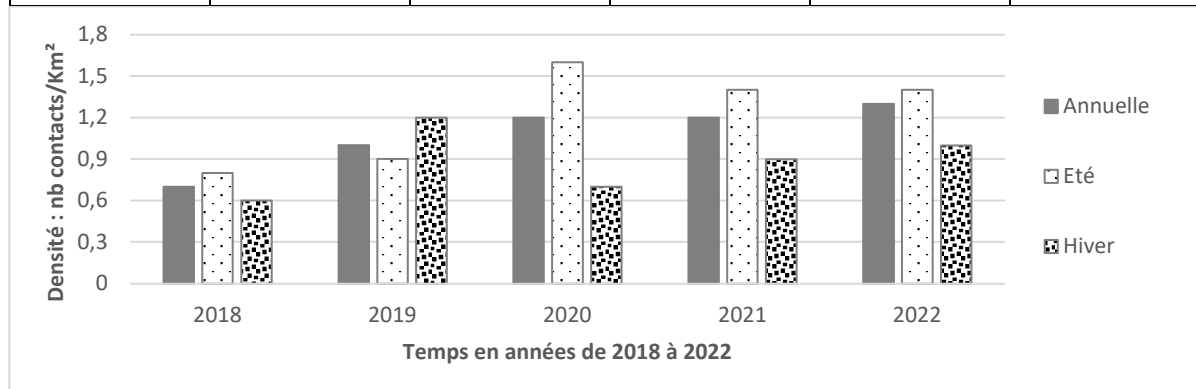
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	230	43	201	33	98	605

Le Calvados et la Manche sont les départements où le Tarier des prés est le plus observé. Cet oiseau a besoin de prairies de fauche tardive ; les marais du Cotentin, les marais de la Dives et dans une moindre mesure la basse vallée de la Seine lui offrent ces rares milieux.

Tarier pâtre *Saxicola rubicola*

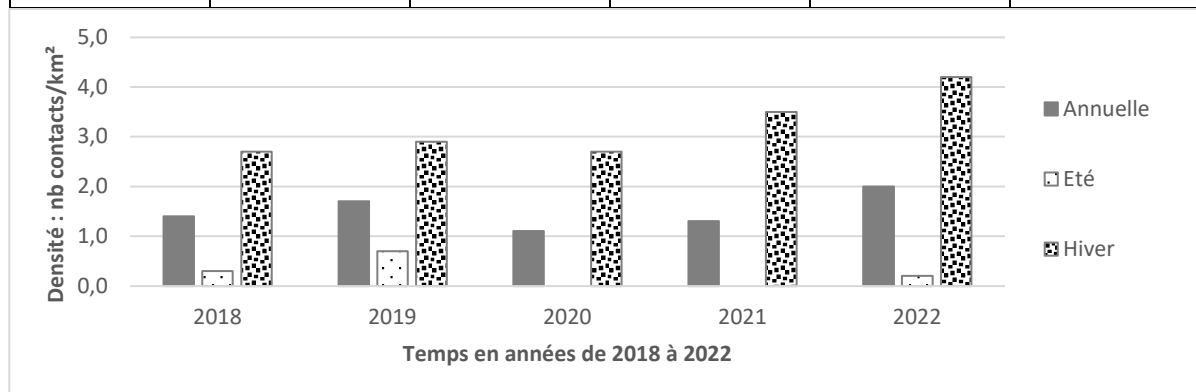
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,7	1	1,2	1,2	1,3
Eté	0,8	0,9	1,6	1,4	1,4
Hiver	0,6	1,2	0,7	0,9	1



La densité observée de 2018 à 2022 du Tarier pâtre semble augmenter en été (de 0,8 à 1,6 contacts/km² entre 2018 et 2020, soit 50 % d'augmentation, puis elle se maintient à 1,4 contacts/km²). En hiver la densité est généralement inférieure à celle de l'été sauf pour l'année 2019. Si l'on exclut cette donnée, il y a une légère augmentation de la densité observée en hiver (de 0,6 à 1 contacts/km² soit 66 % d'augmentation).

Tarin des aulnes *Spinus spinus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	1,4	1,7	1,1	1,3	2,0
Eté	0,3	0,7	< 0,1	< 0,1	0,2
Hiver	2,7	2,9	2,7	3,5	4,2



Le Tarin des aulnes est essentiellement un hivernant en Normandie. Il y a eu quelques rares indices de nidification. Les densités en été concernent des migrateurs tardifs (mars et avril). En hiver, la densité du Tarin des aulnes est en progression sur les cinq années concernées.

Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	7	15	10	2	-	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	-	-	1	2	36

Le Tichodrome échelette est un habitant des montagnes, au-dessus de 400m, habitué des falaises rocheuses. En hiver (de novembre à avril), il se réfugie à des altitudes plus basses au climat moins rigoureux et on peut parfois l'apercevoir en plaine, sur les murailles de vieux édifices tels que des églises.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	-	-	36	-	-	36

Les 36 observations du tableau correspondent en fait très probablement à seulement 2 ou 3 oiseaux. Une observation à Carolles dans la Manche et 35 sur la cathédrale de Coutances qui semblent bien être des observations du même oiseau. Ce Tichodrome y est connu depuis l'hiver 2014. A noter qu'il n'y a pas été observé en 2022.

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	-	-	2	4	-	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	4	22	37	2	-	-	71

Il y a quelques données de Torcol au passage pré-nuptial mais l'essentiel des observations se fait au cours du passage post-nuptial.

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	18	13	25	3	12	71

C'est dans le département de la Manche que ces oiseaux ont été le plus souvent observés.

Tourneperre à collier *Arenaria interpres*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	284	138	68	71	54	13	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	26	161	141	162	148	314	1 580

Espèce nordique, le Tourneperre est présent du mois d'août au mois de mai en Normandie (hivernage ou passages migratoires). Comme pour plusieurs espèces de limicoles, quelques attardés sont notés en juin et les premiers migrateurs de retour peuvent être vus en juillet.

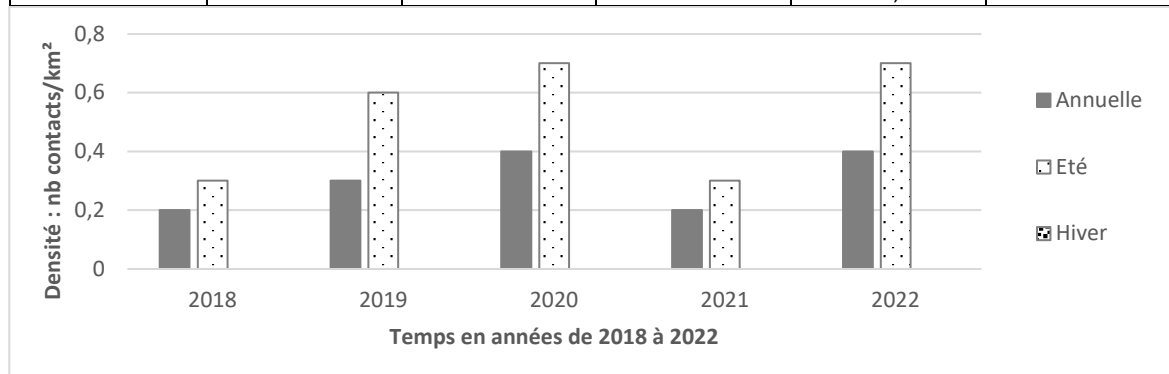
Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	640	3	836	2	99	1 580

Il est essentiellement noté sur le littoral du Calvados et de la Manche. Il est rare à l'intérieur des terres.

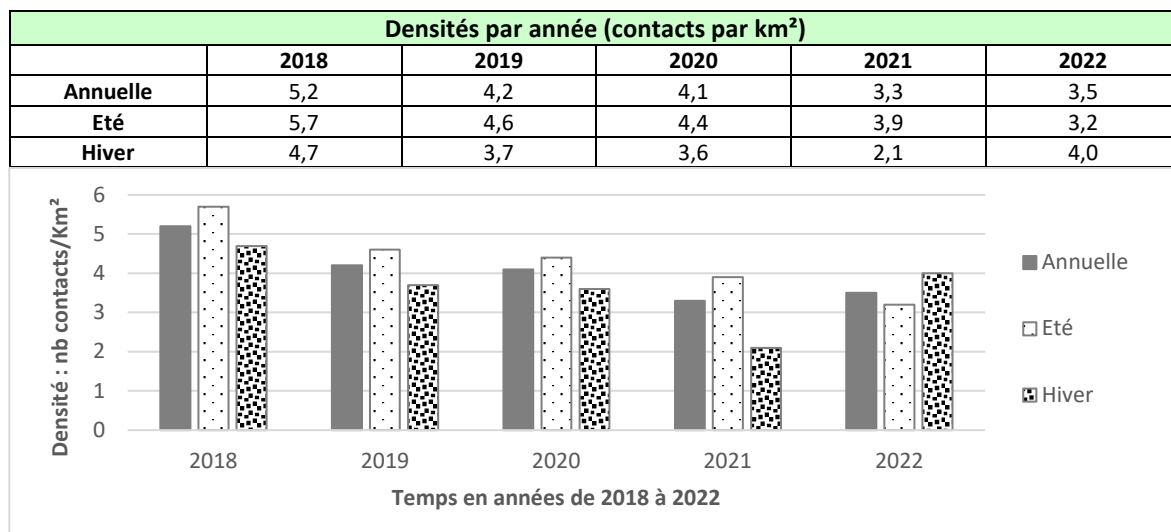
Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*Densités par année (contacts par km²)

	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	0,2	0,3	0,4	0,2	0,4
Été	0,3	0,6	0,7	0,3	0,7
Hiver	-	-	-	< 0,1	-



Le nombre de contacts annuels semble assez stable pour la Tourterelle des bois entre 2018 et 2022. Par contre les densités semblent en légère augmentation malgré la baisse notable en 2021. Espèce migratrice, elle est absente en hiver.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*



Alors que sa fréquence dans notre base de données est stable de 2004 à 2018, les densités en période de reproduction semblent en diminution entre 2018 et 2022. Les densités en hiver remontent en 2022.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Chronologie de présence mensuelle (observations cumulées)

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	-	2	68	470	266	18	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	6	180	351	129	12	-	1 502

Le Traquet motteux ne se reproduit plus en Normandie et ce sont des migrateurs qui sont observés, au passage de printemps de mars à juin (arrivées très précoces dans les tous derniers jours de février) et au passage d'automne de juillet à octobre (derniers individus début novembre).

Présence par département (observations cumulées)

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL 2018 à 2022
Nombre de données	497	129	640	34	202	1 502

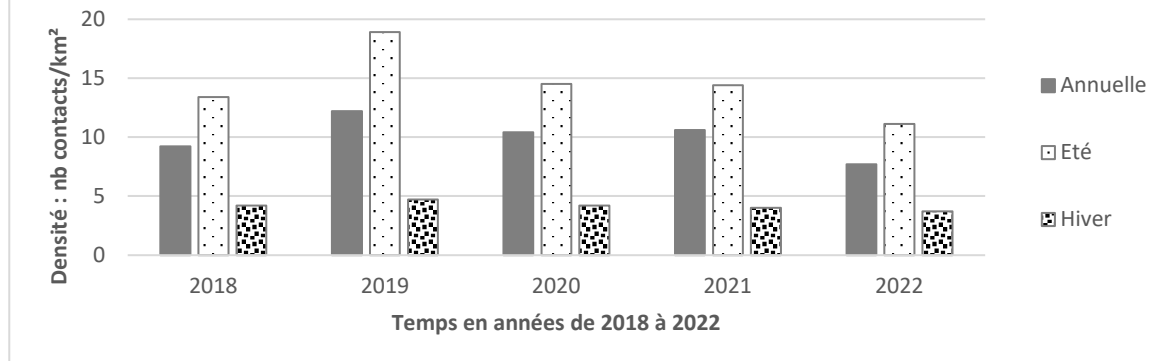
Il peut être observé en migration dans toute la région, nettement plus rarement dans l'Orne toutefois.



Traquet motteux (photo LPO Normandie)

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*

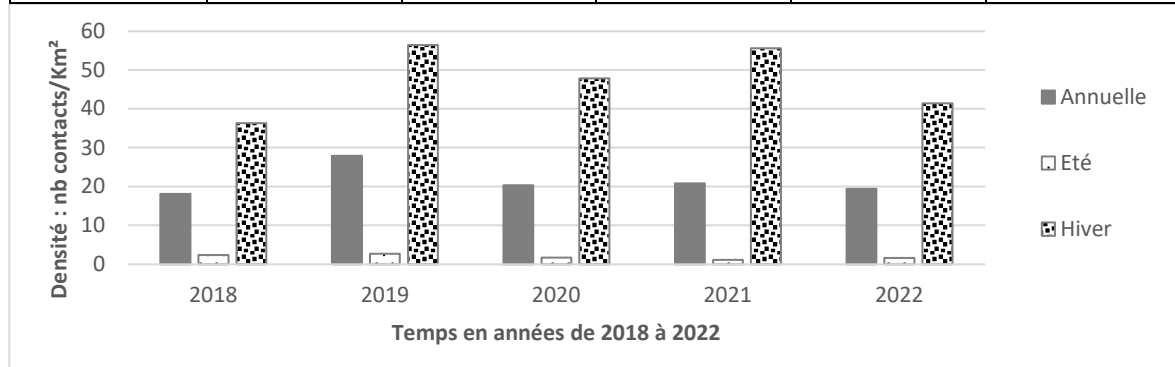
Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	9,2	12,2	10,4	10,6	7,7
Eté	13,4	18,9	14,5	14,4	11,1
Hiver	4,2	4,7	4,2	4	3,7



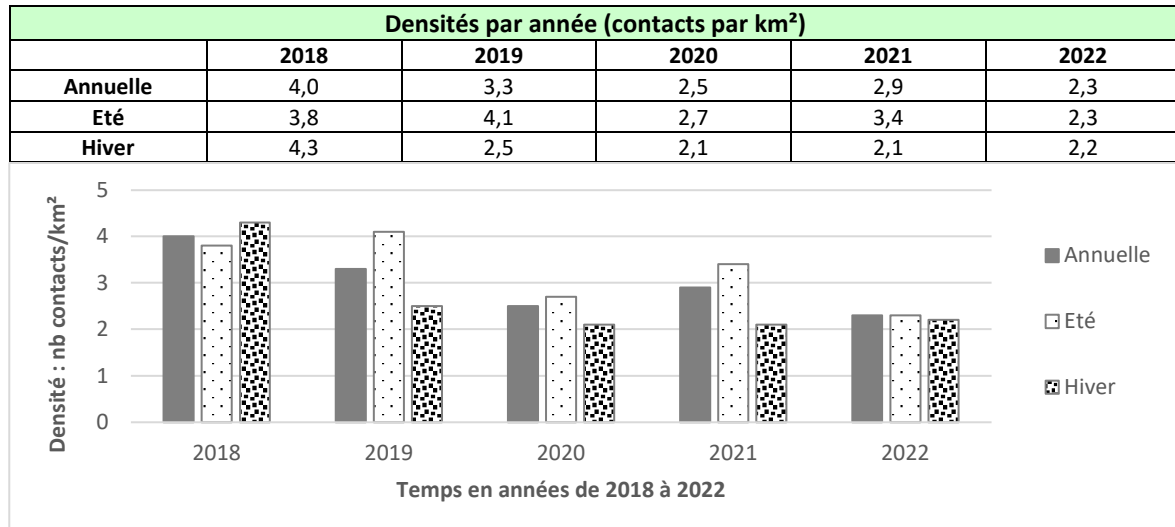
Espèce très commune, le Troglodyte mignon présente une densité de contacts assez stable sur la période de cinq ans. Facile à reconnaître par son chant sonore, les contacts sont plus nombreux en période de reproduction. Cette espèce insectivore sédentaire reste présente en hiver mais de façon plus discrète.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Densités par année (contacts par km ²)					
	2018	2019	2020	2021	2022
Annuelle	18,1	27,9	20,3	20,8	19,4
Eté	2,3	2,7	1,7	1,1	1,6
Hiver	36,3	56,4	47,8	55,6	41,4



Les densités en été du Vanneau huppé sont faibles car c'est un nicheur assez rare en Normandie. Elles sont en diminution sur la période. Les contacts en hiver des individus hivernants sont nettement plus élevés et assez stables sur ce pas de cinq ans.

Verdier d'Europe *Chloris chloris*

Les densités du Verdier semblent esquisser une baisse assez régulière de 2018 à 2022, en été comme en hiver. Les fréquences de cette espèce sont également en baisse dans notre base de données entre 2004 et 2018.



Verdier d'Europe (photo A. Bénard)

Références

AUMONT, J.-P., AVENEL, J., BOISSIERE, D., FRODELLO, A.-L., GANTIER, J.-M., LEMIERE, S., LERY, R., MALVAUD, F., NOEL, M., 2021. Chronique ornithologique de la LPO Normandie (2018). *L'Oiseau Libre En Normandie*. 38–116.

GREGE, R., NOEL, M., 2020. Quinze années de relevés ornithologiques en Normandie (2004-2018). *L'Oiseau Libre En Normandie*. 107–157.

RAMADE, F., 1990. *Éléments d'écologie. Ecologie fondamentale*, McGraw Hill, Paris. ed.

UICN FRANCE, MNHN, LPO, SEOF, ONCFS, 2016. *La Liste rouge des espèces menacées en France* - Chapitre des Oiseaux de France métropolitaine.

Contributions à *L'Oiseau libre* en Normandie

Envoyez vos manuscrits sous forme de fichiers à normandie@lpo.fr

Formats standards recommandés : txt (texte), doc ou docx (document), rtf (texte mis en forme). Eviter toute mise en page (encadrés, alinéas, lettrines, styles).

Points principaux de la présentation : Titre, nom de l'auteur, résumé, références bibliographiques regroupées en fin d'article, pas d'en-tête ni de pied de page.

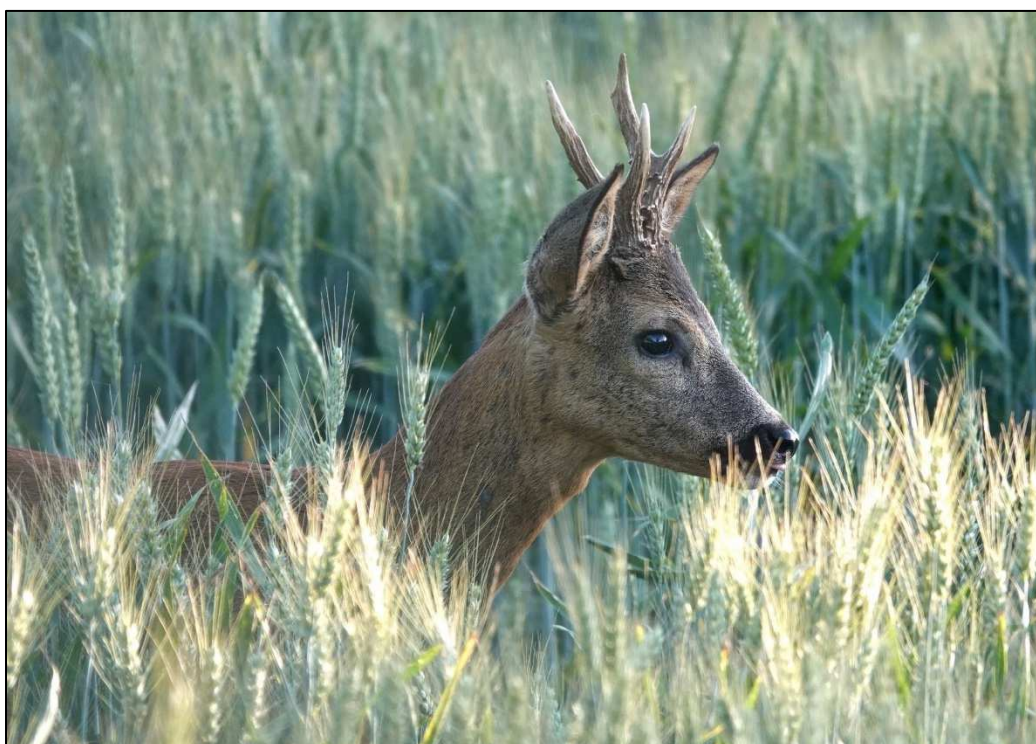
Tableaux séparés (xls, xlsx).

Figures et photos séparées (jpg) avec nom du photographe.
Légendes des tableaux, figures et photos séparées.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Les contributions à *L'Oiseau libre* sont bénévoles et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque rétribution.

Les articles publiés sont disponibles en pdf sur le site <http://normandie.lpo.fr>



Chevreuil (photo LPO Normandie)

Valorisez vos données !!

Envoyez vos **fiches « site » 'oiseaux'** à :
fichesornitho-lponormandie@orange.fr

Les **fiches « site » 'papillons'** sont à envoyer à
fichesentomo-lponormandie@orange.fr

Vos données alimentent la base de données de la LPO Normandie et permettent :

- les analyses de fréquence
- les analyses de densité
- les analyses de tendance des populations.

Les données ponctuelles naturalistes sont à saisir dans Faune Normandie sur le portail : <https://www.faune-normandie.org/>



Chardonneret élégant (photo H. Szwaicer)



Fulmar boréal - Sylvie Dezailles © LPO-Normandie

« *L'Oiseau libre* en Normandie » revue scientifique publiée par la LPO Normandie

11 Rue Dr Roux - 76300 SOTTEVILLE-lès-ROUEN

tel : 02.35.03.08.26 – courriel : normandie@lpo.fr

La LPO Normandie est membre fondateur de FNE Normandie.

Directeur de publication : Guillaume Gambier

Mise en page : Myriam Noël

Comité de rédaction : Le conseil scientifique de la LPO Normandie

Relecture : ont participé à ce numéro : Jean-Pierre Aumont, Danièle Boissière, Nicole Duvilla, Yann Etienne, Anne-Laure Frodello, Jean-Michel Gantier, Philippe Girard, Richard Grège, Agathe Lebrun, Richard Lery, Frédéric Malvaud, Myriam Noël, Jean-Paul Thorez.

Imprimé en 30 exemplaires par Atelier Graphique, 13 avenue de l'Europe, 27670 Le Bosc-Roger-en-Roumois

Achévé d'imprimé : janvier 2024

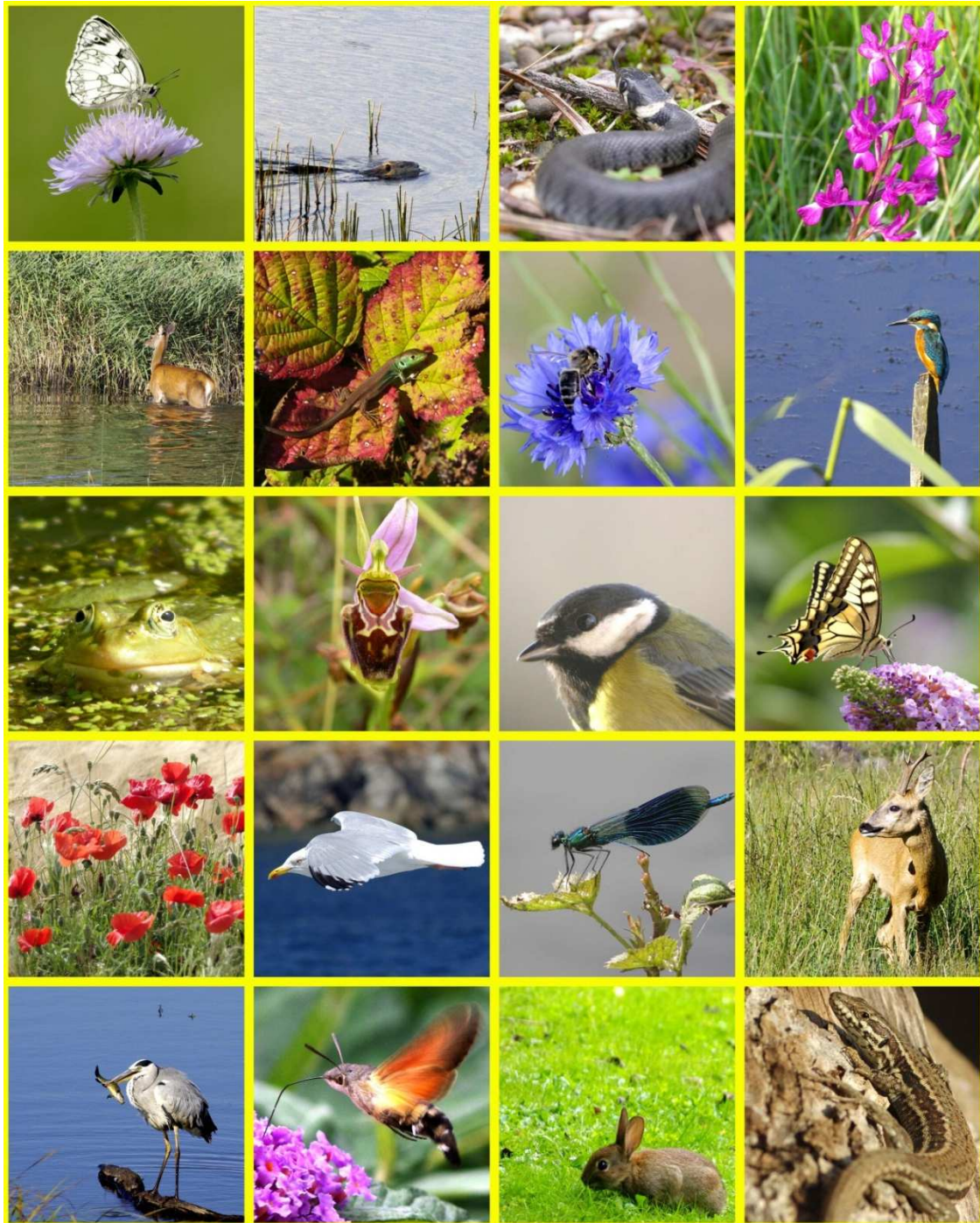
ISSN 1955-9852 – dépôt légal : à parution – 19 € le numéro

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

Crédits photographiques

Couverture : Alouette lulu – Frédéric Malvaud © LPO-Normandie

4^{ème} de couverture : M. Noël © LPO-Normandie



Demi-Deuil, Ragondin, Couleuvre helvétique, Orchis à fleurs lâches, Biche, Lézard vert, Bleuets, Martin-Pêcheur, Grenouille verte, Orchis bourdon, Mésange charbonnière, Machaon, Coquelicots, Goéland argenté, Caloptérix splendens, Chevreuil, Héron cendré, Moro-Sphynx, Lapin de garenne, Lézard des murailles

Photo : M. Noël © LPO-Normandie

LPO Normandie
11 Rue Dr Roux - 76300 SOTTEVILLE lès ROUEN
Tel : 02 35 03 08 26
Courriel : normandie@lpo.fr
<https://normandie.lpo.fr>